

Diplôme national de master

Domaine - sciences humaines et sociales

Mention - sciences de l'information et des bibliothèques

Spécialités - archives numériques

Du papier au numérique : quels changements pour les archives ? L'édition d'un livre avec LaTeX

Aurélia Houdayer

Sous la direction d'Éric Guichard
Maître de conférences - ensib

Remerciements

Je tiens à remercier Éric Guichard, mon directeur de mémoire, et Évelyne Cohen, Directrice du Master Archives numériques, pour avoir accepté ce sujet de mémoire.

Évidemment, je remercie Odile Tresch pour le cadeau qu'elle m'a fait – son livre – et sans qui ce travail n'aurait pas été possible.

Résumé :

Ce travail de recherche est basé sur une expérimentation, un travail éditorial en LaTeX. Il s'agit donc dans ce travail de montrer l'impact qu'a eu le numérique sur les archives.

Descripteurs :

Archives – LaTeX – numérique – Perl

Abstract :

The purpose of this final project, which consists in trying out to edit a work with LaTeX, is to show the way digital technology has impacted on archives.

Keywords :

Archives – digital technology – LaTeX – Perl

Droits d'auteurs



Cette création est mise à disposition selon le Contrat :

Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> ou par courrier postal à Creative Commons, 171 Second Street, Suite 300, San Francisco, California 94105, USA.

Sommaire

INTRODUCTION.....	7
L'EXPÉRIMENTATION AU SERVICE DU SAVOIR.....	9
Le cadre de l'expérimentation.....	9
<i>Qu'est-ce que LaTeX ?.....</i>	<i>9</i>
<i>Le choix du texte à éditer.....</i>	<i>11</i>
<i>Pourquoi LaTeX ?.....</i>	<i>12</i>
<i>Les étapes du travail d'édition.....</i>	<i>14</i>
Qu'est-ce que le numérique ?.....	14
Qu'est-ce que les archives ?.....	16
LES CHANGEMENTS OBSERVÉS AU COURS DE L'EXPÉRIMENTATION	
.....	23
Tout est archive.....	23
<i>La remise en cause du contexte de la naissance des archives.....</i>	<i>23</i>
<i>L'extension de la notion d'archive.....</i>	<i>24</i>
<i>Archives et administration : l'institutionnalisation des archives.....</i>	<i>25</i>
Malléabilité du document numérique.....	26
<i>Un encadrement juridique très contraint.....</i>	<i>27</i>
<i>Les caractéristiques des archives.....</i>	<i>29</i>
<i>Comment faire pour conserver la valeur probante des archives ?.....</i>	<i>30</i>
Le support et l'information.....	36
<i>Les archives sont des documents.....</i>	<i>36</i>
<i>Le support : différences entre analogique et numérique.....</i>	<i>38</i>
<i>Que garder : le contenu ou le contenant ?.....</i>	<i>39</i>
RETOUR SUR LE TRAVAIL ÉDITORIAL.....	47
Du constat à l'analyse.....	47
<i>La découverte du document numérique.....</i>	<i>47</i>
<i>La découverte du document sous forme papier.....</i>	<i>48</i>
<i>L'analyse des notes de bas de page.....</i>	<i>50</i>
De l'analyse au choix.....	52
<i>De la nécessité de faire des choix.....</i>	<i>52</i>
<i>De la nécessité de planifier.....</i>	<i>53</i>
Du choix à l'action : le travail de l'éditeur.....	54
<i>Un travail étape par étape.....</i>	<i>54</i>
<i>Mises en annexe et notes marginales.....</i>	<i>58</i>
CONCLUSION.....	61
BIBLIOGRAPHIE.....	63
TABLE DES ANNEXES.....	67
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	121
LISTE DES TABLEAUX.....	122
TABLE DES MATIÈRES.....	123

INTRODUCTION

« L'archive ne ressemble ni aux textes, ni aux documents imprimés, ni aux "relations", ni aux correspondances, ni aux journaux, ni aux autobiographies. Elle est difficile dans sa matérialité. Parce que démesurée, envahissante comme les marées d'équinoxes, les avalanches et les inondations. » (Farge, 1989) p. 10.

Sa matérialité est encore plus problématique quand l'archive est sur support numérique puisqu'il permet la dissociation du support et de l'information. Les fondements même de ce qui fait qu'un document d'archives peut être qualifié comme tel sont remis en cause. La malléabilité du support numérique et la duplication qu'il permet rendent donc la mer plus trouble pour les archivistes qui doivent gérer plusieurs supports et préserver l'intégrité et l'authenticité de toutes ces archives.

Le numérique est actuellement pour les archives source d'extase puisque les services d'archives numérisent en masse leurs fonds d'archives – fonds historiques – pour les rendre accessibles sur le Web et ainsi les valoriser. Il est également source d'inquiétude puisqu'ils doivent faire face à cette dématérialisation et mettre en place des systèmes d'archivage pérenne, préservant la valeur probante de ces documents.

Le lecteur de ce travail de recherche pourra s'étonner du titre qu'il porte puisque deux mondes s'y côtoient : « archives » et « édition ». Le monde du livre et le monde des archives sont justement bien distincts. Le livre est le fruit du travail et de l'imagination de son auteur, l'archive est une « trace brute de vie » (Farge, 1989) p. 12. Pourtant l'arrivée du numérique et d'autres supports avant lui, comme nous le verrons, a fait exploser les frontières de ces deux mondes et les a rendus perméables. Les problématiques de conservation pérenne touchent aussi les livres numériques.

Pour montrer les changements auxquels sont confrontés les archives, nous avons souhaité nourrir notre réflexion en la basant sur une expérimentation : l'édition d'un document (à l'origine sur format papier et numérique) en LaTeX. Dans la première partie, nous poserons donc le cadre de cette expérimentation. La seconde partie permettra de montrer les changements observés lors de cette expérimentation et la dernière partie sera un travail réflexif sur notre propre travail d'édition.

L'EXPÉRIMENTATION AU SERVICE DU SAVOIR

Nous avons souhaité faire reposer notre travail de recherche sur une expérimentation. L'intérêt de cette démarche était donc d'appréhender de manière concrète les problèmes et les écueils auxquels nous sommes confrontés pour conserver, communiquer voire valoriser un document, qu'il soit, à l'origine, papier ou numérique, lorsque l'on change son support pour un support numérique que l'on veut pérenne.

LE CADRE DE L'EXPÉRIMENTATION

Ce travail de recherche se base donc sur un travail d'édition, réalisé dans le cadre du cours de programmation éditoriale, donné par Éric Guichard à l'enssib, durant l'année universitaire 2012-2013. Il s'agissait, en fait, d'éditer un texte avec LaTeX. Pour cela, Odile Tresch, Maître de conférence à l'Université de Nantes, nous a confié un des documents dont elle est l'auteur.

Qu'est-ce que LaTeX ?

LaTeX est un langage de structuration qui permet de faire du traitement de texte et d'éditer ainsi, entre autres, un document en PDF. Contrairement à Word ou OpenOffice, autres outils qui permettent de faire du traitement de texte, LaTeX n'est pas un « wysiwyg » : *what you see is what you get*. Vous écrivez donc, à la fois, le fonds et la forme. Il n'y a pas, par exemple, d'icône sur laquelle vous pouvez cliquer pour mettre des caractères en italique. Pour obtenir *what you see is what you get*, vous devez écrire cela : `\textit{what you see is what you get}`

Il faut donc écrire ce que l'on appelle des commandes (comme `\textit{}`) non seulement pour modifier le texte (mettre en italique, mettre en gras) mais aussi pour en établir sa structure (passer à la ligne, etc.) et d'une manière générale, structurer l'ensemble d'un article, d'un rapport ou d'un livre (chapitres, parties, annexes, index).

Ce langage est surtout utilisé par les mathématiciens et les physiciens. Mis au point dans les années 1980 par le mathématicien Leslie Lamport, il permet, en effet, d'écrire les formules mathématiques. Il sert aussi à écrire des langues comme le grec, le japonais, l'arabe, l'hébreu, etc.

Ensuite, pour obtenir un fichier PDF, qui sera ainsi lisible par tous, on procède à ce que l'on appelle la compilation. Il s'agit d'un calcul effectué sur le document. Il peut se faire :

- soit en cliquant sur un bouton « Compilation » d'un éditeur de LaTeX comme TeXShop

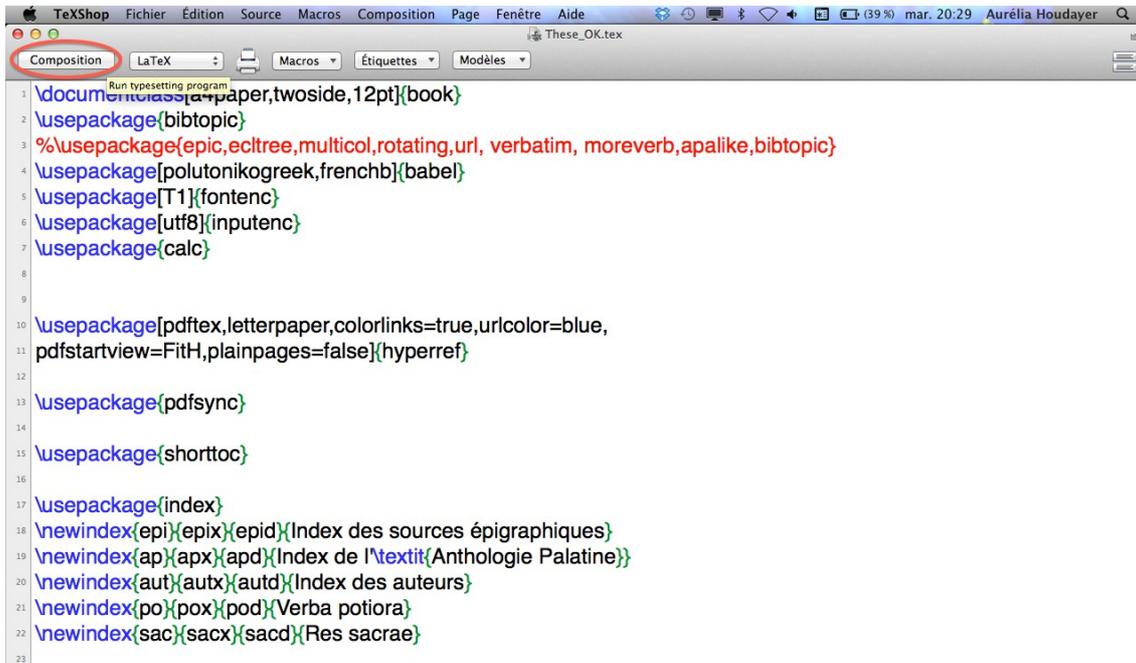


Illustration 1: Un exemple d'éditeur de LaTeX

- soit en utilisant le Terminal et en travaillant ainsi à la ligne de commande

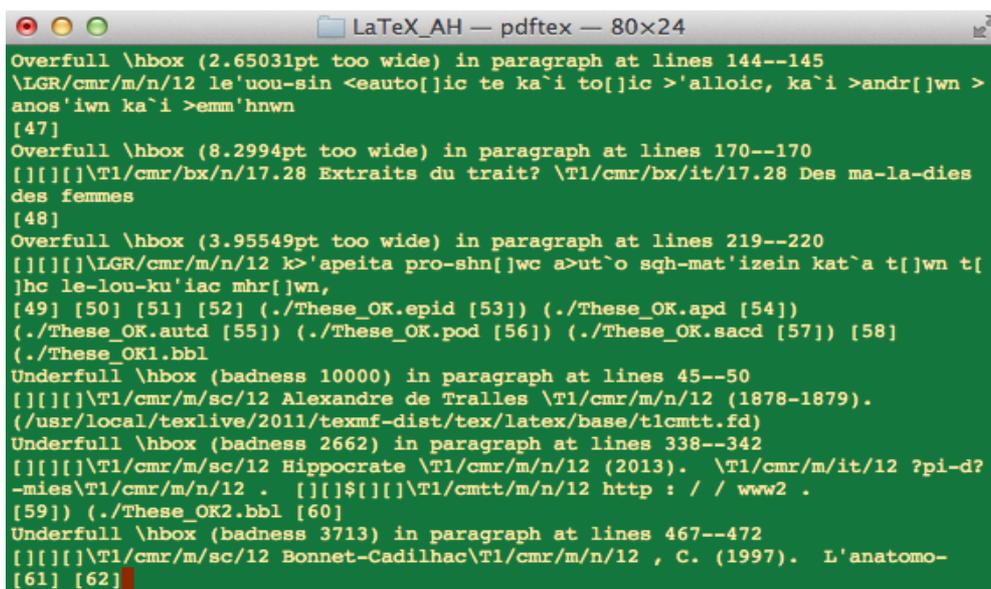


Illustration 2: Compilation du Terminal

Pour ce travail, nous avons utilisé le Terminal car le traitement de ce document était complexe. Nous devions, en effet, faire des bibliographies multiples et des index multiples, ce qui nécessitait des commandes précises à taper dans un Terminal.

Le choix du texte à éditer

Le document que nous a confié Odile Tresch est composé de quatre parties. Les trois premières parties constituent sa thèse et sont accompagnées d'une quatrième partie, rédigée après son Doctorat. Ce livre s'intitule *Rites et pratiques religieuses dans la vie intime des femmes d'après la littérature et les inscriptions grecques*. Il s'appuie, donc, sur les textes antiques. L'auteur nous a fait parvenir son document sous deux formes : la forme papier et la forme numérique, un fichier réalisé en Word 95 puis migré ensuite sur Word 2010.

Mais le passage de Word 95 à Word 2010 a entraîné une perte important d'informations ; par exemple, le grec ancien n'était plus encodé correctement et était devenu illisible :

“ (...) qnhv/skein mh; levge tou;1 ajgaqouvi ”

Callimaque, *Épigrammes*, IX, v. 2

Illustration 3: Dédicace en grec ancien sur le document Word

Par ailleurs, les liens internes au document avaient disparu voire n'existaient pas, comme on peut le voir sur la page d'annexe de l'index des auteurs antiques¹ du document originel². L'exemplaire papier était donc nécessaire pour retrouver une majeure partie de l'information du document : les sources grecques sur lesquelles le propos de l'auteur s'appuie.

Éditer un texte de quatre cent pages est sans doute un peu fou. Pourtant devant l'ampleur de la tâche, nous avons accepté le texte qu'Odile Tresch nous offrait. Les raisons en sont multiples. La première d'entre elles est sans aucun doute notre intérêt

¹Cf. l'index des auteurs antiques en annexe.

²Ce que nous appelons document originel est bien le document numérique confié par l'auteur.

pour la discipline à laquelle ce texte appartient : les Lettres Classiques, que nous avons nous-même étudiées. Nous avons donc un attrait direct pour le sujet traité. La connaissance du grec ancien a été aussi un atout peu négligeable dans ce travail. Les Lettres Classiques, souffrant d'un déficit notoire de popularité, doivent se renouveler et emprunter des voies nouvelles pour évoluer. L'informatique et le numérique leur offrent actuellement cette possibilité et montrer les possibilités qui leur sont offertes par un exemple concret, comme le travail que nous avons fait, nous semble primordial.

Pourquoi LaTeX ?

L'édition de ce texte s'est faite avec LaTeX. La principale raison est que savoir se servir de LaTeX était l'objectif du cours dans le cadre duquel ce travail a été réalisé. Toutefois, on peut se demander pourquoi ne pas avoir utilisé un logiciel de traitement de texte ou un logiciel de mise en page (comme InDesign). Mais éditer cet ouvrage avec LaTeX était pertinent puisqu'il s'agit d'un document scientifique, relativement long (environ quatre cent pages) et qu'on y trouve de nombreuses citations en grec ancien. Comme nous l'avons dit précédemment, LaTeX est un outil utilisé par les scientifiques, stable car capable de gérer des documents conséquents avec la possibilité d'écrire des langues « exotiques » comme le grec ancien. La rédaction du grec nous imposait d'autant plus cet outil.

Lettre grecque	Lettre du clavier utilisée
α	a
β	b
γ	g
δ	d
ε	e
ζ	z
η	h
θ	j
ι	i
κ	k
λ	l
μ	m
ν	n
ξ	x
ο	o
π	p
ρ	r
σ ou ς	s ou c
τ	t
υ	u
φ	f
χ	q
ψ	y
ω	w

Table 1: Correspondance grec ancien - français

Il existe également une correspondance pour les signes diacritiques³.

Signe	Caractère tapé	Exemple
Esprit doux	<	à
Esprit rude	>	á
Accent aigu	'	á
Accent grave	`	à
Accent circonflexe	˘	â
Iota souscrit		Ϸ
Point en haut	;	·

Table 2: Correspondance des signes diacritiques

Les étapes du travail d'édition

Afin de garder trace du travail que nous avons réalisé, nous avons rédigé un carnet⁴ où nous y avons consigné notre travail quotidien : les modifications effectuées sur le document, des éléments d'analyse, des idées, etc. Cela nous a permis de dégager les principales étapes de ce travail :

- 23 octobre 2012 au 14 novembre 2012 : analyse du document (numérique et papier) et planification du travail
- 15 novembre 2012 au 15 janvier 2013 : conversion Writer2LaTeX, traitement informatique et manuel de la bibliographie, création de la bibliographie des sources antiques
- 16 janvier 2013 au 2 avril 2013 : édition de l'introduction et du premier chapitre de la première partie

Avant d'aborder les changements observés lors de l'édition de ce texte, il nous semble primordial de définir les termes « numérique » et « archives ».

QU'EST-CE QUE LE NUMÉRIQUE ?

Le terme français « numérique » vient du latin *numerus* qui signifie le nombre. Comme le rappelle Alexandre Moatti (Moatti, 2012), les autres langues

³Nous ne traiterons pas ici des multiples combinaisons existantes entre accents, esprits et voyelles.

⁴Cf. le carnet détaillant le travail d'édition en annexe.

latines ainsi que l'anglais, l'allemand et le néerlandais utilisent, pour désigner la même chose, des termes dont la racine est *digitus*, le doigt en latin, puisqu'on compte avec les doigts. Dans ces langues, on ne fait pas d'usage substantivé de cet adjectif. L'utilisation de ce terme comme nom dans notre langue est donc impropre puisqu'il s'agit bien d'un adjectif.

Le Trésor de la langue française informatisé donne la définition suivante en ce qui concerne le domaine des mathématiques et de l'informatique (Centre national de ressources textuelles et lexicales, 2012b) :

- Qui concerne des nombres, qui se présente sous la forme de nombres et de chiffres ou qui concerne des opérations sur des nombres
- Informatique (en parlant d'un appareil) qui désigne ou représente des nombres ou des grandeurs physiques au moyen de chiffres (ex. : cadran numérique)
- Biologie : méthode qui consiste à traduire par des chiffres les résultats de l'observation

Voici sa définition dans le langage courant :

1. Qui se traduit par, qui consiste dans le nombre – ex : infériorité numérique
2. Relatif au nombre, pour ce qui est du nombre, du point de vue du nombre

Il s'agit d'un moyen de mesurer et de compter. L'information numérique est une information quantifiée et échantillonnée par opposition à une information analogique qui est une information brute. Dans l'analogique, la transmission d'un signal se fait de la même façon dont il a été capté. Selon le théorème de Nyquist-Shannon, la qualité d'un signal numérisé dépend de la fréquence de mesure.

On peut résumer ainsi les différences entre support analogique et support numérique :

Analogique	Numérique
Continu	Discret
Qualitatif	Quantitatif
Physique	Virtuel

Table 3: Différences entre support analogique et support numérique

L'adjectif « numérique » vient donc du vocabulaire technique. Ce que l'on désigne par ce mot est un mode de traitement automatisé d'un signal qui touche différents procédés techniques :

- L'informatique : passage du signal analogique au signal numérique
- La photographie : passage de la photographie argentique à la photographie numérique
- Les télécommunications : passage de la télévision hertzienne à la télévision numérique

Pour Alexandre Moatti, l'usage substantivé est un « mésusage » (Moatti, 2012) p. 133. Pour lui, ce glissement langagier est révélateurs de courants sociaux. Ce terme est, en effet, employé maintenant dans des champs différents et notamment en économie et dans la culture. Dans l'économie, le numérique recouvre un vaste secteur de l'industrie et des services, en comptant évidemment l'informatique. On s'est désintéressé de la science et de la technique – pourtant toujours présentes dans les produits – pour ne s'intéresser qu'aux services qu'ils offrent. Dans le domaine de la culture, qui consacre l'utilisation du terme « numérique », tous les modes de production culturelle sont maintenant numériques : télévision, musique, édition, photographie, cinématographe. L'arrivée d'Internet et la généralisation de son accès a consacré le terme de numérique, qui est alors devenu ambigu car on le rapproche parfois à la mise en ligne sur Internet.

On peut d'ailleurs s'étonner de trouver l'expression « archives numériques » car, comme nous le verrons par la suite, la définition « officielle » des archives, celle du *Code du patrimoine* (CODE, 2012), ne distingue pas de support particulier pour les archives. Le support numérique est un support parmi tant d'autres : papier, parchemin, plaques de verre, bandes magnétiques, etc. L'ajout de l'adjectif « numérique » est donc là encore un abus de langage.

QU'EST-CE QUE LES ARCHIVES ?

Comme nous l'avons énoncé dans l'introduction, le but de ce travail de recherche est de montrer les changements que connaissent les archives avec l'arrivée du numérique et de tenter de donner une nouvelle définition des archives. Nous ne donnerons donc, dans cette partie qu'une définition sommaire, dont

certain points seront développés dans la suite de ce travail.

Lorsque l'on doit définir un terme mais surtout la notion qu'il recouvre, il est primordial de se référer à l'origine du terme. Le terme « archives » vient du grec ancien. Commençons par le verbe ἄρχω qui signifie justement « être le premier, aller en tête, commencer, prendre l'initiative » et qui par extension a aussi signifié en grec ancien, « commander à Athènes, être archonte ». L'adjectif ἀρχαῖος signifie « primitif, originaire » mais également « antique, ancien » et par extension « vénérable ». L'expression substantivée τὰ ἀρχαῖα désignaient déjà les archives d'un État. Quant au nom ἀρχεῖον, il désignait la résidence des principaux magistrats ou bien la magistrature. Le pluriel τὰ ἀρχεῖα désignaient également les archives. Dans cette définition, on remarque que les archives sont liées à l'idée d'ancienneté et au pouvoir, à l'administration⁵.

On retrouve cette idée dans la définition du terme « archives » donnée par le Trésor de la langue française informatisé (Centre national de ressources textuelles et lexicales, 2012a) :

1. Ensemble de documents hors d'usage courant rassemblés et conservés pour servir à l'histoire d'une collectivité ou d'un individu
2. Par métonymie, le lieu où sont conservés ces documents
3. Par analogie, l'organisation qui gère les archives
4. Par extension, toute réunion de documents collectés ou classés
5. Par métaphore ou au figuré, des souvenirs
6. Familier et péjoratif : vieilleries sans valeur

L'outil PROX du site Web du Centre national de recherches textuelles et lexicales permet la mise en espace et donc la mise en relation des termes synonymes et proches.

⁵Cf. Les archives et l'administration : l'institutionnalisation des archives.

Voici la proxémie⁶ du terme « archives » :

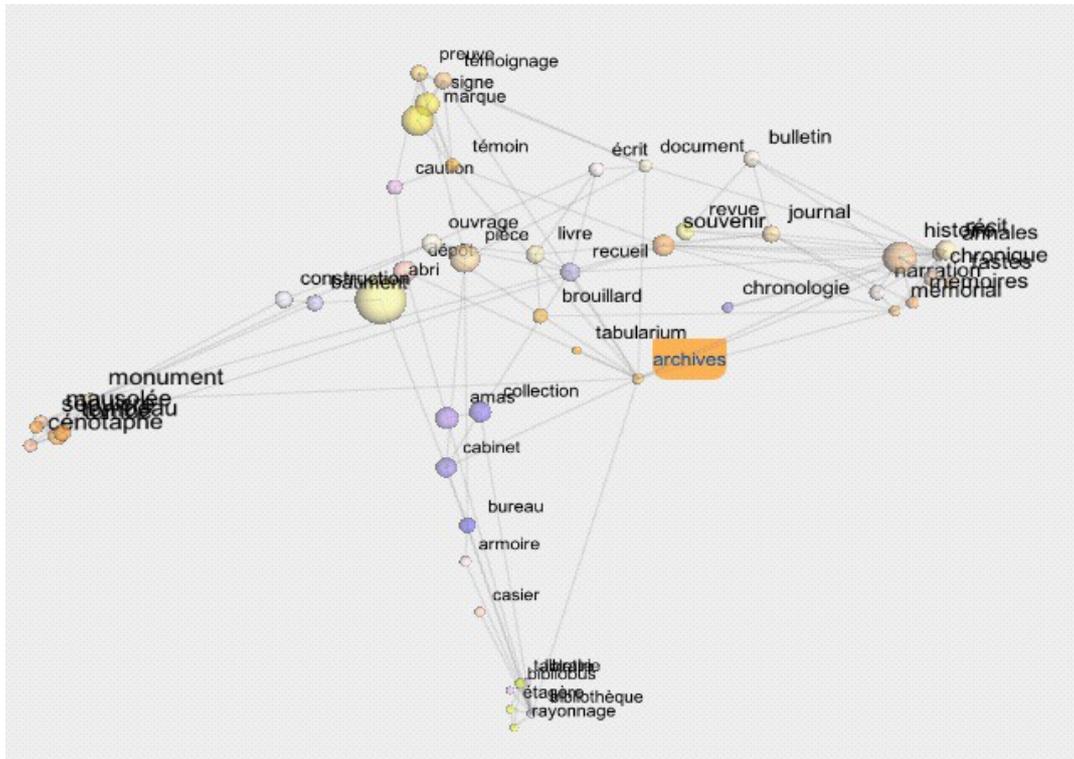


Illustration 4: Proxémie du terme « archives »

⁶La proxémie est l'étude des distances sémantiques entre des termes sémantiques proches et des interactions entre ces termes.

Ce outil permet de saisir la complexité de la notion d'archives. L'usage que l'on fait des archives peut être différent selon leur « âge » comme le montre la théorie des trois âges en archivistique :

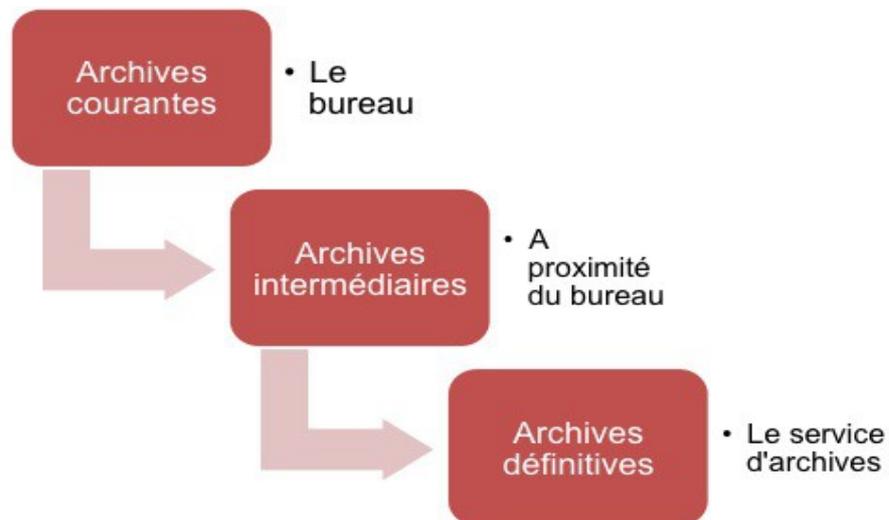


Illustration 6: Théorie des trois âges

Ainsi, les archives courantes constituent les dossiers servant à la gestion quotidienne des affaires. Comme ils servent presque quotidiennement, ils se trouvent dans le bureau, à proximité de l'utilisateur. On ne fait plus un usage quotidien des archives intermédiaires et c'est la raison pour laquelle elles ne sont plus forcément conservées à proximité. Les archives définitives, que l'on appelle aussi « archives historiques » sont conservées par des services ou organismes agréés à la fin de la durée d'utilité administrative.

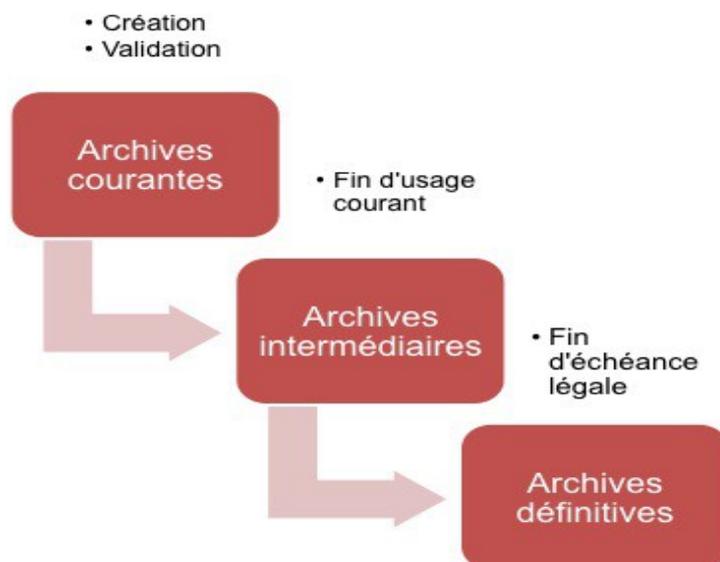


Illustration 7: Théorie des trois âges et lieux de conservation des archives

Ainsi, on distingue la valeur primaire des archives, ce pour quoi le document a été créé, et la valeur secondaire, son intérêt scientifique. Outre l'usage scientifique (par les étudiants, les chercheurs et les érudits locaux) ou personnel (par les passionnés de généalogie, les gens à la recherche de preuve dans un but juridique), c'est l'usage administratif qui prime avant tout puisque les archives servent à la gestion et servent également de preuve. Les archives historiques ne représentent d'ailleurs que 5 % de la production totale de documents par les administrations. Quelque soit leur âge, en effet, elles sont conservées dans un souci de garantie, de preuve, afin de protéger juridiquement l'organisme ou la personne qui les a produites ou reçues.

Dans la loi n° 79-18 du 3 janvier 1979 intégrée au Titre I « Régime général des Archives », qui fait lui-même partie du *Code du patrimoine*, l'État donne la définition suivante des archives⁷:

ensemble des documents, quels que soient leur date, leur lieu de conservation, leur forme et leur support, produits ou reçus par toute personne physique ou morale et par tout service ou organisme public ou privé dans l'exercice de leur activité

⁷Cf. la carte en annexe réalisée à partir de cette définition.

À l'époque de la promulgation de cette loi, cette définition des archives est la conséquence de l'arrivée de supports analogiques autres – reconnues ainsi par cette loi – que le support papier mais aussi de l'arrivée du support numérique qui a clairement remis en cause les caractéristiques des archives, comme nous allons le voir dans le chapitre suivant.

LES CHANGEMENTS OBSERVÉS AU COURS DE L'EXPÉRIMENTATION

Au cours de ce chapitre, nous aborderons les changements observés au cours de l'expérimentation. Nous verrons que le numérique a remis en cause les caractéristiques des archives et notamment la notion de naissance des archives. La malléabilité de ce support fait que le contenu est plus important que le contenant.

TOUT EST ARCHIVE

La notion d'archives au XX^e siècle s'est considérablement étendue. C'est notamment pour cette raison que l'on peut considérer que le document d'Odile Tresch est un document d'archives comme nous allons le voir.

La remise en cause du contexte de la naissance des archives

Dans la conception archivistique française, un document ne devient pas un document d'archives mais naît document d'archives. Si toutes les archives, en effet, sont des documents, tous les documents ne sont pas des archives. Un document acquiert donc sa qualité de document d'archives dès le moment où il est créé – comme nous l'avons vu précédemment avec la théorie des trois âges – mais doit aussi avoir une provenance, une raison d'être, un destinataire et un contexte. Il est, en effet, la trace de l'activité de son auteur et une source d'information.

Pourtant, le *Code du patrimoine* donne la définition suivante des archives : « ensemble des documents, quels que soient leur date, leur lieu de conservation, leur forme et leur support, produits ou reçus par toute personne physique ou morale et par tout service ou organisme public ou privé dans l'exercice de leur activité ». On remarque que cette définition n'aborde aucunement ce qui fait qu'un document naît document d'archives. Elle précise que les archives sont des documents produits ou reçus. Est-ce à dire qu'un document peut devenir un document d'archives quand un service le reçoit sans qu'il le soit pour l'organisme ou la personne qui l'envoie, le produit ou participe à sa création? On peut, par exemple,

citer le cas des conversations téléphoniques enregistrées par les entreprises ou les administrations. Dans ce cas, l'émetteur n'enregistre pas la conversation mais c'est bien le destinataire – l'entreprise ou l'administration – qui le fait. Cette définition a également pris en compte la diversité des supports.

L'extension de la notion d'archive

Avant la promulgation de la loi n° 79-18 du 3 janvier 1979, Anne-Marie Chabin note, en effet, dans *Je pense donc j'archive* (Chabin, 1999) une extension des supports de l'archive depuis une cinquantaine d'année : documents sonores, images fixes ou animées, informations enregistrées sous forme de fichiers informatiques et numériques. On voit bien que cette loi a pris en compte la diversité des supports (support papier, plaque de verre, bande magnétique, support numérique, etc.). Chabin note ainsi deux ensembles de documents de référence, qui font foi et qui ont contribué les premiers à étendre cette notion d'archives. En 1910, Albert Khan mène une campagne de photographies couleurs pour garder trace d'un mode de vie et de coutumes sur le point de disparaître. En 1911, Ferdinand Brunot enregistre des témoignages oraux dans la province française ainsi que des voix de personnages célèbres. Ces deux ensembles ne sont pas au départ des archives, c'est-à-dire des supports d'une action autre mais bien le but de l'opération. Pourtant, avec le temps, ces documents sont devenus des archives.

Par ailleurs, il se crée fréquemment des nouvelles « catégories » d'archives, notamment avec l'arrivée de nouveaux appareils ou outils (audiovisuels puis numériques). On pense par exemple aux bases de données qui ont émergé dans les années 1960, aux caméras de vidéosurveillance ou encore à l'archivage de sites Web, entrepris par Internet Archive. Il est donc indéniable que l'arrivée de nouveaux appareils a fait naître au fil du temps de nouvelles catégories d'archives et le support numérique n'a fait qu'accroître le phénomène. La diversité des supports s'accompagne aussi de la diversité des producteurs.

Il est indéniable que le don d'archives privées⁸ à des services publics d'archives a participé à remettre en compte l'idée reçue que les archives ne proviennent seulement que des administrations. C'est donc, dans ce cas, l'institution qui institutionnalise le document personnel (brouillons d'écrivain, dessin, correspondance privée, journal intime, édition d'une œuvre annotée, etc.) comme archive. Par ailleurs, dans l'article L213-6, le Code du patrimoine précise que les conditions de conservation et de communication des archives privées reçues par l'État ou les collectivités territoriales doivent être respectées. Autrement dit, quelle que soit leur provenance, les archives privées et les archives publiques conservées dans un service d'archives publics sont soumises aux mêmes lois.

Dans ce contexte et selon la définition des archives du *Code du patrimoine*, le document que nous avons édité est donc bien un document d'archives puisqu'il possède :

- une provenance : son auteur Odile Tresch
- une raison d'être : ce document a servi pour la délivrance d'un diplôme de Doctorat
- un destinataire : le jury de thèse puis l'ensemble de la communauté scientifique voire tout curieux intéressé par le sujet
- un contexte : le Doctorat

Si l'on reprend les termes de la définition des archives du *Code du patrimoine*, il s'agit bien d'un document produit par une personne physique (Odile Tresch) dans l'exercice de son activité (un Doctorat et le poste de maître de conférences).

MALLÉABILITÉ DU DOCUMENT NUMÉRIQUE

Le cadre juridique qui entoure les archives permet de préserver leurs principales caractéristiques que sont l'intégrité et l'authenticité. Le numérique qui les remet en question apporte aussi des solutions.

⁸On désigne comme archives privées les archives de personnes privées, d'entreprises privées ou privatisées, d'associations ou de syndicats. Les archives privées conservées par les services d'archives de l'État sont soumises à la même réglementation que les archives publiques.

Un encadrement juridique très contraint

C'est parce que l'État est le principal gestionnaire des archives en France et parce que les archives ont une valeur probante mais aussi parce qu'elles participent à la bonne gouvernance⁹, à la transparence et sont le symbole de la démocratie, avec notamment le mouvement de l'*open data* que la conservation et l'utilisation de ces documents dans des services administratifs sont encadrées par un contrôle scientifique et technique ainsi que par trois principales lois.

Le contrôle scientifique et technique

L'État est le principal gestionnaire d'archives en France, qu'elle soient publiques ou privées, et c'est le Service interministériel des Archives de France qui mène la politique en la matière, exerce le contrôle scientifique et technique de l'État sur les archives publiques ou les archives privées protégées, avec le service de l'Inspection du patrimoine. Les archives départementales sont habilitées à exercer ce contrôle sur les archives municipales et intercommunales. Par exemple, pour éliminer des archives, un service municipal ou intercommunal doit faire parvenir aux archives départementales dont il dépend un bordereau d'élimination afin que celles-ci donnent leur accord.

Les trois principales lois encadrant les archives

Le Code du patrimoine

Le livre II du *Code du patrimoine* (CODE, 2012), appelé aussi « loi des archives », définit les principales règles concernant les archives conservés par les services de l'État¹⁰. Cette loi instaure un droit relatif à la mémoire.

Les chapitres sont les suivants :

1. Dispositions générales
2. Collecte, conservation et protection

⁹La loi du 7 messidor an 2 a instauré l'accès à ces documents gratuit et sans justification.

¹⁰Les archives des entreprises, en effet, ne sont soumises à aucune loi.

3. Régime de communication

4. Dispositions pénales¹¹

L'article L212-2 rappelle l'intérêt de les conserver :

- Besoins de gestion
- Justification des droits des personnes physiques ou morales de droit privé ou public
- Intérêt historique de la recherche

L'article L212-1 rappelle que les archives sont imprescriptibles, c'est-à-dire toujours valables. Comme nous l'avons dit précédemment, elles peuvent servir de preuve, quel que soit leur âge.

La loi « informatique et libertés »

Dans les années 1960, l'émergence des bases de données a fait craindre un fichage de la société et a fait émerger la notion de droit à l'oubli. La loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, communément appelée loi « informatique et libertés », n'a pas pour principal objet les archives mais a une incidence directe sur l'accès et la conservation des données nominatives dans le cadre d'un traitement informatique. Elle a institué la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) à laquelle les entreprises privées doivent déclarer les traitements informatiques de données qu'elles réalisent dans le cadre de leurs activités alors que les organismes publics doivent y être autorisés. Dans sa première version, elle autorisait la destruction des données nominatives à la fin de l'utilisation administrative de ces données mais cela allait à l'encontre du principe d'archivage qui permet de conserver ces données dans un but statistique, scientifique et culturel.

La loi CADA

La loi n° 78-753 du 17 juillet 1978 portant diverses mesures d'amélioration des relations entre l'administration et le public et diverses dispositions d'ordre administratif, social et fiscal est aussi appelée « loi CADA » car elle a instauré la création de la Commission d'accès aux documents administratifs. Il s'agit d'une autorité administrative indépendante.

¹¹Le chapitre 4 énonce les peines d'emprisonnement et les amendes encourues en cas, entre autres, d'atteinte au secret professionnel, de non-respect de condition de conservation et de communication des archives privées, de détournement d'archives, d'aliénation et de destruction.

Le but du contrôle scientifique et technique et de ce cadre juridique est de préserver les principales caractéristiques des archives liées à leur valeur probante que sont l'intégrité et l'authenticité.

Les caractéristiques des archives

Pour Françoise Banat-Berger (Banat-Berger et al., 2009), l'archivage est l'action consistant à collecter et conserver des informations accessibles et compréhensibles, dictée par des obligations légales et réglementaires. Il est motivé par un besoin pour l'entreprise ou l'organisme de conserver des informations vitales pour son fonctionnement et nécessaires pour sa protection. Les archives constituent des preuves que tel fait a eu lieu et de telle façon (Chabin, 1999). Les deux principales caractéristiques des archives liées à leur valeur probante sont l'intégrité et l'authenticité.

L'intégrité

Lorsqu'on évoque l'intégrité des archives, on parle principalement d'une intégrité matérielle. Il s'agit d'attester que le contenu reste le même, identique à lui-même, inaltéré et donc complet. La notion d'intégrité et notamment la notion de complétude est liée à la notion organique des archives. Les archives, en effet, appartiennent à un organe producteur, qui a créé et produit les archives¹². Cette notion d'intégrité va donc de pair avec la notion de respect des fonds (les documents sont laissés dans leur contexte d'origine), de respect de la structure organique du fonds (importance du point de vue de l'émetteur) et de respect de la provenance. Dans l'analogique, l'intégrité est garantie par le support. La dégradation du support entraîne irrémédiablement la dégradation du contenu et détruit par la même la valeur probante de la pièce. Le numérique, pour lequel contenu et support sont dissociés, remet donc clairement en cause cette notion d'intégrité, comme la notion d'authenticité.

L'authenticité

La notion d'authenticité est liée intrinsèquement à la notion d'intégrité. Le caractère authentique d'un document d'archives sert à garantir que ce document est bien ce qu'il

¹²La prise en charge des archives par un service d'archives entraîne, en effet, un changement de responsabilité mais pas de propriétaire.

prétend être, c'est-à-dire qu'il est fiable, fidèle, exact. Trois conditions sont nécessaires pour cela :

- l'identité ou originelle
- la complétude
- l'inaltérabilité ou l'intégrité

L'authenticité se matérialise par la signature. Elle est la marque non seulement de l'identité du signataire mais aussi de son contentement. En signant un document, on atteste que l'on est d'accord avec son contenu.

L'archivage est donc le garant de l'intégrité et de l'authenticité d'un document. Pour garder les archives intègres et authentiques, les archivistes ont mis au point des techniques.

Comment faire pour conserver la valeur probante des archives ?

Quel que soit le support, analogique ou numérique, des techniques particulières permettent de garder l'intégrité et l'authenticité d'un document. La loi du 13 mars 2 000 reconnaît, en effet, à l'écrit numérique la même valeur probante qu'à un écrit sur papier à condition que le signataire soit identifié et identifiable. Toutefois, le savoir-faire lié à la conservation notamment du papier, connu depuis des siècles, donne davantage confiance alors que la conservation des archives numériques engendre une incertitude quant à la pérennité même des techniques utilisées.

Dans l'analogique

Avec des supports analogiques et notamment avec le support papier, la conservation est préventive. Il s'agit, en effet, de conserver les archives dans des bâtiments spécifiques avec des conditions climatiques et hygrométriques particulières. Les agents procèdent à une vérification de l'environnement (température, taux d'humidité, conditionnement du document dans les boîtes). Le papier et le carton utilisés doivent avoir un PH neutre ou une réserve alcaline.

En cas de dégradation d'un document, on procède à une restauration ; il s'agit d'une conservation curative. Toutes les interventions sur le document

doivent être réversibles. Par exemple, un sceau restitué ou restauré doit l'être dans une cire d'une autre couleur que celle d'origine.

L'externalisation du stockage des archives (pour les archives conservées par des services de l'État) est encadrée. Le prestataire doit être agréé par le Service Interministériel des Archives de France.

Comme nous l'avons dit, il s'agit de conserver le support pour conserver le contenu et donc la valeur probante du document.

Dans le numérique

Avec le numérique, la conservation est active. Il n'y a pas un support mais plutôt des « supports ». Dans l'environnement numérique, la lecture d'un document suppose, en effet, un support matériel (ordinateur, tablette, smartphone), mais aussi un logiciel, un système d'exploitation. C'est d'ailleurs pour cela que Bachimont parle de « réinvention » du document à chaque fois que l'on consulte le document numérique. Le support numérique est un support fragile, instable qui ne donne pas confiance. Comme nous avons pu le voir avec l'édition du livre d'Odile Tresch, il est malléable.

Conversion Writer2LaTeX

L'extension `writer2latex` permet de produire un document en `.tex` à partir d'un document en `.odt` (créé avec OpenOffice ou LibreOffice). Nous avons tout d'abord essayé de convertir le fichier `.docx` en `.odt` mais cela n'a pas été possible parce que le fichier `.docx` était corrompu. Nous avons donc enregistré le fichier en `.doc` pour le convertir en `.odt`. Nous avons ensuite téléchargé l'extension `Writer2LaTeX` sur le site de LibreOffice puis nous l'avons installée. La conversion du fichier `.odt` en fichier `.tex` n'a pris que quelques secondes.

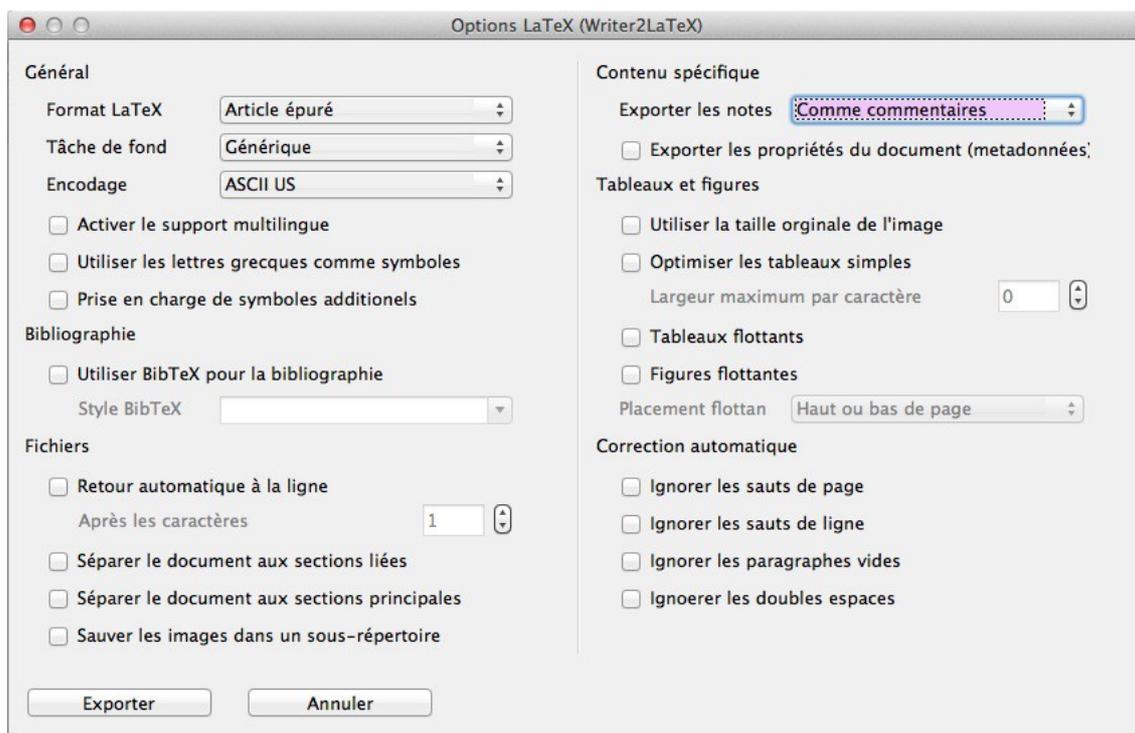


Illustration 2: Conversion Writer2LaTeX

Le fichier obtenu présente, évidemment, de nombreuses « anomalies ». On remarque, par exemple de nombreuses commandes dans le préambule. On note que la classe du document est `article`, alors que cela devrait être `book`. On trouve donc des :

```
\section
\subsection
\paragraph
```

Ces commandes marquent la structure interne du document, faussée donc puisqu'il ne s'agit pas de la bonne classe. On trouve des packages liés à l'écriture des mathématiques, sans doute la conséquence de la présence de lettres grecques, comme :

```
\usepackage{amsmath}
\usepackage{amssymb,amsfonts,textcomp}
```

On trouve aussi tout une série de commandes pour réaliser les en-têtes et les pieds de page alors que le document originel n'en possède pas :

```
\makeatletter
\newcommand\ps@Conversioni{
```

```

\renewcommand\@oddhead{}

\renewcommand\@evenhead{}

\renewcommand\@oddfoot{[Warning: Draw object ignored]}
\renewcommand\@evenfoot{\@oddfoot}
\renewcommand\thepage{\arabic{page}}

}

\newcommand\ps@Standard{

\renewcommand\@oddhead{}
\renewcommand\@evenhead{}
\renewcommand\@oddfoot{[Warning: Draw object ignored]}
\renewcommand\@evenfoot{\@oddfoot}
\renewcommand\thepage{\arabic{page}}

}

```

```

\newcommand\ps@FirstPage{
\renewcommand\@oddhead{}
\renewcommand\@evenhead{\@oddhead}
\renewcommand\@oddfoot{}
\renewcommand\@evenfoot{\@oddfoot}
\renewcommand\thepage{\arabic{page}}

}

```

Dans le corps du texte, on note que l’apostrophe a été remplacée par : `textquotesingle`.

Malgré ces anomalies, cette conversion présente de nombreux avantages. Elle a permis, entre autres, de récupérer l’ensemble des notes de bas de page, ainsi que les caractères écrits en gras et ceux écrits en italique.

Le but de cette opération était bien sûr de gagner du temps car la conversion manuelle, à l’aide de copier-coller, aurait été très longue. Elle pose en tout cas la

question de la malléabilité du document numérique. Même si le document papier est lui aussi malléable voire falsifiable, il est indéniable que la falsification avec un document numérique est plus aisée.

La malléabilité du document numérique remet donc en cause l'intégrité du document et donc la notion de fonds. Par exemple, un travail en *workflow* pose deux problèmes :

- qui est le producteur du document sachant que le producteur d'un document d'archives est évidemment l'auteur mais aussi le responsable du document ?
- le document est-il unique sachant qu'il en existe différentes versions ?

La notion de provenance est également remise en cause dans un contexte d'élaboration collective.

La technique au service de la preuve

Il existe différents procédés pour garantir la valeur probante des documents d'archives numériques. Nous évoquerons ici les deux principaux.

La signature électronique et l'empreinte numérique

Rappelons que la signature a deux fonctions :

- l'approbation des obligations découlant du document
- l'identification de celui qui endosse la responsabilité

Sans signature, un acte ne peut pas être reconnu par les juges. La loi du 13 mars 2000 reconnaît la signature électronique comme un procédé fiable d'identification garantissant son lien avec l'acte auquel elle s'attache. Un organisme certifié assigne deux clés : une clé publique et une clé privée. La clé publique sert à chiffrer et la clé privée à déchiffrer. Si à la suite du déchiffrement, l'empreinte numérique calculée n'est pas identique à celle calculée au moment du chiffrement, cela signifie que le document a été modifié et donc qu'il n'est plus intègre.

Toutefois, le certificat fournit possède une date de validation d'un nombre d'années limité (le plus souvent à trois ans). Il s'agit donc d'un système fait pour fonctionner immédiatement et il n'est pas pensé pour une vérification plus tardive. Ce procédé repose donc que des technologies particulières. Il est donc primordial de prendre en compte l'obsolescence des différents éléments.

Le système d'archivage électronique

Un système d'archivage électronique (SAE) est un outil composé d'une architecture matérielle (serveurs sécurisés, sauvegardes sur supports amovibles) et d'une architecture logicielle qui sert à :

- capturer des informations
- disposer d'une traçabilité de tous les traitements opérés sur le document lors du processus de capture dans le SAE et pendant toute la durée de conservation
- mettre en œuvre des mécanismes assurant la lisibilité à long terme
- retrouver, gérer et communiquer les données avec les métadonnées

Un SAE s'appuie généralement sur les normes et les standards suivants :

- *Open Archive Information System (OAIS)*¹³
- NF Z42 013¹⁴
- Standard d'échange de données pour l'archivage (SEDA)¹⁵

La mise en place d'un tel système implique tout d'abord de définir une politique d'archivage et de définir ainsi les principes directeurs de l'archivage dans l'organisme. Il faut ensuite procéder à l'analyse des besoins. Cette opération se compose d'une analyse des processus métiers, d'une identification des documents à archiver ainsi que d'une définition des services que l'on souhaite que le SAE rende.

¹³Modèle conceptuel destiné à la gestion, à l'archivage et à la préservation à long terme des documents numériques.

¹⁴L'objectif de cette norme est de définir les règles à suivre pour la conception et l'exploitation d'un SAE pour répondre aux exigences du droit en matière de preuve pour les documents numériques.

¹⁵Le SEDA modélise les différentes transactions qui peuvent avoir lieu entre des acteurs dans le cadre de l'archivage de données. Ces transactions sont au nombre de six : le transfert, la demande de transfert, la modification, l'élimination, la communication et la restitution. Les acteurs sont eux au nombre de cinq : le service producteur, le service versant, le service d'archives, le service de contrôle et le demandeur d'Archives.

Ces procédés très complexes à mettre en place (SAE) ou peu fiables dans le temps (signature électronique) remettent, en tous les cas, en cause la foi utopique que nous avons dans la capacité des mystérieux pouvoirs de la technologie à convertir et préserver les informations essentielles (Doueihi, 2011a).

LE SUPPORT ET L'INFORMATION

Les archives sont des documents contenant des informations. Pour préserver ces informations dans le monde numérique, l'utilisation de normes et de standards est nécessaire.

Les archives sont des documents

Le document est certes un porteur d'informations mais la notion de forme est essentielle car elle détermine la présentation de ces informations et donc leur compréhension par le lecteur.

Le document est porteur d'informations

Comme nous l'avons vu précédemment, dans le Trésor de la langue française informatisé, la première définition que l'on trouve du terme « archives » est la suivante :

ensemble de documents hors d'usage courant rassemblés et conservés pour servir à l'histoire d'une collectivité ou d'un individu

Les archives sont donc avant tout des documents et en ce sens, ils constituent une trace de l'activité de son auteur et une source d'information. Ils sont porteurs d'informations. La définition du terme « document » par l'AFNOR en 2005 est intéressante : « objet porteur d'information(s) organisée(s) ». Le support a donc deux fonctions : supporter les données (dans un sens purement physique) et transmettre l'information.

La définition de l'AFNOR peut être rapprochée de la définition de document, élaborée par le collectif de chercheurs Roger T. Pédaque :

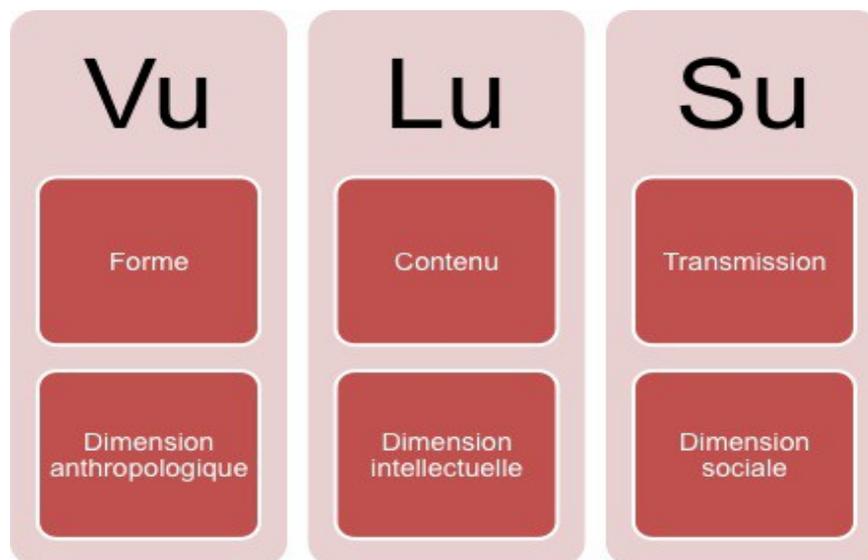


Illustration 3: La théorie du document de Roger T. Pédaque

On y retrouve l'idée que le document est un objet ; il a donc une forme. Le document est lisible et se transmet.

Le vu renvoie à la dimension anthropologique du document, à sa forme, identifiable facilement en ce qui concerne le livre. Le lu renvoie au contenu, c'est-à-dire à la dimension intellectuelle du document, aux informations que l'homme ou la machine lit. Enfin, le su représente la dimension sociale du document, à savoir qu'il est un médium.

Vu	Objet
Su	Porteur
Lu	d'information(s) organisée(s)

Table 5: Correspondances entre la définition de l'AFNOR et de Roger T. Pédaque

Un document est une forme

La définition des archives dans le *Code du patrimoine* prend en compte la diversité des supports : plaque de verre, bandes magnétiques, parchemin, argile, papier, numérique, etc.

La notion de forme, évoquée dans cette définition, paraît particulièrement intéressante. La forme constitue, en effet, la façon dont les informations sont contenues dans un document : lettre, registre, liste, etc. Ce sont non seulement les informations mais aussi la façon dont elles sont organisées qui font sens pour un lecteur.

Le support numérique ne pose finalement pas tant problème que l'organisation des données sur ce support peut être modifiée rapidement et facilement et le document perdre ainsi son sens.

Le support : différences entre analogique et numérique

Le support d'un document a une double fonction : supporter les données et transmettre l'information. Dans le monde analogique, la conservation du contenant, c'est-à-dire du support, implique forcément la conservation du contenu simultanément. Les archives sont le tout : le contenant et le contenu. L'apparition du numérique a mis au défi les archivistes puisque il y a dissociation du support et du contenu. Le support est donc clairement une notion remise en cause.

Le numérique implique une chaîne matérielle et logicielle pour lire le document et l'on doit faire face à l'obsolescence des supports, des logiciels, des formats comme le montre Emmanuelle Bermès dans sa présentation (Manue, 2012). La lecture d'un document numérique suppose donc des outils de lecture et de restitution.

On se demande alors ce qu'il est souhaitable de préserver : le support et le contenu ou bien seulement le contenu. Face à cela, deux stratégies de conservation existent :

- l'émulation, utilisée notamment pour les jeux vidéos, qui consiste à recréer l'environnement du document pour le lire
- la migration de formats consistant à enregistrer le contenu du document sur un nouveau format quand l'ancien devient obsolète (c'est ce qu'a fait l'auteur du document que nous avons édité)

« Conserver un document électronique est à proprement parlé impossible ; seule la capacité de le reproduire peut être conservée » (InterPARIS 2003).

Que garder : le contenu ou le contenant ?

Pour l'illustrer notre propos, nous traitons ici du reformatage de la bibliographie.

Primauté de la conservation du contenu

Dans notre travail d'édition, nous avons commencé l'édition de l'introduction avant le traitement de la bibliographie. Cela a permis de faire quelques changements, qui ont été faits ensuite sur l'ensemble du document.

Dans l'édition scientifique, la bibliographie est un élément important car elle reflète le sérieux du discours et sert, actuellement, à l'évaluation des chercheurs. Elle sert de référence car l'auteur, dans son écrit, cite les ouvrages ou articles qu'il a lus, il y fait référence.

Pour être lu par l'éditeur de LaTeX ou bien par le Terminal, utilisé pour ce travail, les références bibliographiques doivent être rédigées de la façon suivante¹⁶ :

```
@incollection{ALBIANI1995,  
author="Maria Grazia Albani",  
title="La poesia ellenistica ed epigrammatica",  
editor="Umberto Mattioli",  
booktitle="Senectus. La vecchiaia nel mondo classico. Vol I - Grecia",  
publisher="Pàtron editore",  
year="1995",  
pages="277--360"
```

Cette entrée se trouve maintenant présentée ainsi dans la bibliographie :

Albani, M. G. (1995). La poesia ellenistica ed epigrammatica. In Mattioli, U., éditeur : Senectus. La vecchiaia nel mondo classico. Vol I - Grecia, pages 277–360. Pàtron editore.

Dans le corps du texte, le renvoi à la bibliographie est : [Albani, 1995]

Dans la version papier de la thèse, la bibliographie fait une cinquantaine de pages. Ce travail ne pouvait donc pas être réalisé entièrement manuellement. Il devait être fait à l'aide de l'informatique. Au cours de l'année dernière, une initiation aux expressions régulières et à l'utilisation du langage de programmation Perl nous avaient fait prendre

¹⁶Nous avons pris comme exemple la première référence bibliographique du document d'Odile Tresch.

conscience de la puissance de tels outils sur les données textuelles. Il nous est donc apparu évident que nous devons utiliser ces outils pour reformater la bibliographie.

Toutefois, les bases que nous avons eues était bien insuffisante pour réaliser cette tâche. Nous avons donc dû véritablement apprendre les rudiments des expressions régulières et de Perl.

Les expressions régulières constituent un langage descriptif. Elles sont utilisées, entre autres, pour la substitution et le reformatage. Elles doivent être ensuite associées à un langage (comme Perl) ou un éditeur de texte (comme TeXShop, Komodo Edit, vim, emacs)¹⁷.

Les références bibliographiques semblaient toutes « formatées » de la même façon (à quelques exceptions près) dans le document obtenu après la conversion :

- ZUCCHELLI, 1995 = Bruno ZUCCHELLI, “ I poemi e gli inni omerici ” , in Umberto MATTIOLI (éd.), SENECTUS. La vecchiaia nel mondo classico. Vol I - Grecia, Pàtron editore, 1995, pp. 1-58.

Les expressions régulières ont permis de repérer les entrées de la bibliographie. Cela a en tout cas permis de montrer qu’elles n’étaient pas justement toutes formatées de la même façon et que certaines présentaient des particularités. Les expressions régulières permettent justement en peu de caractères de rechercher des suites de caractères. Nous avons donc réalisé une typologie des entrées des références bibliographiques en mettant en regard les expressions régulières qui permettent de les trouver¹⁸.

En réalisant cette typologie, nous avons pris conscience qu’un document bien formé est un document exploitable et lisible dans le temps. On parle toujours de migration de format en parlant de la pérennité de l’information numérique mais qu’en est-il du contenu ? Il est indéniable, en effet, que le format détermine le contenu.

¹⁷Nous avons utilisé dans un premier temps TeXShop et sa fonction rechercher-remplacer mais une mise à jour du logiciel a supprimé cette recherche. Nous avons donc utilisé par la suite la même fonction dans Komode Edit.

¹⁸Cf. cette typologie en annexe.

Toutefois, ces rudiments nous étaient bien insuffisants pour reformater la bibliographie et nous avons dû faire appel à notre directeur de mémoire qui a réalisé le programme Perl suivant :

```
#!/usr/bin/perl
#use locale;

#setlocale(LC_CTYPE,"fr_FR.utf8");
$bidulefic="/Users/aureliahoudayer/Documents/Memoire/Regex/Bibli
o_test_ER.tex";
$bidulefic=~s/(\^.*\)/\//g;
$biduledos=$1;

$ficsortie=$bidulefic;
$ficsortie=~s/tex$/bib/g;
#print $ficsortie," coucou ", $biduledos,"\n";
#chdir $biduledos;

$enfer="(ed.)|(éd.)|(éds.)|(eds.)";
open (F,"$bidulefic");
open (G,">$ficsortie");
while (<F>)

{
chop;

next if /^ *$/;
s/{\textquotesingle\}/\'/g;
s/"/ /g;
s/~ / /g;
s/" / /g;

($entree,$description)=split(/=/);
$entree=~s/[{\}\s,-]*/g;
@caracteresentree=split(/,/,$entree);
foreach $lettre (@caracteresentree)
{

next if $lettre =~/\d/;
$totallettres{$lettre}++;
}

$entree="\@apreciser\{".$entree.",\n";
#print $entree, " KKK ", $description," fois \n";
($auteur,$titre, @suite)=split (/,$description);
$auteur="author=\\".$auteur."\", \n";
$titre="title=\\".$titre."\", \n";
$suitereconstituee=join(" ",@suite);

print $suitereconstituee,"\n" if $suitereconstituee=~/\MACTOUX/;
```

```

if ($sitereconstituee=~ /in (.*) $enfer/ ) #[^)]+
{print "ligne $. editor=\"" $1 "\"\n";
}

$sitereconstituee=~ s/pp. (\d+)-(\d+)\.\/\npages=\"\$1--\$2\"\/n/g;
$sitereconstituee.="\"}\n";
print G $entree,$auteur,$titre,$sitereconstituee,"\n";
#sleep 1;

}
foreach $rien (sort keys %totallettres)
{
#print G $rien, " apparaît ",$totallettres{$rien}," fois \n";
}

close (F); close (G);
exit 0;

#On va modifier des biblios en .tex pour en faire du .bib
#/Users/aureliahoudayer/Documents/Memoire/These/These.tex

#/Users/aureliahoudayer/Documents/Memoire/Regex/Biblio_test
_ER.tex

```

Ce programme a permis de reformater le contenu qui était ainsi plus proche de ce que BibTeX lit pour réaliser la bibliographie. La première référence bibliographique se présentait donc ainsi :

```

@preciser{ALBIANI1995,
author=" Maria Grazia ALBANI",
title=" La poesia ellenistica ed epigrammatica ",
in Umberto MATTIOLI (éd.), SENECTUS. \textit{La vecchiaia nel
mondo classico. Vol I -
pages="277--360"
}

```

Afin de comprendre ce programme voire de pouvoir le réexploiter, nous avons appris les rudiments de Perl, notamment sur Le Site du Zéro. Nous voulions notamment travailler sur l'année de publication et la transformer en : year="...". Pour tenter de réaliser un programme Perl permettant ces transformations, nous avons procédé par étape.

Voici le premier programme réalisé qui utilise deux variables :

```
$b="1989";
```

```
$a="Amsterdam, $b.";
print $a;
```

#résultat dans le terminal : Amsterdam, 1998.

Le second programme Perl permet de faire une substitution :

```
$b="1989";
$a="Amsterdam, $b.";
$b=~/$b/nyear="$b",\n/;
print $b;

#Résultat dans le Terminal :
year="1989",
```

La seconde étape était d'écrire le contenu d'un fichier dans un autre fichier. Voici pour cela le programme Perl réalisé :

```
open (F,"/Users/aureliahoudayer/Dekstop/monfichier.txt");
open (RESU,">/Users/aureliahoudayer/Dekstop/resultat.txt");
while (<F>)

{
print RESU;
}
close (F);
close (RESU);
```

L'étape suivante consistait à rédiger un programme Perl pour créer un fichier, faire une substitution sur le contenu du fichier (à l'aide des expressions régulières) et à écrire le contenu ainsi transformé dans un autre fichier.

Malgré de multiples tentatives et essais¹⁹, cela nous a été impossible et nous avons dû faire appel à nouveau à notre directeur de mémoire pour réaliser le programme Perl suivant :

```
#!/usr/bin/perl
#use locale;
#setlocale(LC_CTYPE,"fr_FR.utf8");
$resufic = $fic = "Biblio_test_ER.bib";
```

¹⁹Voir le carnet en annexe du 1^{er} janvier 2013 au 8 janvier 2013.

```

$resufic =~ s/bib$/resu.bib/g;

open (F,"$fic");
open (G,">$resufic");
while (<F>)
{

if (/ (\d\d\d\d\d\d)/)
{

    $an=$1;
    s/$an/ year="\$an"/, /g;
}

print G;
close (F); close (G);
exit 0;

#On va modifier des biblios en .tex pour en faire du .bib
#/Users/aureliahoudayer/Documents/Memoire/These/These.tex

#/Users/aureliahoudayer/Documents/Memoire/Regex/Biblio_test
_ER.tex

```

Les expressions régulières ont servi par la suite à faire de nombreuses corrections²⁰.

La dernière étape de ce reformatage a été manuelle comme nous le verrons ci-après. Il est indéniable que l'utilisation des expressions régulières et de Perl a permis de réaliser ce travail de reformatage plus rapidement. Ce reformatage permet par la suite de créer un lien entre le texte et la bibliographie et ainsi de pouvoir cliquer sur une référence située dans le corps pour arriver à la référence (complète) dans la bibliographie. Le reformatage permet surtout de réduire efficacement la taille des notes de bas de page. Voici la première note de la thèse avant le reformatage de la bibliographie :

²⁰Cf. la liste des modifications en annexe.

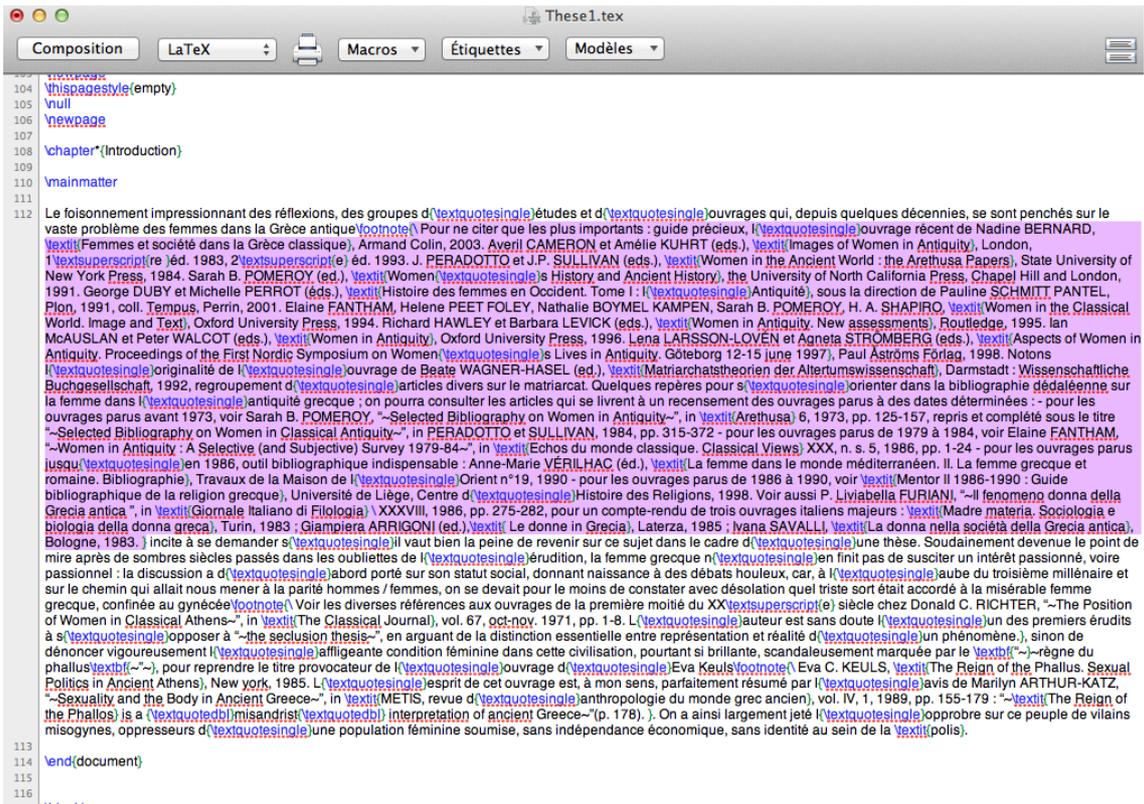


Illustration 4: Note de bas de page avant le reformatage de la bibliographie

Et voici la même note après le reformatage de la bibliographie :

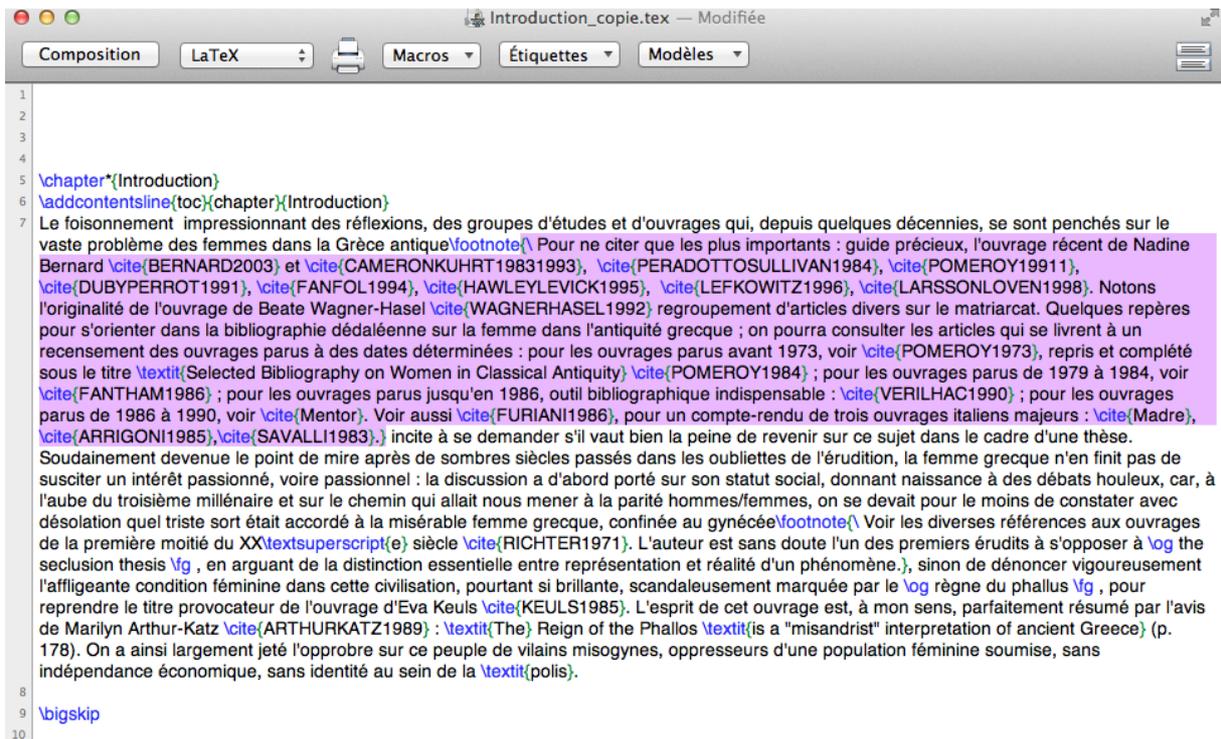


Illustration 5: Note de bas de page après le reformatage de la bibliographie

Importance des normes et des standards

L'obsolescence rapide du matériel, des logiciels et des formats rend le support numérique très versatile même si l'unité (le binaire) est commune. L'utilisation pour les formats de normes ou de standards est donc primordiale pour la conservation du contenu. Voici donc les formats considérés comme fiables par le *Référentiel général d'interopérabilité* (Direction générale de la modernisation de l'État, 2009) :

Type de format	Format recommandé	Format possible
Textes	XML	TXT, SGML, HTML, RDF, PDF
Images	PNG, JPEG	TIFF, GIF
Sons	MP3, MPEG-2	WAV
Audiovisuel	MPEG-4	DV
Plans vectoriels	CGM, STEP	DFX
Bases de données	XML	CSV

Table 6: Formats recommandés par le Référentiel général d'interopérabilité

L'utilisation de LaTeX permet de générer un PDF, format considéré comme possible²¹. Par ailleurs, la conversion de LaTeX en XML est possible grâce à l'extension LaTeXML.

Le travail d'édition que nous avons réalisé a permis de mettre en évidence les changements que les archives ont subis suite à l'arrivée du numérique. L'édition de ce document est également l'occasion d'avoir un retour réflexif sur notre propre travail en mettant en avant les processus et procédés que nous avons suivis.

²¹Le PDF/A (ISO 19 005) est d'ailleurs devenu une norme.

RETOUR SUR LE TRAVAIL ÉDITORIAL

Nous avons donc suivi la démarche suivante : nous avons, dans un premier temps, constaté à la vue du document les problèmes les plus significatifs auxquels nous allions être confrontée, puis nous avons procédé à une analyse. La deuxième phase a consisté à mener une réflexion quant aux meilleurs choix possibles à faire et enfin, à réaliser le travail d'édition. Pour illustrer ces trois phases, nous avons choisi de prendre quelques exemples significatifs du travail réalisé sur le document.

DU CONSTAT À L'ANALYSE

La première tâche que nous avons eu à réaliser face au document que nous avons reçu était une analyse fine du document afin de déterminer un plan de travail et les principaux changements à réaliser en terme de travail éditorial.

La découverte du document numérique

L'auteur nous a fait tout d'abord parvenir le document sous format numérique. Elle l'avait rédigé avec le logiciel Word dans sa version de 1995. Lors d'un changement d'ordinateur, l'auteur avait récupéré son fichier et l'avait enregistré sous la version 2010 de Word. Notre premier constat à l'ouverture du document était que le fichier était lourd et qu'il était donc difficile de passer rapidement d'une page à une autre. Afin d'y naviguer plus aisément, nous avons mis le fichier en PDF.

Le problème majeur, constaté en premier, est que les citations en langue grecque n'étaient plus lisibles. Par exemple, la dédicace de l'ouvrage était « [. . .] θνήσκειν μὴ λέγε τοὺς ἀγαθοὺς ». Sur le fichier Word, elle apparaît ainsi : « “ (. . .) qnhv/skein mh ; levge tou ;1 ajgaqouvi ” ».

Sur le plan de la structure du document, nous avons remarqué que les notes de bas pages, abondantes occupent parfois plus de la moitié de la page L'abondance des notes de bas de page n'est pas surprenante du tout puisqu'il s'agit d'un ouvrage scientifique²².

²²Pour rappel, la bibliographie fait une cinquantaine de pages et les index sont au nombre de quatre.

Des éléments manquent comme les en-têtes et les pieds de page. La table des matières n'apparaît plus. Quant aux images, à la fin du document, elles n'apparaissent pas. L'auteur, en effet, avait fait des photocopies d'ouvrages et avait laissé la place pour les coller ensuite au-dessus de leur légende respective.

Nos premières idées ont été les suivantes :

- Faire une page avec les remerciements entre la dédicace et l'introduction
- Intégrer les illustrations dans le corps du texte et faire une table des illustrations
- Faire des renvois dans le corps du texte

Avant la découverte de la version papier, nous avons idée de commencer le travail par la fin et donc, de s'occuper en premier lieu de la bibliographie.

Le logiciel utilisé par l'auteur n'était sans doute pas l'outil le plus adapté pour le type d'ouvrage réalisé. Il est indéniable que Word supporte mal les documents longs comme les livres²³. Par ailleurs, les logiciels propriétaires soumis au changement de versions tous les quatre ou cinq ans font que la migration de formats entraîne une perte d'information, parfois importante comme cela est le cas pour les citations grecques alors que l'auteur appuie son propos sur les textes grecs.

La découverte du document sous forme papier

Afin de mieux comprendre le travail effectué par la suite, il nous semble important de détailler les index réalisés par l'auteur :

- Sources épigraphiques
- Sources littéraires (*Anthologie palatine*²⁴ et auteurs grecs)

²³L'ouvrage fait trois cent quatre-vingt neuf pages.

²⁴Le terme « anthologie » signifie « choix de fleurs ». Il s'agit d'un recueil d'œuvres littéraires, de poèmes notamment. La seule anthologie grecque conservée est un recueil de seize livres d'épigrammes, provenant de deux compilations de l'époque byzantine qui comprend aussi de multiples ajouts postérieurs. L'*Anthologie palatine* est la première de ces compilations. Il s'agit d'un document unique découvert à Heidelberg, dans la bibliothèque du comte palatin.

- *Verba potiora* (termes, expressions, épiclèses)
- *Res sacrae* (divinités et héros)

Après avoir reçu la version numérique du document, il nous tardait de recevoir la version papier. Le contact physique avec le papier, voir les pages imprimées nous apparaissait comme primordial pour prendre la mesure de la tâche à accomplir et procéder ainsi à une analyse plus fine. Nous avons, en effet, besoin de voir les pages, de connaître la proportion du texte et des notes imprimées sur une page « physique », de format A4. Par ailleurs, les images, photocopiées et collées, sont les seules possédées par l'auteur.

Nous avons tout d'abord procédé à une séparation physique du document papier :

- Pages de titre et pages liminaires
- Partie 1
- Partie 2
- Partie 3
- Partie 4
- Conclusion
- Dernières pages

Suite à cette séparation physique, nous avons pu constater que la première page de l'introduction était le verso de la page de dédicace, que la page de titre de la première partie était le verso de la dernière page de l'introduction et que le titre de chaque partie, bien qu'il figure en pleine page, celle précédant la partie, était répétée au début de celle-ci.

Concernant les images, nous avons pensé qu'il serait possible de les trouver sur le Web et notamment dans des bases de données réalisées par les musées où elles sont conservées. Sinon, la numérisation des pages des livres dont elles sont extraites serait une autre possibilité.

Au terme de cette analyse sommaire de la version papier et numérique, nous avons conclu que ces deux documents sont peu exploitables. Le fichier Word est lourd, il ne comprend aucun lien hypertexte et il n'y a pas de table de matières. Prenons l'exemple de l'index dont le propre est de nous faire « voyager » dans un texte à partir des noms, des concepts, etc. qu'il contient. On remarque, tout d'abord, que deux index sur quatre ont des numéros de page à côté des entrées de l'index, les deux autres étant réduits à une liste. Dans la version numérique, il n'est pas possible de cliquer sur un numéro pour arriver à la page désirée. Par ailleurs, on constate que les numéros de page indiqués dans les index ne sont pas corrects : selon l'index des sources épigraphique, l'épigraphie ED 178 est évoquée dans les pages 61, 65, 110 ; en réalité, nous la retrouvons aux pages : 59, 63 et 105.

L'analyse des notes de bas de page

Nous avons réalisé que notre travail d'éditeur commençait là. Nous devions tout d'abord savoir en quoi consistaient ces notes pour pouvoir ensuite réfléchir à la façon de les réduire.

Nous avons donc procédé à une analyse. Celle-ci s'est faite sur les vingt premières pages de la seconde partie de l'ouvrage (p. 96 à 117 du document originel).

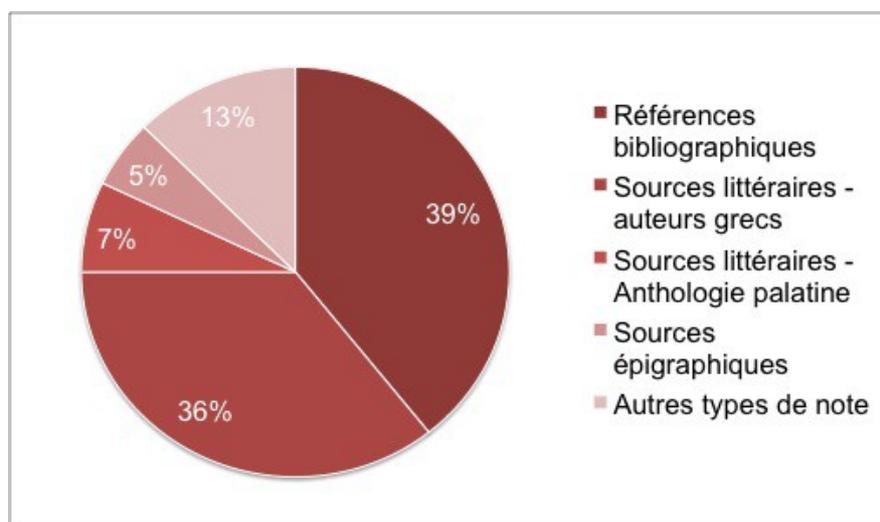


Illustration 1: Contenu des notes de bas de page

Ce graphique nous permet de constater qu'une grande majorité des notes sont en réalité des références bibliographiques et des références aux sources, c'est-à-dire aux textes grecs, ce qui paraît logique pour un ouvrage scientifique en Lettres Classiques. Les autres types de notes ne représentent, en effet, que 13 %.

Pour les références bibliographiques et les références aux sources, on constate que l'auteur n'y fait pas seulement référence. Elle y ajoute, en effet, des commentaires, des précisions. Les articles et ouvrages critiques sont cités, les textes grecs sont cités et traduits.

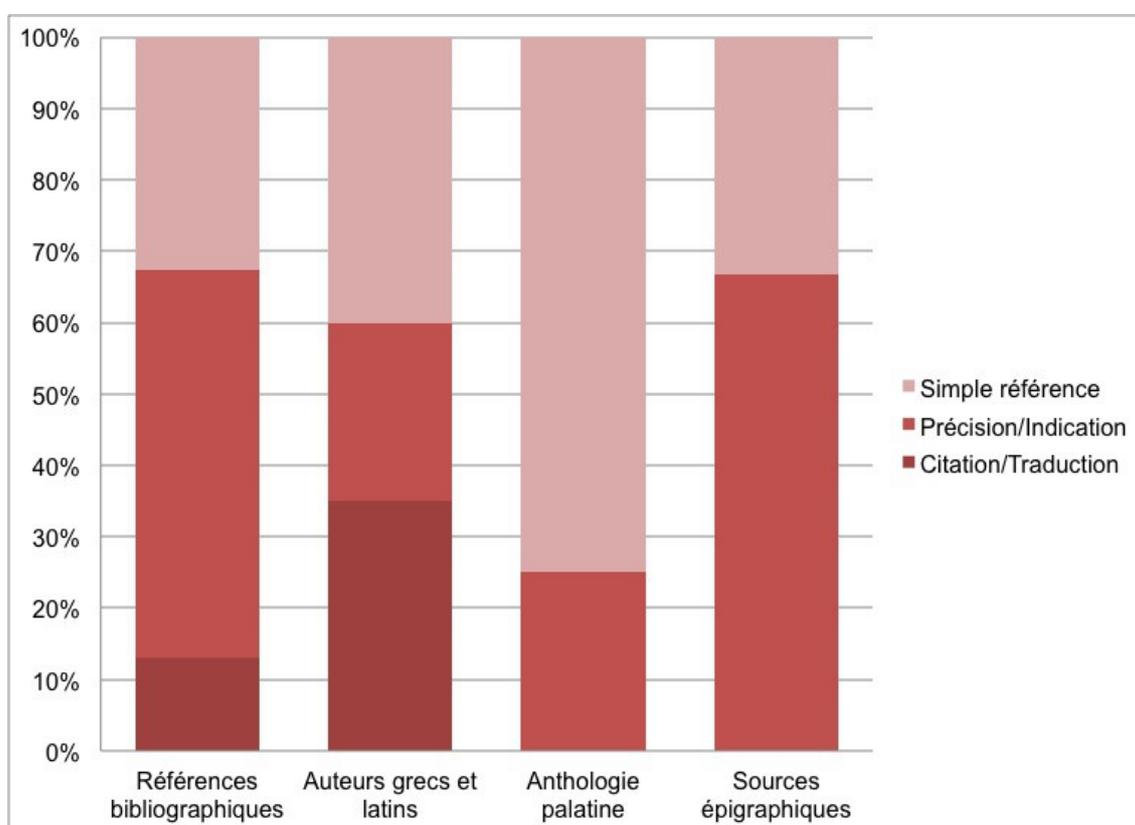


Illustration 2: Contenu des références bibliographiques

Le constat avait été fait précédemment que les sources grecques n'apparaissent pas dans la bibliographie. Or, cela était gênant car l'auteur, lorsqu'elle cite un texte grec, fait référence à une édition précise et souligne même que tous les passages cités viendront de cette édition :

SORANOS D'ÉPHÈSE, *Maladies des femmes*, I, 8, texte établi, traduit et commenté par Paul BURGIÈRE, Danièle GOUREVITCH et Yves MALINAS, C.U.F., 1988. Tous les passages de Soranos d'Éphèse viendront de cette édition.

Au terme de cette analyse, il est donc paraît nécessaire d'effectuer un travail de reformatage sur la bibliographie.

DE L'ANALYSE AU CHOIX

Devant l'ampleur de la tâche à réaliser, il a été primordial de planifier le travail afin d'être le plus efficace possible. Par ailleurs, nous avons appris que le travail d'éditeur était un travail consistant à faire les choix les plus pertinents possibles pour ne pas trahir la volonté de l'auteur tout en améliorant le confort de lecture du lecteur.

De la nécessité de faire des choix

L'analyse des notes de bas de page a permis de mettre en évidence que les références aux sources grecques représentent 48 % des notes de bas de page. Or, comme nous l'avions constaté dès le début, la bibliographie, qui fait pourtant plus d'une cinquantaine de pages, ne fait mention que des ouvrages et articles critiques lus et cités par l'auteur. Les sources grecques en sont absentes mais elle se retrouvent dans les index des sources épigraphiques et des sources littéraires.

Deux choix s'offraient alors à nous :

- Supprimer les index des source épigraphiques et littéraires et réaliser une bibliographie des sources et faire deux partie distinctes dans la bibliographie : les sources antiques et les ouvrages et articles critiques
- Réaliser une bibliographie des sources sans supprimer les index

La première solution présentait les avantages d'alléger les notes de bas de page. L'autre avantage était de concentrer les sources antiques dans une partie de la bibliographie, tout en apportant plus de précision, notamment en ce qui concerne les éditions utilisées. Par contre, elle supprimait la possibilité de renvoyer au corps du texte. La seconde solution aurait permis de réduire le nombre des index et aurait simplifier le travail d'édition.

Toutefois, le graphique nous montre que pour les auteurs antiques et les sources épigraphiques, 60 % des notes de bas de page sont des traductions et des citations ou des précisions et des indications. Cela montre évidemment l'importance de ces sources mais aussi l'importance de renvoyer dans le corps du texte car l'auteur ne fait pas seulement référence à la source grecque mais elle l'analyse. Les index permettent donc de mettre en valeur le travail de recherche.

Comme nous le voyons à travers le choix fait pour les sources antiques, le travail d'analyse est déterminant et l'a été dans le reste du travail d'édition. Il s'est fait grâce à des outils comme des graphiques. Cet outil a permis de vérifier ce qui avait été seulement constaté. La simple observation ne suffit pas pour apporter la connaissance et nous sommes obligés de recourir à des outils pour valider un constat, une observation, un ressenti. L'utilisation d'un outil, comme un graphique, a donc été déterminant pour un choix d'ordre éditorial.

De la nécessité de planifier

Dès le début de ce travail, nous avons songé à le planifier. Toutefois, s'il a été aisé de faire une liste des différents travaux à réaliser sur le document, qui donnait ainsi un ordre, il n'a pas été possible de véritablement planifier, c'est-à-dire de déterminer, au préalable, combien de temps prendrait les différents travaux.

Mais, en tous les cas, il a paru évident qu'il fallait commencer par la fin et commencer ainsi de traiter la bibliographie, avant même de procéder à l'analyse des notes de bas de page, comme nous l'avons vu précédemment.

Voici le plan de travailler que nous avons réalisé au début du mois de novembre 2012 :

- Bibliographie : les références bibliographiques représentent 87 % des notes de page, la bibliographie est de 58 pages. La traiter en premier serait un gain de temps considérable

- Images : les numériser et les retoucher
- Créer un modèle : page de garde, pages liminaires, en-têtes et pieds de page (se mettre d'accord avec l'auteur sur le modèle)
- Édition de chaque partie
- Index

Ce plan de travail a été suivi à l'exception de la création d'un modèle, de type modèle universitaire. Le document étant constitué d'un ajout (une quatrième partie) par rapport au document originel (la thèse), il ne semblait donc pas pertinent de réaliser un modèle de travail universitaire. L'édition du grec, qui n'est pas abordé dans cette liste, fait en réalité partie de l'édition de chaque partie.

DU CHOIX À L'ACTION : LE TRAVAIL DE L'ÉDITEUR

Le travail que nous avons réalisé sur la bibliographie nous a montré que marquer des étapes était primordial dans un tel travail. Enfin, nous donnons deux exemples de choix éditoriaux que nous avons faits.

Un travail étape par étape

Se donner des buts est primordial dans un travail d'une telle ampleur. C'est la raison pour laquelle, nous avons souvent procédé étape par étape, en planifiant les tâches. Cela a été le cas notamment pour le traitement manuel de la bibliographie des ouvrages et articles critiques mais aussi pour la réalisation de la bibliographie des sources antiques. L'objet s'y prêtait bien puisqu'une bibliographie est souvent présentée par ordre alphabétique du nom de l'auteur, comme cela était le cas pour la bibliographie des ouvrages et articles critiques.

La bibliographie des ouvrages et articles critiques

Nous avons commencé par formater les lettres A, W et Z. Une fois cela terminé, nous avons compilé le document. Cela a permis de repérer les problèmes rencontrés et le pourcentage du nombre de références bibliographiques comportant une ou plusieurs erreurs :

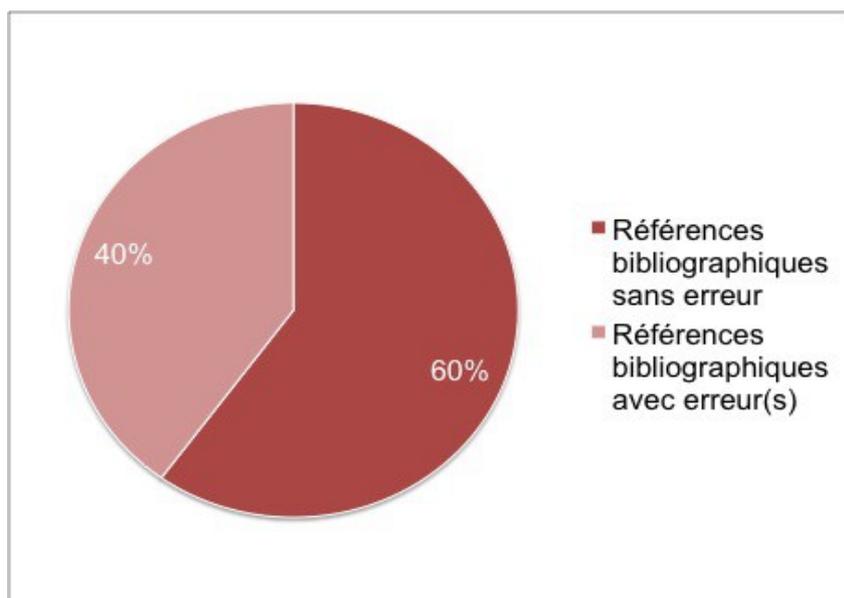


Illustration 3: Proportion des références bibliographiques erronées et correctes après la première compilation

À la suite de ces corrections, nous avons à nouveau déterminé le pourcentage de références contenant une ou plusieurs erreurs :

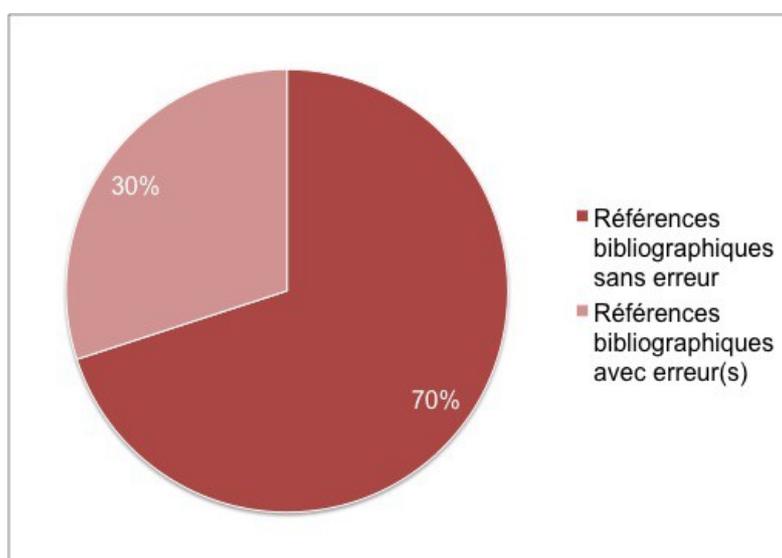


Illustration 4: Proportion des références bibliographiques erronées et correctes après une première correction

Cela nous a permis, par la suite, de repérer les types d'erreur :

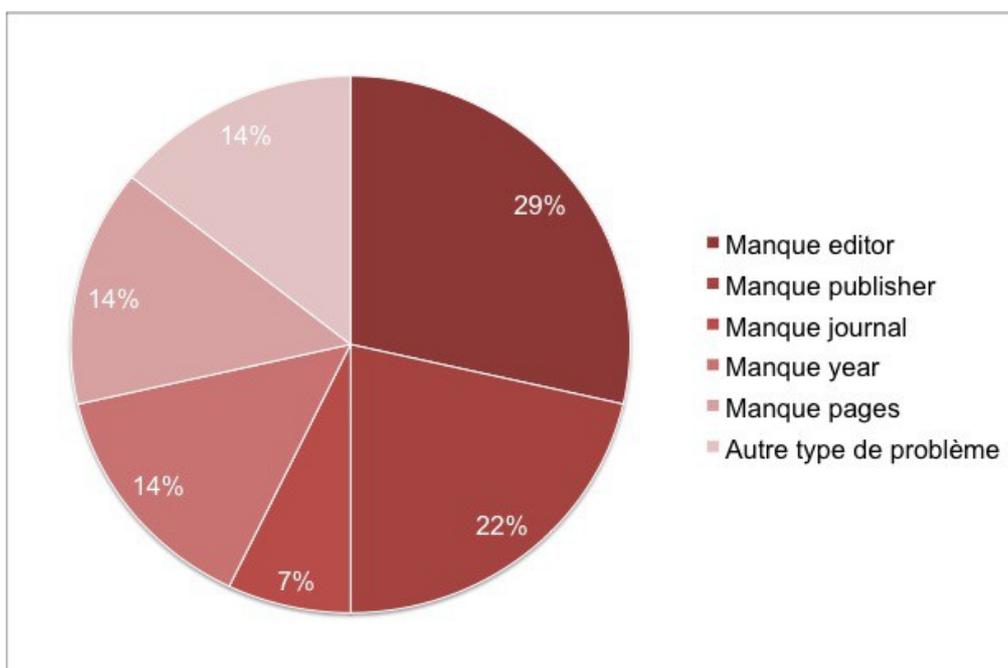


Illustration 5: Proportion entre les différents types d'erreur

Suite à cette analyse, le formatage des lettres suivantes a été réalisé plus rapidement. Nous voyons dans cet exemple que l'analyse n'est pas l'apanage de la première étape de ce travail d'édition mais elle a aussi facilité l'ensemble du travail.

Le fait que l'auteur a lu plusieurs articles d'un même ouvrage a permis de copier-coller des « références fixes » (titre de la revue, directeur de publication, éditeur, lieu d'édition, année) pour des articles faits partie d'un même ouvrage.

Pour corriger les six dernières lettres (M, H, R, F, T, O), nous avons utilisé l'éditeur de texte Komodo Edit. Nous avons donc ouvert les six fichiers contenant les six lettres et le fichier contenant le reste de la bibliographie déjà reformatée. Cet outil nous a permis de faire des recherches et des substitutions sur les six fichiers simultanément.

La bibliographie des sources antiques

C'est en commençant à traiter le premier chapitre de la première partie que nous sommes rendue compte qu'il était nécessaire d'intégrer dans la bibliographie les sources grecques citées, tout en conservant les index des sources littéraires et épigraphiques. Il nous était difficile de garder deux types de présentation pour la bibliographie : l'une propre au langage utilisé, l'autre « manuelle ». Le maître-mot, en effet, de la bibliographie est l'unité. Ce travail s'est aussi fait étape par étape, c'est-à-dire lettre par lettre.

À partir de l'index des auteurs, nous avons donc pu retrouver, dans le corps du texte, les éditions citées. Pour certaines œuvres, l'auteur ne citait pas d'édition. Nous avons donc dû faire de nombreuses recherches dans le catalogue du Sudoc et de la BnF pour retrouver une édition pouvant correspondre à celle que l'auteur avait consulté. Nous avons fait le choix, pour ces références « reconstituées », de mettre les principales éditions de textes grecs : Les Belles Lettres, édition privilégiée pour ce travail (collection CUF), les éditions Oxford University Press (collections Oxford Classical Text), les éditions Teubner et enfin les éditions Harvard University Press (collection Loeb Classical Library) . Toutefois, pour certaines œuvres, nous n'avons pas trouvé de référence. Une liste de ces ajouts et de ces manques a été envoyée à l'auteur. Cela nous a permis de l'informer tout d'abord de ce choix. Cela permettra peut-être que, de son côté, l'auteur retrouve les références utilisées. Nous avons donc mis, en attendant un lien vers des bases de données comme Hodoi Elektronikai ou bien vers la bibliothèque numérique de la BU santé de l'université Paris-Descartes.

Ce travail nous paraissait essentiel car l'ouvrage édité s'appuie sur les textes. Il nous semblait que l'index des sources littéraires était donc insuffisant et qu'il y avait là une perte d'informations. Par ailleurs, les étudiants et chercheurs en Sciences de l'Antiquité savent que des éditions différentes d'un même texte ne se valent pas. Les différences sont, en effet, dues au travail de celui ou de ceux qui établi(ssen)t, tradui(sen)t et commente(nt) le texte. C'est la raison pour laquelle nous avons fait le choix de mettre en note le nom de l'éditeur et non de le mettre sous la commande editor, d'une part parce que ces rôles sont souvent tenus par des personnes différentes

et d'autre part, parce que ce rôle est bien différent de ce que l'on appelle un directeur de publication.

Mises en annexe et notes marginales

Extraits mis en annexe

Les parties suivantes du livre ont fait l'objet d'un changement important :

- Les menstrues, sources de souillure dans les sources littéraires
- Le pouvoir magique des menstrues
- Données du débat : dédicaces de ῥάκος, sorte de serviette périodique, dans les inscriptions ?
- Retour au terme ῥάκος : traités médicaux

Dans ces parties, l'auteur fait référence surtout aux textes antiques, notamment pour définir le terme ῥάκος. L'auteur a donc cité des extraits d'œuvres antiques, accompagnées d'une traduction. Cependant, ces extraits étaient en notes de bas de page, ce qui alourdissaient considérablement ces notes et gênaient la lecture.

Nous aurions pu faire le choix d'intégrer dans le corps du texte ces notes. Toutefois, nous avons fait le choix de les mettre en annexes et de faire des hyperliens pour y accéder directement. En choisissant cette solution, nous avons ainsi respecté la volonté de l'auteur qui n'avait pas choisi de mettre dans le corps du texte ces extraits mais nous avons amélioré la lecture du texte.

Les notes marginales

Les notes marginales sont très peu utilisées. Pourtant nous avons fait le choix d'en mettre.

Dans la partie consacrée aux lois sacrées relatives aux menstruations, l'auteur cite cinq lois, sous la forme d'une liste.

Voici la première dans le document originel :

- TE RIELE, *BCH* 102, 1978, pp. 325-331. Mégalopolis. Loi sacrée d'Isis, Sarapis, et Anubis. Vers 200 av. J.-C., lignes 8-9 :

(...) ajpo; de; tw~^an^o
fu≥sikw~n e]bdomaivan (...)

“ (on ne peut pénétrer dans le temple qu'à la condition de se purifier,
...) ⁵¹ après les règles, le septième jour ”

Illustration 6: La citation de la loi sacrée de Mégalopolis dans le document originel

La voici dans l'édition réalisée avec LaTeX :

– Mégalopolis. Loi sacrée d'Isis, Sarapis, et Anubis [Te Riele, 1978] p. 325-331 :

Vers 200 av. J.-C.,
lignes 8-9

(...) ἀπὸ δὲ τῶ[ν]
φυσικῶν ἐβδομαίων (...)

« (on ne peut pénétrer dans le temple qu'à la condition de se purifier, ...) ¹⁵ après les règles, le septième jour »

Illustration 7: La citation de la loi sacrée de Mégalopolis dans le texte édité avec LaTeX

Nous avons donc décidé de mettre la date de la loi sacrée et les lignes où se trouve l'extrait en note marginale. Cela a permis, en l'occurrence, d'alléger l'introduction de l'extrait et de pas gêner le fil de la lecture par une mention, certes utile, mais purement indicative.

Ce travail d'édition a été l'occasion de parfaire notre connaissance de l'outil utilisé, LaTeX, mais également de réaliser un travail de recherche unique parce que fondé sur cette expérimentation, car accompagnée d'une réflexion sur notre propre travail.

CONCLUSION

Le travail d'édition que nous avons réalisé nous a permis de comprendre combien la notion d'archives avaient évolué au cours du XX^e siècle avec l'arrivée de l'informatique et donc du support numérique. Ce qui caractérise les archives, l'intégrité, l'authenticité et sa qualité d'archives dès sa création, est donc clairement remis en cause. Pourtant, la même technique qui remet en cause ces caractéristiques apporte des solutions comme la signature électronique ou encore le système d'archivage électronique.

Avec le numérique, la dissociation entre le support et l'information qu'il supporte justement rend le contenu malléable. Cette malléabilité pose problème pour les documents d'archives qui sont des documents probants et servant à la gestion d'un organisme. Avec le temps qui passe, la valeur probante d'un document reste mais le document d'archives devient également témoin : témoin d'un fait, d'une coutume, d'une époque. C'est pour cela que les documents d'archives sont le principal matériau des historiens, qui ne sont pas les seuls chercheurs à s'en servir (littéraires, sociologues, géographes, etc.). La fragilité du support numérique rend sa conservation problématique, quelque soit l'« âge » du document.

Mais si le numérique a remis en cause les caractéristiques des archives, il a aussi remis en cause le métier de chercheur. Antoine Compagnon souligne effectivement « [q]ue quelle que ce soit la discipline, nous ne travaillons plus du tout comme par le passé (Compagnon, 2012a) » p. 104. Pour Michel de Certeau, l'informatique fait aujourd'hui partie des sciences auxiliaires de l'histoire comme autrefois l'épigraphie, la papyrologie, la paléographie, la diplomatique ou la codicologie. Selon lui, « [l]a place que l'on accorde à la technique verse l'histoire du côté de la littérature ou du côté de la science » (de Certeau, 1975) p. 80.

Comme le souligne Philippe Rygiel, pour s'approprier ces ressources, l'historien doit mettre en œuvre des modes de recherches d'information adaptés à cet univers (Rygiel, 2003). Pour Milad Doueïhi, il s'agit d'acquérir un nouveau savoir-lire et un nouveau savoir-écrire (Doueïhi, 2011a).

Toutefois, les nouveaux enjeux de la recherche scientifique restent dépendants de l'archivage de ces documents numériques car, comme le souligne Hildesheimer, « [l]e document d'archive n'a pas été conçu avec une finalité

historique ; il l'acquiert dans la suite des temps et devient alors source pour les historiens. Encore faut-il qu'il ait été conservé » (Cœuré et Duclert, 2011).

Bibliographie

(2012). Code du patrimoine. Site : Legifrance, 15 octobre 2012. <http://www.legifrance.gouv.fr/affichCode.do?cidTexte=LEGITEXT000006074236>, consulté le 15 octobre 2012 à 14h30.

Association des archivistes français (2007). Abrégé d'archivistique. Association des archivistes français, Paris. 2^e édition revue et corrigée, 315 pages.

Babelon, J.-P. et Castel, A. (2004). La notion de patrimoine. Collection Opinion art. L. Lévi, Paris, 141 pages.

Banat-Berger, F. (2012). La archives et la révolution numérique. *Le Débat*, 158:70–82.

Banat-Berger, F., Duploux, L. et Huc, C. (2009). L'archivage numérique à long terme. Les débuts de la maturité. Manuels et guide pratique. La documentation française, Paris, 284 pages.

Carella, D. (2006). Règles typologiques et normes : mise en pratique avec LaTeX. Vuibert, Paris, 128 pages.

Centre national de ressources textuelles et lexicales (2012a). Archives. Site : Centre national de ressources textuelles et lexicales. <http://www.cnrtl.fr/definition/archives>, consulté le 15 octobre 2012 à 15h30.

Centre national de ressources textuelles et lexicales (2012b). Numérique. Site : Centre national de ressources textuelles et lexicales. <http://www.cnrtl.fr/definition/numerique>, consulté le 25 octobre 2012 à 18h30.

Chabin, M.-A. (1999). Je pense donc j'archive. L'Harmattan, Paris, 207 pages.

Compagnon, A. (2012a). Lire numérique. *Le Débat*, 170:103–106.

Compagnon, A. (2012b). La pente numérique. Site : Huffington Post, 27 octobre 2012. http://www.huffingtonpost.fr/antoine-compagnon/journal-numerique-tablette_b_2021933.html, consulté le 2 novembre 2012 à 09h.

Cœuré, S. et Duclert, V. (2011). Les archives. Repères. La Découverte, Paris, 123 pages.

de Certeau, M. (1975). L'écriture de l'histoire. Bibliothèques des Histoires. Gallimard, Paris, 527 pages.

de Certeau, M., Melot, M. et Dumayet, P. (1986). L'archive. Centre Georges Pompidou, Paris, 152 pages.

Desgraupes, B. (2008). Expressions régulières, syntaxe générale et mise en application avec Grep, Sed, Python, TCL, PHP, Ruby, C, C++ et Java. Le guide de survie. Pearson, Paris, 257 pages.

Direction générale de la modernisation de l'État (2009). Référentiel général d'interopérabilité. Site : Modernisation.gouv.fr, 15 mai 2009. <http://references.modernisation.gouv.fr/rgi-interoperabilite>, consulté le 20 mai 2013 à 15h.

Doueihi, M. (2011a). La grande conversion numérique. Points. Série Essais. Le Seuil, Paris, 330 pages.

Doueihi, M. (2011b). Pour un humanisme numérique. La Librairie du XXI^e siècle. Le Seuil, Paris, 177 pages.

Farge, A. (1989). Le goût de l'archive. La librairie du XX^e siècle. Le Seuil, 152 pages.

Frield, J. (2003). Maîtrise des expressions régulières. Cambridge, Paris. 2^e édition, 460 pages.

Guichard, É. (2010). L'internet et l'écriture : du terrain à l'épistémologie. Lyon. Habilitation à diriger des recherches.

Howatson, M. C. (1993). Dictionnaire de l'Antiquité. Mythologie, littérature et civilisation. Bouquins. Robert Laffont, 1066 pages.

Le Site du Zéro (2012). Tutoriel Perl. Site : Le Site du Zéro. <http://www.siteduzero.com>.

Manue (2012). Les enjeux de la préservation numérique en 1 slide. Site : Figoblog. <http://www.figoblog.org/node/1944>, consulté le 20 octobre à 19h30.

Ministère de la Culture et de la Communication (2012). Patrimoine culturel, catalogue des collections numérisées. Site : Ministère de la Culture et de la Communication. <http://www.numerique.culture.fr/pub-fr/index.html>, consulté le 28 octobre 2012 à 10h30.

Moatti, A. (2012). Le numérique, adjectif substantivé. *Le Débat*, 170:133–137.

Nyssen, H. (2006). *La sagesse de l'éditeur. La sagesse d'un métier*. L'œil neuf éditions, Paris.

Offman, P. (2001). *Perl pour les nuls*. First interactive, Paris, 391 pages.

Ruiz, E. (2012). Classement et sauvegarde des données : quelle stratégie documentaire en fin de thèse ? Blog : Devenir historien-ne, 12 juillet 2012. <http://devhist.hypotheses.org/1349>, consulté le 2 novembre à 08h30.

Rygiel, P. (2003). Les sources de l'historien à l'heure d'internet. *Hypothèses*, pages 341–354.

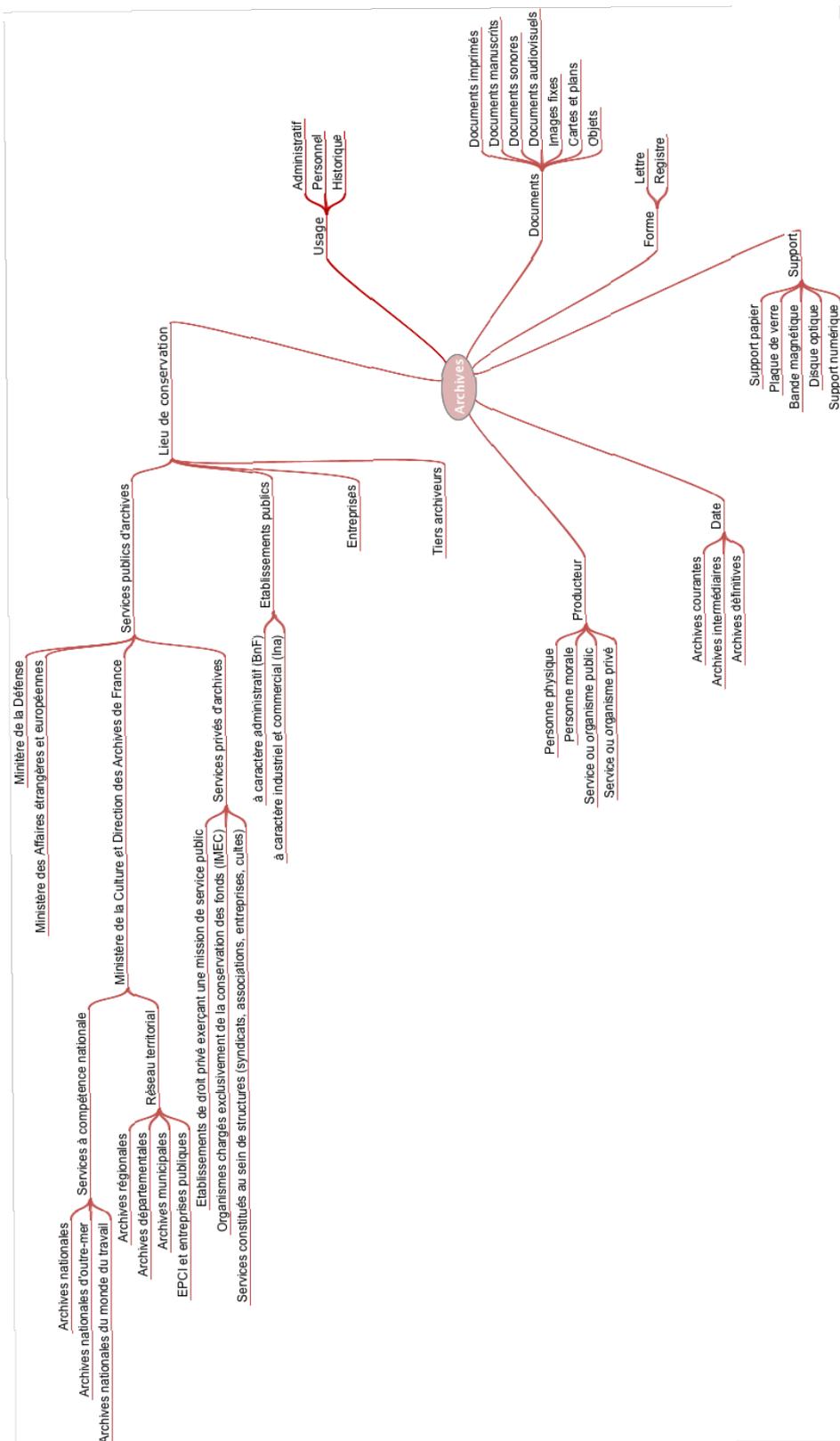
Rygiel, P. (2006). L'ordinateur, le réseau et l'écriture de l'histoire. *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 82:75–79.

Upsilon (2010). Du papier à l'écran : les humanités et l'édition électronique. Blog : *Respublica litteraria*, 8 décembre 2010. <http://respublicalitteraria.wordpress.com/2010/12/08/du-papier-a-lecran-les-humanites-et-ledition-electronique/>, consulté le 2 novembre 2012 à 08h45.

Table des annexes

DÉFINITION DES ARCHIVES.....	68
INDEX DES AUTEURS ANTIQUES.....	69
CARNET DE SUIVI DU TRAVAIL D'ÉDITION.....	70
TYPOLOGIE DES ENTRÉES DES RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	119
MODIFICATIONS RÉALISÉES AVEC LES EXPRESSIONS RÉGULIÈRES	120

DÉFINITION DES ARCHIVES



INDEX DES AUTEURS ANTIQUES

Achille Tatius	Derkylos
Adaios de Macédoine	Diodoros
Agathias le Scholastique ou de Myrina	Diotimos
Alcée	Dion Chrysostome
Alciphron	Élien
Alexandre de Tralles	Éphippos
Amyntas	Eschine
Antimaque de Colophon	Eschyle
Antipater de Macédoine	Euphorion
Antipater de Sidon	Euripide
Antipater de Thessalonique	Eustathe
Antiphanès de Macédoine	Festus
Antiphilos de Byzance	Hagias
Antoninus Liberalis	Harpocraton
Apollodore	Hécatee de Thasos
Apollonidas de Smyrne	Héracléitos d'Halicarnasse
Apollonios de Rhodes	Hérodote
Apostolius	Hésiode
Apulée	Hésychius
Aratos	Hippocrate
Archias d'Antioche	Homère
Archiloque de Paros	<i>Hymne orphique</i>
Aristophane	Léonidas de Tarente
Aristote	Lucien
Artémidore	Marcus Argentarius
Athénée	Méléagre
Callimaque	Ménandre
Censorinus	Nicias de Milet
Clément d'Alexandrie	Nonnos de Panopolis
Démocrite	Ovide
Démosthène	Pankratès
Denys de Cyzique ou de Rhodes	Parménion de Macédoine
Diogène Laërce	Paul le Silenciaire
Dioscoride	

CARNET DE SUIVI DU TRAVAIL D'ÉDITION

23 octobre 2012 : envoi de la thèse et ma première analyse

Remarques

Notes de bas de page abondantes

4 index :

Index 1 : Sources épigraphiques

Index 2 : Sources littéraires

- Anthologie palatine

- Auteurs grecs cités

Index 3 : Verba Potiora (termes, expressions, épiclèses)

Index 4 : Res sacrae (divinités et héros)

Références bibliographiques souvent accompagnées de remarques de la part de l'auteur, de citations, de précisions, de références précises (ex : Livre II, 43)

Idées

Faire une page avec les remerciements entre la dédicace et l'introduction

Intégrer les illustrations dans le corps et faire une table des illustrations

Faire des renvois dans le corps du texte : indices sources épigraphiques et littéraires

Faire des en-têtes et des pieds de page

Questions

Les légendes des illustrations ?

Inclure les auteurs grecs dans la bibliographie ?

29 octobre 2012 : RDV vc mon directeur et il fixe le sujet

RDV avec mon directeur

m'a proposé 3 types de sujet :

Faire une archive électronique

Fichier Word 1995 => mis sous Word 2010 pour Mac = "catastrophe"

4 index : possibilité de faire autrement

31 octobre : plan de travail (???)

Ai commencé à songer à un plan de travail

Distinguer : travail éditorial du travail de recherche => se mettre d'accord avec mon directeur (fixer une limite pour savoir sur quoi il pourra m'évaluer en janvier)

continue à penser que les notes de bas de page alourdisse le document, en gêne la lecture

Attends de recevoir la version papier car manipulation = plus aisée pour faire une analyse précise - contact physique avec le document

voir les pages : texte/notes de bas de page

Première étape du travail : commencé par la fin (bibliographie et index)

pourquoi ? Les notes de bas de page renvoient à des références bibliographiques - Vérifier que cela soit le cas à chaque fois (ai vu une référence à Cicéron mais n'apparaît pas dans la liste des auteurs cités - ???)

En premier : faire une analyse fine des notes de bas de page
Impossible d'envisager de demander à l'auteur d'en enlever

1^{er} novembre 2012

Début de la rédaction de la première partie du mémoire
Définition de "archives", changements de support => changement sur concept, document

2 novembre 2012

Réception de la version papier
+ images : photocopies découpées et collées
= seuls exemplaires !

idée : images = possibilité de les trouver sur Internet, BD, numérisation de meilleure qualité des livres dont elles sont extraites

Pourquoi avoir la version papier était-il si important ?
manipulation plus aisée du fichier informatique pour procéder à une analyse fine du travail à fournir.

projet : plan de travail
+ analyse des notes de bas de page

Manipulation de la version papier
ai séparé les différentes parties : page de titre et pages liminaires/ Partie 1, 2, 3/
Conclusion/ dernières pages (biblio, etc.)
séparation physique
à noter que le fichier électronique ≠ thèse (version papier)

Problèmes constatés :

Première page de l'introduction = verso de la page de dédicace
Page de titre de la première partie = verso de la dernière page de l'introduction
Répétition du titre de la partie au début de celle-ci

Bilan : document peu exploitable à la fois dans sa version numérique et dans sa version papier
Pourquoi ?

ex : index

version numérique : lourdeur du fichier, navigation impossible, pas de liens dans le texte, pas de table des matières
fichier traitement de texte

version papier

sources littéraires et des res sacrae = pas d'indications de page
auteurs grecs mais où sont les références ??? = seulement le nom de l'auteur

Il faut pour cela aller voir dans le corps du texte or impossible de parcourir 300 pages !!!

décide de mettre la version .docx en .pdf : fichier moins lourd et plus facile de passer d'une page à l'autre et permettra la recherche full text !

rechercher l'efficacité = gain de temps !

3 novembre 2012

Matin

Ai réalisé une analyse des notes de bas de page
Sur les 20 premières pages de la seconde partie (96-117)

Méthodologie de cette analyse à faire

Mais ai pris des termes relativement clairs pour que tout à chacun puisse comprendre

Données rentrées dans une feuille de calcul Excel afin de réaliser des graphiques
Pour comparer, mesurer

Obtention d'un graphique général :

On remarque que les références bibliographiques, les sources littéraires (auteurs et anthologie palatine) et les sources épigraphiques représentent la majorité des notes de bas de page

58 %

logique pour un travail de thèse ! = bibliographie

Continue à penser qu'il faudrait réunir le tout dans une seule et même bibliographie

Est-ce possible avec LaTeX ?

Est-ce que l'auteur serait d'accord ?

Avantages de la solution

Allègement des notes de bas de page

Précision des titres des œuvres pour les auteurs grecs

Inconvénient :

Pas de possibilité de renvoi au corps pour les sources littéraires et épigraphiques

Si l'auteur a réalisé un index pour sources littéraires et un pour les sources épigraphiques, c'est qu'il a jugé nécessaire de renvoyer au corps de la thèse

Les références bibliographiques pour les auteurs grecs sont donc pour elle secondaires (?)

Autre solution : mettre les sources littéraires auteurs antiques dans la bibliographie en plus de la création d'un index

Analyse plus fine des index

Index sources épigraphiques	Référence, pages + page en gras
Index sources littéraires Anthologie palatine	Références (pas d'indication de pages)
Auteurs	Noms des auteurs (pas d'indications)

	d'œuvres ni d'indication de pages)
Verba potiora	Termes + pages
Res sacrae	Termes (pas d'indication de pages)

Après-midi
Me pose des questions sur la présentation

Regarder des modèles de thèse :
Modèle enssib
Modèle de Lyon 2 (theses.fr)

Informations de la page de titre :
Université
Ecole doctorale
Equipe de recherche

Titre
Auteur
Thèse de doctorat de (discipline)
Sous la direction de
Présentée et soutenue publiquement le

Composition du jury

Page blanche

Table des matières

Contrat de diffusion

Remerciements

Introduction

En-têtes : titre courant
Pieds de page : contrat de diffusion, auteur, université, date

Doit-on faire une présentation de type thèse alors que le document n'est déjà plus une thèse ? Ajout d'une quatrième partie.

Prendre comme référence une édition de l'Harmattan
Et une édition des Presses de l'enssib

Idées présentation

Numérotation en pied de page : oui
En-tête : distinguer gauche et droite car hiérarchisation très forte du travail
Notes à gauche ou droite du texte pour renvoyer à une autre partie de la thèse ????

Structuration
Documentclass : book

Front matter
Main matter
Back matter

Encodage : utiliser latin1 ou utf8

5 novembre 2012

Définitions index et bibliographie

Index : liste ordonnée : termes significatifs utilisés dans un ouvrage, avec renvoi aux pages auxquelles ils sont utilisés.

Respect du travail de l'auteur

On garde les 4 index

L'auteur a clairement montré en réalisant 4 index, qu'elle voulait renvoyer à son travail, au corps de son travail !

en distinguant les sources grecques (épigraphies, Anthologie palatine et auteurs grecs) de la bibliographie, là encore elle indique une volonté : le travail se base sur ses sources - la critique qui en est faite est autre - retour aux sources !

Plan de travail

✓ Bibliographie : même si les références bibliographiques ne représentent que 26 % des notes de page, la bibliographie est de 58 pages. La traiter en premier serait un gain de temps considérable

✓ Images : numériser et retoucher sur (Gimp)

✓ Créer un modèle : page de garde, pages liminaires, en-têtes et pieds de page (se mettre d'accord avec l'auteur sur le modèle)

✓ Traiter chaque partie

✓ Index

6 novembre 2012

Ai constaté une erreur dans le premier graphique réalisé.

87 % des notes de bas de page = références (bibliographie ou sources littéraires ou épigraphiques = bases de la thèse)

2ème graphique montre que les références ne sont pas de simple référence : précision, développement, indication, traduction, citation

à plus de 60 % pour références bibliographiques, auteurs grecs et latins et sources épigraphiques

=> montrent l'importance des index

référence au texte oui mais travail sur la référence !

index permettent de mettre en valeur le travail.

14 novembre 2012 : RDV avec mon directeur

Bilan : analyse des notes de bas de page

se lancer, dixit mon directeur !

Il m'a montré deux outils : writer2latex et BBEdit (éditeur de texte qui peut changer facilement la casse - avait remarqué les noms tout en capitales)

ai enregistré le fichier en .doc pour le convertir en .odt sans problème
passage du .docx à .odt = problème : fichier corrompu !

voulais retrouver la formule writer2latex à taper dans le terminal
java -jar writer2latex nomdufichier.odt
cf cours de LaTeX

la formule était exacte mais j'ai téléchargé sur le site de LibreOffice une extension qui permet de transformer les documents .odt en LaTeX
puis ai installé cette extension

puis ai procédé à la conversion

Pour montrer les avantages de ce genre d'outil, nous allons procéder à une comparaison entre le pdf obtenu après compilation et celui obtenu à partir du fichier envoyé par M^{elle} Tresch

Comment cette différence se traduit dans le fichier .tex ?

=> avantages et inconvénients de cet outil

15 novembre 2012

Comparaison entre la thèse compilée (résultat de la transformation writer2latex) et la thèse en .pdf, obtenu à partir du .docx

	Points communs	Différences
Nombre de pages		thèse compilée : 246 thèse .pdf : 390
Deuxième page	identique	
Notes	récupérées (commande \footnote)	thèse compilée : interactives (lien en bleu)
Paragraphes	Respect (sauts de ligne) (commande : \bigskip)	
		Structure interne du document
Vers	Structure des vers	

Je regarde le fichier .tex obtenu pour voir sa structure avant le préambule, ce commentaire :

```
% This file was converted to LaTeX by Writer2LaTeX ver. 1.0.2  
% see http://writer2latex.sourceforge.net for more info
```

préambule assez conséquent

- classe "article" : n'a pas reconnu que c'était un livre
- langue : pas de grec ! (\usepackage[french]{babel})
- packages de maths

```
\usepackage{amsmath}
```

```
\usepackage{amssymb,amsfonts,textcomp}
package pour les liens :
\usepackage{hyperref}
\hypersetup{colorlinks=true, linkcolor=blue, citecolor=blue, filecolor=blue,
urlcolor=blue}
```

série de packages concernant les notes de bas de page (que je ne peux pas expliquer !)

```
\newcommand\textstyleFootnoteSymbol[1]{\textsuperscript{#1}}
% Footnote rule
\setlength{\skip\footins}{0.119cm}
\renewcommand\footnoterule{\vspace*{-
0.018cm}\setlength\leftskip{0pt}\setlength\rightskip{0pt
1fil}\noindent\textcolor{black}{\rule{0.25\columnwidth}
{0.018cm}}\vspace*{0.101cm}}
```

n'a pas reconnu la première page comme un titre (pas de \maketitle)
a créé un style à part pour la première page

```
\newcommand\ps@FirstPage{
\renewcommand\@oddhead{}
\renewcommand\@evenhead{\@oddhead}
\renewcommand\@oddfont{}
\renewcommand\@evenfoot{\@oddfont}
\renewcommand\thepage{\arabic{page}}
```

Structure interne du document = fausse

On trouve tout de même des \section, \subsection et \paragraph
mais structure faussée puisque la classe est article alors qu'elle devrait être book !

En-têtes et pieds de page inexistant dans le fichier .odt
mais LaTeX a mis un Warning

```
\newcommand\ps@Conversioni{
\renewcommand\@oddhead{}
\renewcommand\@evenhead{}
\renewcommand\@oddfont{[Warning: Draw object ignored]}
\renewcommand\@evenfoot{\@oddfont}
\renewcommand\thepage{\arabic{page}}
}
\newcommand\ps@Standard{
\renewcommand\@oddhead{}
\renewcommand\@evenhead{}
\renewcommand\@oddfont{[Warning: Draw object ignored]}
\renewcommand\@evenfoot{\@oddfont}
\renewcommand\thepage{\arabic{page}}
```

Les commandes que je ne connais pas :

\usepackage{array} : Le package array permet d'ajouter des nouvelles manières de formater son texte dans les cellules. Il ajoute principalement trois nouveaux mots clés : p, b et m. Ces mots doivent obligatoirement être suivis de la taille de la cellule. p permet de réaliser un alignement vertical du texte vers le haut, b un alignement vertical vers le bas et m de centrer verticalement le texte.

`\usepackage{hhline}` : permet de créer des tableaux avec des doubles lignes (verticales et horizontales) sans qu'elles se croisent

Etant donné que le document ne contient pas de tableaux, pourquoi ces packages sont apparus ?

`\setcounter{page}{1}` : permet d'imposer le numéro de page voulu

`\bfseries` : pour mettre en gras

`\textquotesingle` : pour écrire ce caractère : '

`\textsuperscript` : permet d'obtenir un exposant sans passer en mode mathématique

Conclusion de cette opération

malléabilité du document sur support numérique : il a fallu de quelques clic et quelques minutes pour passer d'un document en .docx, puis en .doc, puis en .odt, puis en .tex

mais problème d'interopérabilité entre les différents formats car impossible de passer du .docx en .odt directement (pour un utilisateur lambda)

passage du .odt au .tex : n'est pas trivial ! Travail à faire même si faciliter par récupération des notes de bas de page et structure des parties/paragraphes

Travail sur le premier paragraphe de l'introduction

ai collé la première note de bas de page dans un autre fichier car = références bibliographiques

fichier enregistré sous .bib

avais commencé à utiliser TeXShop pour faire le fichier .bib

mais problème : fait automatiquement des guillemets français

ai donc utilisé TextEdit

19 novembre 2012

me suis rendu compte que l'une des commandes posait problème lors de la compilation. Il s'agit de `{\textquotesingle}`. Il s'agit de la commande pour faire un apostrophe. Comme elle est présente de nombreuses fois et partout dans le document, je vais tenter d'écrire une macro pour que lors de la compilation, cette commande (`{\textquotesingle}`) soit transformé en apostrophe.

Il est probablement que je doive utiliser la commande `\newcommand`, puisqu'il s'agit d'écrire sa propre commande.

J'utilise d'abord les sites que j'ai mis en signets dans un dossier LaTeX, mon répertoire personnel.

Je n'ai jamais fait ça donc des recherches sont nécessaires :

<http://www.grappa.univ-lille3.fr/FAQ-LaTeX/29.29.html> (08h45)

Je dois utiliser la commande `\renewcommand` (redéfinir une commande déjà existante en LaTeX)

La page consultée est trop laconique sur cela

Je tente une requête sur Google.

Plusieurs essais sans réussite, je décide de faire une pause... (09h25)

Les commandes testées :

```
%\usepackage{tipa}
%\usepackage{textcomp} %: permet d'obtenir un ' droit
%\renewcommand{[#1]'
%\renewcommand\textquotesingle{'}
```

17h05 : J'ai trouvé la solution
Pomme f = fonction recherche
permet de remplacer une chaîne de caractères par une autre !

Ça a marché ! J'ai nommé le fichier These2.tex

Je continue de travailler sur la bibliographie (note 1 = référence)

Problème avec cette référence bibliographique (2 éditions)

```
@book{Camku
title="Images of Women in Antiquity"
author="Cameron, Averil and Kuhrt, Amélie (eds)"
address="London",
1\textsuperscript{re} éd.
year="1983",
2\textsuperscript{e} éd. 1993
}
```

Je décide de couper-coller dans un fichier à part la première note de bas de page.
Mon but est d'avancer et je ne peux le faire si je traite cette note ! Il s'agit d'une
note de références bibliographiques.

En compilant le premier paragraphe de l'introduction, je repère un autre problème.
Il s'agit des guillemets : guillemets anglais et espace avant et après.

Ce qui pose problème :

```
“~The Position of Women in Classical Athens~”
{\textquotedbl}misandrist{\textquotedbl}
```

Je tente la même "manœuvre" qu'avec {\textquotesingle} !

Ai essayé de remplacer “~ par \og et ~” par \fg
me suis rendue compte que j'avais des problèmes avec inputenc (changement
grec/français)

Ai fait un fichier à part nommé "Premier_para_intro"

Ai repris la commande \textgreek{} malgré les recommandations du tutoriel ENS.
Ai essayé les macros qu'ils proposent ! Elles ne marchent pas !

Je réessaie mes changements de ""
premier changement (“~ en \og et ~” en \fg) = succès !

Je me rends compte que j'aurais dû commencer par \textbf{“~}~ => \og
\textbf{~”~} => \fg
“~ => \og

~" => \fg

Pour le moment je ne remplace pas la commande `\textquotedbl` car elle apparaît souvent dans le grec ancien.

Je décide de m'occuper du second paragraphe de l'introduction pour voir quels autres problèmes je rencontre

compilation : pas de problème !

Il faudra juste traiter la bibliographie !

Troisième paragraphe : même problèmes de "" à l'horizon

Ai fait descendre `\end{document}`

blocage => ai changé tous les ""

blocage toujours

dans une note de bas de page était écrit n°. C'est cela qui générerait une erreur. Ai donc remplacé n° par numéro

continue à faire descendre `\end{document}`

le paragraphe précédent contient N°

Décide de remplacer n° et N° par numéro

verrai plus tard pour changer numéro en n° (ne sais pas encore comment faire en LaTeX)

Travail réalisé sur l'introduction

ai remplacé des séries de caractères par des commandes permettant de faire des "" français

ai remplacé n° et N° par numéro (à voir plus tard)

ai supprimé le sommaire (était écrit en titre courant, en-tête de droite "sommaire") et la page Sigles et abréviations (qui ne sera pas utile)

ai changé l'en-tête de gauche = ai mis le titre complet

Travail non réalisé :

n'ai pas traité la commande `\textquotedbl`

numéro par n°

références bibliographiques

A faire demain :

changé espace/espace pour / (sans espace)

reprend la structure du document

bibliographie

27 novembre 2012

Je me remets aux expressions régulières dans la bibliothèque de l'institut politique de la fac Aix-Marseille

ER = langage descriptif

utilisé entre autres pour la substitution et le reformatage (ce qu'il me faut pour traiter la bibliographie de la thèse)
doit ensuite être associées à un langage (Perl) ou un outil (TeXShop)

TeXShop a moyen d'utiliser les ER, quand on ouvre entre Pomme + F la fonction recherche.

Possibilité d'utiliser vim ou emacs selon mais référence

Être méthodique : séparer la langage (ER) et son utilisation (tout dépend de l'outil) et la finalité ? reformatage
dans un éditeur de texte, faire un fichier .bib

Essais concluants avec TeXShop

Je peux grâce aux ER rechercher des chaînes de caractères et aussi les substituer
Il y aura donc possibilité de reformater la bibliographie sans faire de saisie.

Reste à savoir quel outil utilisé ? Un exemple dans le guide de survie sur le reformage d'une bibliographie en un fichier.bib à exploiter avec des histoires de directive (?x)

Bonne nouvelle : LaTeX me propose différentes syntaxes de recherche : Java, Perl, Ruby...

A faire : apprendre à

29 novembre 2012

quelques tests d'expressions régulières

[A-Z]+ : me surligne les entrées de la bibliographie mais aussi les prénoms et ne prend pas en compte les majuscules accentuées comme ANDÔ

[0-9][0-9][0-9][0-9] : surlignage des années

{ } : surligne tous les { }

{ }-\s[A-Z]+ : on obtient le début de chaque entrée de la bibliographie
ex : { }- ALESHIRE

{ }-\s[A-Z]+\,\s[0-9]+ : me permet d'obtenir la majorité des entrées de la bibliographie
ex : { }- BOUDON, 1994

problème avec :

des particules : { }- van BREMEN, 1996, { }- DE MARCHI, 1896, { }- duBOIS, 1988

des noms composés : { }- BRUIT-ZAIDMAN, 1991

des auteurs multiples et/ou plusieurs dates : { }- CAMERON et KUHRT, 1983 / 1993, { }- OAKLEY, COULSON et PALAGIA, 1997, { }- \ OSBORNE \& HORNBLLOWER, 1994

des oublis de virgule : {}- CHANTRAINE 1970
des majuscules accentuées : {}- ANDÒ, 1990

Faire une typologie de tous les cas particuliers. Il ne sera peut-être pas possible de tous les englober mais du moins de faire le maximum !

1er décembre 2012

Nouvelles expérimentations ER

`{}-\s[A-Z]+\,\s[0-9]+\s=\s` : permet de surligner l'entrée de la bibliographie

Constitution d'une Typologie des entrées de la bibliographie qui ne sont pas prises en compte par l'ER : `{}-\s[A-Z]+\,\s[0-9]+\s=\s`

Finalité : composer une autre ER qui prend en compte le maximum de particularité

Fichier : "Typo_entrees_bib_ER.odt"

Ai abandonné la typologie et ai expérimenté autre chose

`^` : début de chaîne

Problème avec les options de recherche = à étudier tout de même

Avec Ruby

Echappement : `\`

options cochées : recherche le plus long et recherche chaîne vide

`^{}- [A-Z]+` : permet d'obtenir le début de l'entrée de la bibliographie ({}- ANTONIOU)
mais pas {}- ANDÒ ; je n'obtiens que : {}- AND

Une typologie des entrées sera plus utile finalement !

En faisant cette typologie, je prends conscience qu'un document bien formé est un document exploitable et lisible dans le temps !

On parle toujours de migration de format en parlant de la pérennité de l'information numérique mais quid du contenu ?

car le format détermine le contenu !

Typologie terminée ! Le but est maintenant de regrouper un peu les particularités

ex : les particules VAN et DE = Noms avec deux noms

Pour construire cette ER, je vais travailler par "étapes" en me concentrant d'abord sur :

- le(s) nom(s)
- ce qu'il y a entre le(s) nom(s) et la/les date(s)
- la/les date(s)
- ce qu'il y a après la/les date(s)

Départ de la partie de l'ER qui me permet de trouver le nom :

4 décembre 2012

Travail en atelier de programmation éditoriale sur les ER

6 décembre 2012

Comment reformater cette bibliographie ? Quels outils utilisés ? Le Terminal ?
Sûrement...car Perl est natif sur Mac !

Essai suivant réalisé :

```
open /Users/aureliahoudayer/Documents/Cours_enssib/M1\
PANIST/PANIST1/Perl/Lemon_1.txt while $ligne=~tr/[a-z][A-Z]/[b-za][B-ZA]/;
print /Users/aureliahoudayer/Desktop/Lemon8.txt
```

n'a pas fonctionné !

recherche sur le Web ("terminal mac perl")

<http://www.mactech.com/articles/mactech/Vol.18/18.09/PerlforMacOSX/index.htm>
1

11 décembre 2012

création d'un programme Perl par mon directeur
Quelques informations piochées mais j'ai du mal à suivre

Création ve un éditeur de texte d'un fichier.pl

commentaires en Perl

Préambule du fichier : mettre le chemin d'accès de Perl (trouver grâce au Terminal
et à la commande which perl) :/usr/bin/perl
g à la fin d'une ER = partout

Pour lancer dans le Terminal le programme perl : se mettre là où il est
et lancer la commande : nom_fichier.pl

\$1 = \1

> = écriture sinon pas de lecture

chop = suppression du dernier caractère = retour chariot

\n : retour chariot

. : concaténation

caractères comme /, {, } = à protéger avec un \

14 décembre 2012

Je me lance dans l'apprentissage sérieux de Perl

<http://www.siteduzero.com/tutoriel-3-690631-apprenez-a-programmer-en-perl.html>

cf. Fiches_Perl.odt

28 décembre 2012 (14h30)

Ai terminé le cours de Perl su Siteduzero (<http://www.siteduzero.com/tutoriel-3-690631-apprenez-a-programmer-en-perl.html>)

Décide de faire un cas pratique en Perl sur ma propre bibliographie.

Départ : fichier « Bibliographie.rtf »

Arrivée : fichier « Bibliographie.bib »

Problème : toutes les informations ne sont pas dans le même ordre

Nombre de références : 30

Livres : 14

Articles de revue : 7

Articles de blog/pages web : 9

Vais préparer un programme perl pour faire ma bibliographie

Plutôt que de copier-coller 14 fois les entrées bibliographiques servant à « décrire » un livre, le programme perl le fera tout seul. Idem pour les entrées pour les revues et les pages web !

Révision de la façon de faire une bibliographie avec LaTeX en même temps !

retrouve les fichiers .bib sur lesquels j'ai travaillé en cours de programmation éditoriale.

29 décembre 2012

Viens de regarder le programme Perl écrit par mon directeur et le résultat, le fichier .bib

Considère que je ne pourrais pas faire mieux, sauf peut-être après des années de pratique !

Mais au moins, comprends un peu comment il a fait !

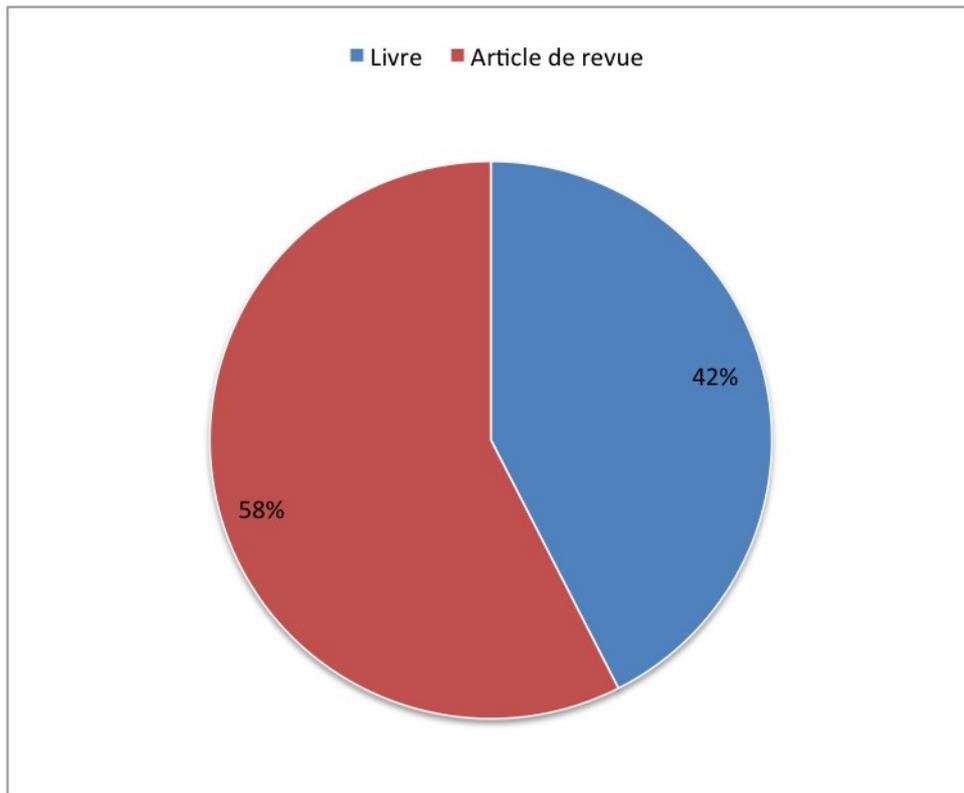
Aurais des modifications à faire sur le fichier .bib mais me servirai pour ça des expressions régulières dans la fonction Recherche de TeXShop.

Envisage de faire une modification sur le programme perl réalisé par mon directeur.

@apreciser pour @book ou @article.

Vais voir sur les 20 premières et 20 dernières entrées de la bibliographie si ce sont les livres ou les articles qui sont majoritaires

Ai réalisé le graphique suivant :



Ai substitué @apreciser par @article

Vais réaliser un tableau avec les principales modifications automatiques à faire avec l'aide des expressions régulières

Ai commencé à faire les substitutions. Cf. Modif_bib.odt

30 décembre 2012

Ai réalisé des substitutions très simples sur la bibliographie

Mais me rends compte pour réaliser les plus difficiles un programme Perl serait nécessaire

Question existentielle à traiter : est-ce qu'on peut mélanger ER et syntaxe de Perl ?

Ai donc commencé la lecture de Perl pour littéraires de mon directeur, pour avoir les bases.

Me demande également si un programme Perl ne me permettrait pas de séparer les livres et les articles pour traiter les uns à part des autres, dans un premier temps livres = plus faciles

1^{er} janvier 2013

Ai commence le programme Perl pour traiter les dates mais ne fonctionne pas...pour le moment !

2 janvier 2013

continue mon programme perl mais essais infructueux :

```
#my $a=~/[0-9]{4}/;
```

```
#my $b=~/\s$a(,\n)/;
#my $c=~/\nyear="$a",\n/;
```

```
#open
(ENT,"/Users/aureliahoudayer/Documents/Memoire/Regex/Travail_bib_AH/Biblio_test_
ER2.bib");
#open
(RESU,">/Users/aureliahoudayer/Documents/Memoire/Regex/Travail_bib_AH/Biblio_r
esu_ER.bib");
#while (<ENT>)
# {
#     if ($b)
#     {
#         s/$b/$c/g;
#     };
# }
#close (ENT);
#close (RESU);
#print RESU;
```

Décide alors de procéder par étapes (conseil de mon directeur dans son document *Perl pour littéraires*)

À vouloir aller trop vite, on perd du temps !

Premier programme perl réalisé :

```
$b="1989";
$a="Amsterdam, $b.";
print $a;
```

#résultat dans le terminal : Amsterdam, 1989.

Deuxième programme perl :

```
$b="1989";
$a="Amsterdam, $b.";
$b=~s/$b/\nyear="$b",\n/;
print $b;
```

#Résultat dans le Terminal :

```
year="1989",
```

Seconde étape :

Création d'un fichier avec écriture de Amsterdam, 1989.
puis écriture dans un autre fichier

ai identifié le problème : écriture d'un fichier source dans un fichier cible

gros problème avec l'écriture d'un fichier dans un autre ! A revoir absolument !!!

à essayer plus tard : impression dans le Terminal

18h : Ai réussi à écrire le contenu d'un fichier dans un autre fichier.

```
open (F, "/Users/aureliahoudayer/Desktop/monfichier.txt");
open (RESU, ">/Users/aureliahoudayer/Desktop/resultat.txt");
while (<F>)
{
    print RESU;
}
close (F);
close (RESU);
```

Troisième étape :

Combiner les deux ce qui signifie : ouvrir un fichier, prendre ce qui est écrit, le transformer grâce à une substitution (expression régulière) et l'écrire dans un autre fichier.

Avant de le faire avec le fichier .bib, je vais faire un essai, évidemment !

3 janvier 2013

Ce matin, est poursuivi mon programme perl – conclusion : c'est un échec !

Je vais relire les cours du site du zéro, relire le document Perl pour littéraires et me plonger dans le Magazine Linux.

Cela dit, viens d'avoir une idée : ajout !!!

Je recommence tout : programme avec l'expression régulière, programme qui écrit et vais essayer un simple ajout dans un fichier !

Ok, le programme suivant marche dans le Terminal :

```
$b="1989";
$a="Amsterdam, $b.";

$b=~s/$b/\nyear="$b",\n/;

print $b;
```

Maintenant, on va remplacer l'année par une expression régulière !

Deuxième programme réalisé :

```
print "Amsterdam, 1989.";

$a=~/[0-9]{4}/;

$b=~\s$a(,|\n)/;
$b=~s/$b/\nyear="$b",\n/;

print "Amsterdam,$b";
```

Résultat dans le Terminal :
Amsterdam, 1989.Amsterdam,
year=""

Ai retrouvé un peu plus haut mon programme qui marche pour la substitution :
\$b="1989";
\$a="Amsterdam, \$b.";
\$b=~s/\$b/\nyear="\$b",\n/;
print \$b;

Me rends compte que j'ai voulu aller trop vite (encore une fois !)

Le but du jeu maintenant va être d'écrire un programme qui permet de faire des substitutions à la chaîne, avec différentes dates, de différents « formats » (avec ou sans espace devant, avec un point après, etc.).

Vais utiliser <> pour mettre le programme en pause !

Petit programme pour voir si mon Terminal reconnaît bien la date :
print "Amsterdam, 1989.";

```
$b=~/[0-9]{4}/;
```

```
print $b
```

= échec !

Le programme suivant m'indique l'espace, suivi de la date et du point dans le Terminal :

```
my $a="Amsterdam, 1989.";  
(my $b) = $a =~/(\s[0-9]{4}.)/;  
print $b;
```

#résultat : 1989.

Maintenant la substitution !
my \$a="Amsterdam, 1989.";
(my \$b) = \$a =~/(\s[0-9]{4}.)/;
\$b=~s/\$b/\nyear="\$b",\n/;
print \$b;

résultat obtenu non voulu :

```
year=" 1989.",  
ajout d'un espace et d'un point avant la date mais les retours chariot sont pris en  
compte !
```

Idée : reprendre l'expression régulière ???

Programme qui ne marche pas du tout :

```
#Ne marche pas du tout !
#$a="Amsterdam, 1989,";
#Sc=~/[0-9]{4}/;
#Bb=~/\sSc(,\n)/;
#Bb=~s/$b\^nyear="$c",\n/;
#print $a;
```

Suis en train de reconnaître que le programme suivant est mieux que rien. L'espace après le guillemet sera facile à substituer !

```
my $a="Amsterdam, 1989";
(my $b) = $a =~/(\s[0-9]{4})/;
$b=~s/$b\^nyear="$b",\n/;
print $b;
```

Parfois, il faut se contenter du plus simple !

Maintenant, on écrit dans un fichier !

4 janvier 2013

A défaut de merles on mange des grives !

Ce que je voulais faire :

définir l'année de publication comme une variable
utiliser une expression régulière pour faire une substitution (avec l'année de publication comme variable à l'intérieur)
mais toutes mes tentations furent vaines

donc, je vais travailler à partir du programme suivant qui marche :

```
my $a="Amsterdam, 1989, éditions";
(my $b) = $a =~/(\s[0-9]{4})/;
$b=~s/$b\^nyear="$b",\n/;
print $b;
```

Pourquoi « abandonner » :

parce que je dois avancer

les substitutions à la suite de cela seront faciles à réaliser

Etape suivante :

voir si le programme marche avec une variable (\$a) plus longue = entrée d'une bibliographie .bib

Ai copié-collé une entrée dans le programme Perl en prenant soin d'enlever les guillemets (qui servent dans Perl à imprimer)

Le programme suivant n'a donc pas posé de problème

```
my $a="author=Maria Grazia ALBANI,title=La poesia ellenistica ed
epigrammatica, in Umberto MATTIOLI (éd.), SENECTUS. \textit{La vecchiaia nel
mondo classico. Vol I - Grecia Pàtron editore, 1995, pages=277--360";
(my $b) = $a =~/(\s[0-9]{4})/;
$b=~s/$b\^nyear="$b",\n/;
print $b;
```

résultat dans le Terminal

```
year=" 1995",
```

Maintenant, passons à l'étape suivante : faire une substitution sur un fichier
Je crains de me heurter au même problème qu'auparavant.
Mais j'ai eu une idée hier : l'ajout et non l'écriture dans un autre fichier

Le programme suivant ne marche pas :

```
my $a="/Users/aureliahoudayer/Desktop/Perl/Amtersdam.txt";  
(my $b) = $a =~/(\s[0-9]{4})/;  
$b=~s/$b/\nyear="$b",\n/;  
print $b;
```

résultat dans le Terminal :

```
year="",
```

Tente d'ouvrir un document avec un programme Perl (le problème doit venir de là !)

Ai écrit le programme suivant (ouvrir.pl) :

```
open (F, "</Users/aureliahoudayer/Desktop/Perl/Amtersdam.bib");  
  
print F;  
  
close (F);
```

Puis commandes dans le terminal :

```
perl ouvrir.pl  
cat Amtersdam.bib
```

Résultat dans le terminal :

```
@article{ALBIANI1995,  
author="Maria Grazia ALBANI",  
title="La poesia ellenistica ed epigrammatica",  
in Umberto MATTIOLI (éd.), SENECTUS. \textit{La vecchiaia nel mondo classico. Vol  
I - Grecia} Pàtron editore, 1995,  
pages="277--360"  
}
```

```
@article{ALESHIRE1989,  
author="Sara B. ALESHIRE",  
title="The Athenian Asclepieion. The people",  
their dedications, and the inventories" Amsterdam, 1989  
}
```

Programme perl pour écrire dans un fichier

```
open (F, ">/Users/aureliahoudayer/Desktop/Perl/Amtersdam.bib");  
  
print F "Bonjour";
```

```
close (F);
```

A remplacé les deux entrées de la bibliographie par « Bonjour »

Programme pour le contenu dans un autre fichier :

```
open (F, "/Users/aureliahoudayer/Desktop/Perl/Amtersdam.bib");
open (G, ">/Users/aureliahoudayer/Desktop/Perl/Bruxelles.bib");
while (<F>)
{
print G;
}
close (F);
close (G);
```

Il marche

Mon problème est le mashup des 2 :

ouvrir un fichier, faire des substitutions dans le contenu d'un fichier et écrire le résultat dans un autre fichier

7 janvier 2013

Ai décidé d'explorer les cours de Linux Magazine sur Perl

Je persiste et je signe : trop bête d'abandonner si près du but !

Viens d'écrire (de tester) le programme suivant pour vérifier si j'avais le droit d'écriture sur mon fichier Amsterdam.bib (fichier qui me sert de test)

```
my $file="/Users/aureliahoudayer/Desktop/Perl/Amtersdam.bib";
if (-f $file && -w $file)
{print "ok"};
```

résultat dans le terminal : ok

Tout va bien !

Autre tentative, infructueuse...

```
$a="/Users/aureliahoudayer/Desktop/Perl/Amtersdam.bib";
```

```
$c=~^d{4}/;
```

```
($b)=$a=~^s$c(,|\n)/;
```

```
#$b=~s/$b\^nyear="$c",\n/g;
```

```
open (F, ">$a");
```

```
open (G, "/Users/aureliahoudayer/Desktop/Perl/Bruxelles.bib");
```

```
while (<F>)
```

```
{
next if /^ *$/;
s/$b\^nyear="$c",\n/g;
}
```

```
print G
```

```
close (F); close (G);
```

```
exit 0;
```

Je jette l'éponge...

9 janvier 2012

RDV avec directeur de mémoire qui a fait en 30 minutes le programme que j'essaie depuis dix jours !

Que s'est-il passé ?

Il a repris le document obtenu après le premier programme Perl (c'est-à-dire sans mes modifications avec les expressions régulières ensuite)

puis il a rédigé le programme suivant :

```
#!/usr/bin/perl
#use locale;
#setlocale(LC_CTYPE,"fr_FR.utf8");
$resufic = $fic = "Biblio_test_ER.bib";
$resufic =~s/bib$/resu.bib/g;
```

```
open (F,"$fic");
open (G,">$resufic");
while (<F>)
{
    if (/ (\d\d\d\d)/)
    {
        $an=$1;
        s/$an/ year="\$an"/, /g;
    }
    print G;
}
```

```
close (F); close (G);
exit 0;
```

#On va modifier des biblios en .tex pour en faire du .bib

```
#!/Users/aureliahoudayer/Documents/Memoire/These/These.tex
```

```
#!/Users/aureliahoudayer/Documents/Memoire/Regex/Biblio_test_ER.tex
```

Vais essayer de me servir de ce programme pour faire une autre substitution avec le numéro des revues, indiqué dans la bibliographie d'origine par vol.
dans la bibliographie.bib, ça devrait être volume="..."

Voulais travailler sur le volume mais me rends compte que trop complexe diversité des formes :

vol. IV, 1
vol. 15 n°2
vol.2,

vol. 1,

ce qui rend le traitement automatique trop complexe !

Prochaine étape (et non des moindres) le traitement à la main de l'ensemble de la bibliographie

Je propose de m'en occuper par lettre et de marquer les problèmes au fur et à mesure
comme ça, je pourrais en profiter pour poser des questions à mon directeur pendant l'atelier LaTeX

Ai créé un dossier « Bibliographie_these_ok » pour éviter les confusions !
La bibliographie complète se nomme « Biblio_complete.bib »

Vais refaire les modifications que j'avais faites après le premier programme perl réalisé par mon directeur

Pour traiter manuellement la thèse, j'ai décidé de le faire par lettre, pour ne pas me décourager !

Je commence par la lettre A

Vais noter toutes mes difficultés.

Première difficulté :

première entrée :

```
@article{ALBIANI1995,  
author="Maria Grazia ALBANI",  
title="La poesia ellenistica ed epigrammatica",  
in Umberto MATTIOLI (éd.), SENECTUS. \textit{La vecchiaia nel mondo  
classico. Vol I - Grecia} Pàtron editore, year="1995", ,  
pages="277--360"  
}
```

Je me retrouve avec (éd.), or, je ne sais pas à quoi cela correspond dans une entrée de type bibtex

recherche sur le net : je tombe sur ce document qui me donne la différence entre editor et publisher : <http://homepages.inf.ed.ac.uk/ccallawa/bibs.html>

cf. entrée suivante :

```
@INCOLLECTION{MPIRO-Book-2005,  
AUTHOR = "J. Calder and A.C. Melengoglou and C. Callaway and E. Not and F.  
Pianesi and I. Androutsopoulos  
and C.D. Spyropoulos and G. Xydas and G. Kouroupetroglou and M.  
Roussou",  
TITLE = "Multilingual Personalized Information Objects",  
BOOKTITLE = "Multimodal Intelligent Information Presentation",  
EDITOR = "Oliviero Stock and Massimo Zancanaro",  
PUBLISHER = "Springer",  
YEAR = "2005",  
PAGES = "177--201"}
```

editor correspond bien à ce qu'on appelle en France le directeur de publication et publisher : éditeur, la maison d'édition

Choix (uniformité !!!)
quand **author**="Marie-Claire AMOURETTI et Georges GOMET (éds.)" = remis aussi en editor

Les Suppléments (ex : Suppl. IX) ont été mis en volume : volume ="Suppl. IX",

Vais de traiter à la main la lettre A

Pense à des traitements automatiques de corrections

Exemples d'erreurs à corriger	Recherche	Remplacer	Résultat après la correction
, ,	,\s,	,	,
"title="Reinheitsvorschriften im griechischen Kult"	"title	title	title="Reinheitsvorschriften im griechischen Kult"

Corrections article => book

Questions pour mon directeur :
Que faire quand il n'y a pas d'auteur ?

Lettres W-Z

Wyke : ai mis book au lieu de article (éditeur)

A la fin, après les corrections manuelles, surligner « pages » pour modifier l'entrée de la bibliographie. Les entrées qui ne comportent pas de numéros de pages sont des livres, donc mettre « book ».

grec : ARWRIFRASIS

problème avec editor

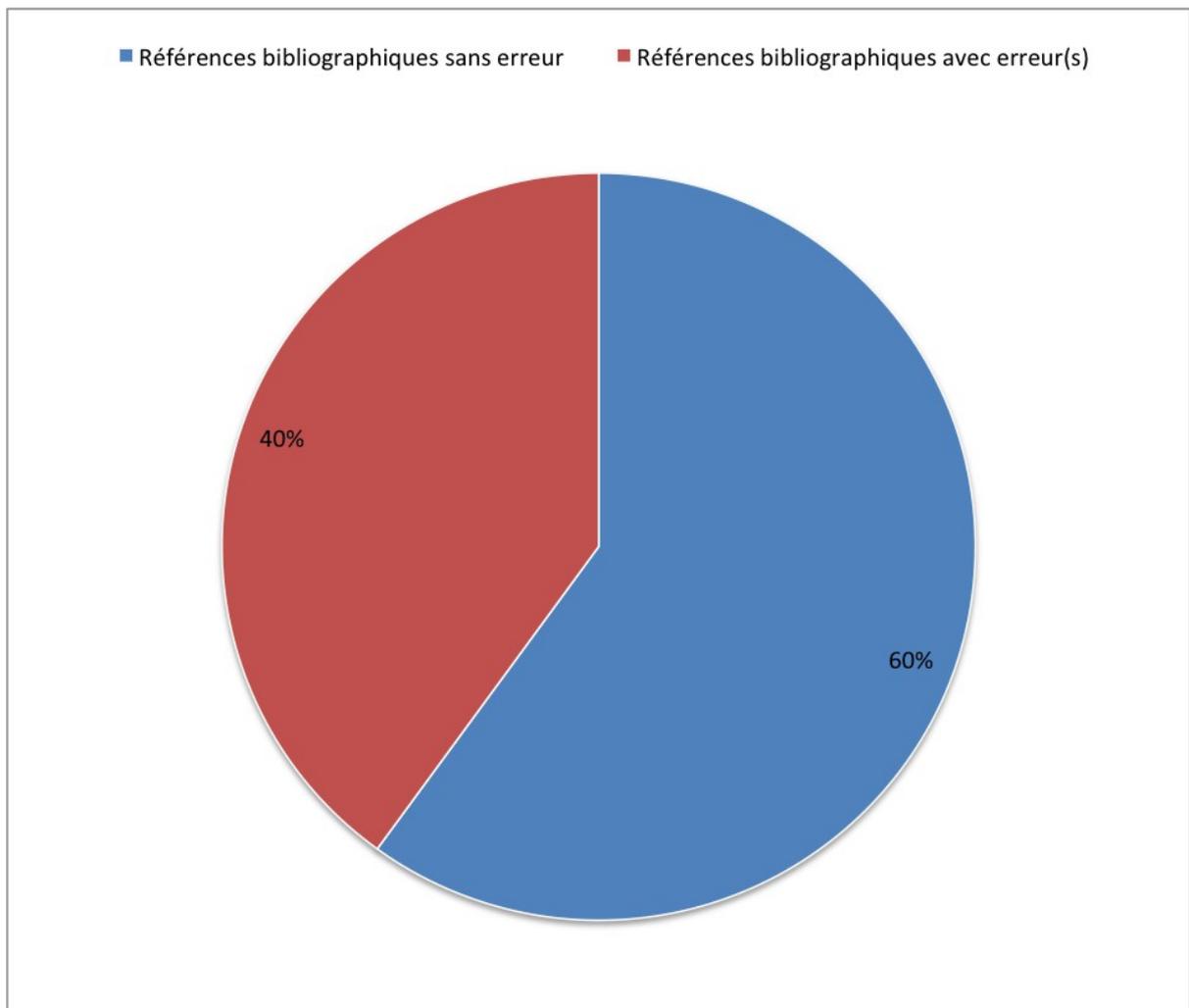
10 janvier 2013

Je vais réaliser un état des problèmes rencontrés sur les deux bibliographies réalisées :

NB : style de la bibliographie = plain

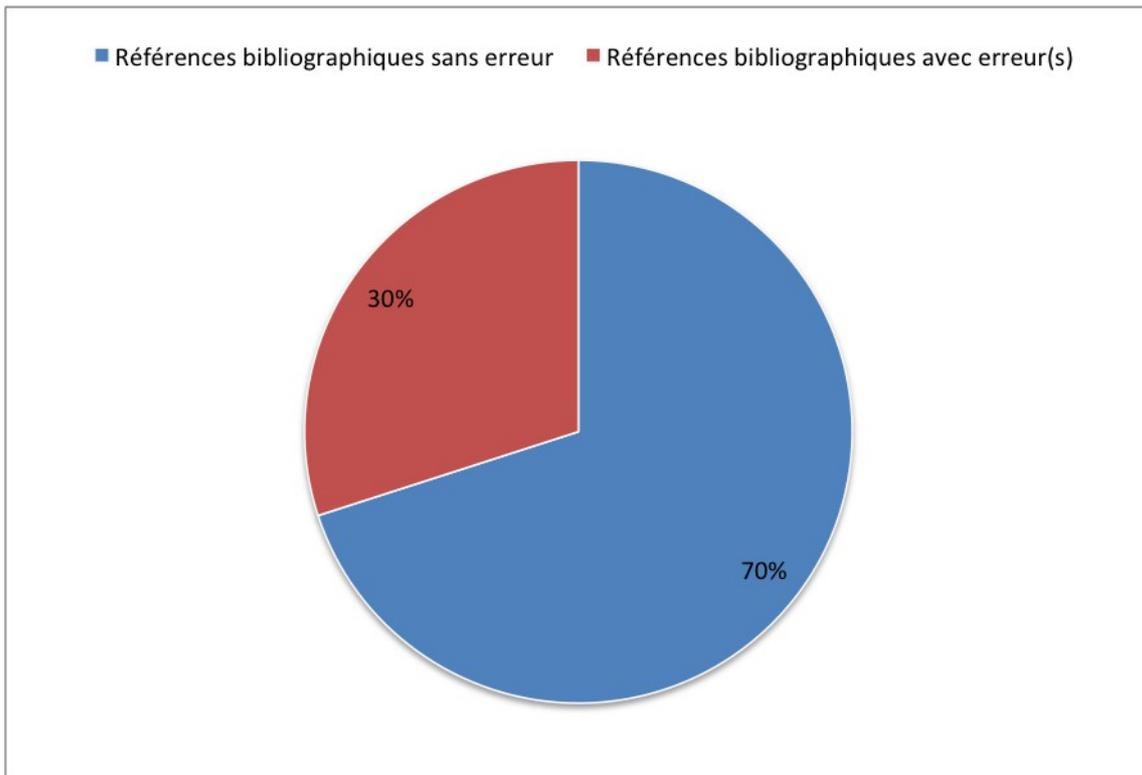
compilation réalisée avec le terminal

cf. « Probleme_bib.odt »

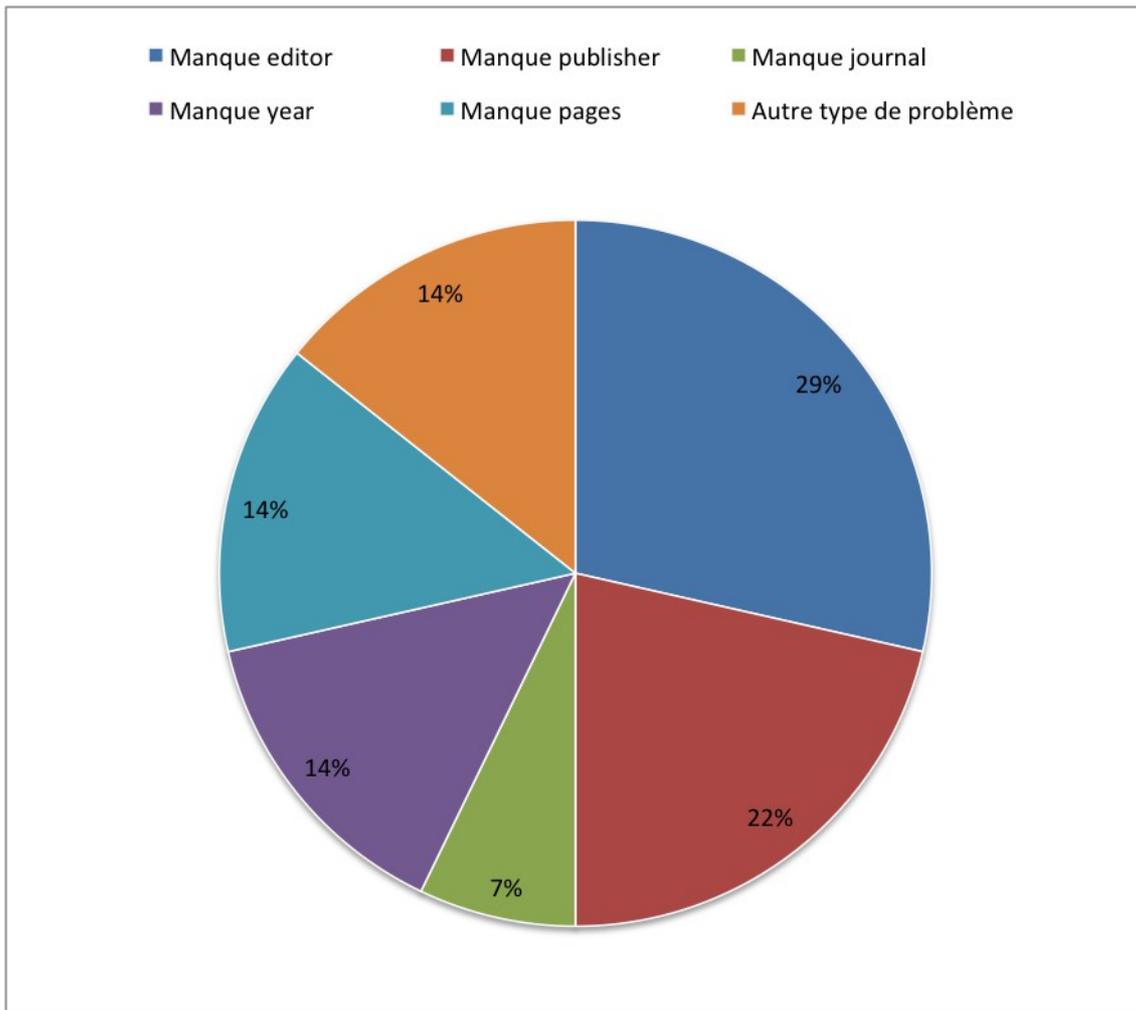


Quelques corrections avec le tableau réalisé – sans lire le fichier log et/ou bbl

Les problèmes restants sont référencés dans le document « Probleme_bib2.odt »
A la suite de cette première correction, voilà ce que nous avons obtenu :



ai réalisé un graphique avec les types de problèmes (surtout des manques)



Montre que les problèmes viennent des entrées de la bibliographie (contenant) et non de leur contenu

dois donc travailler sur comment faire une bibliographie

Suis en train de regarder une bibliographie manipulée dans le cours de programmation éditoriale

me rends compte que

editor et publisher sont utilisés avec inproceedings ou incollection (booktitle= pour le titre du livre)

qu'il y a un livre qui a un éditeur mais pas d'auteur !

Que signifie inproceedings et incollection ?

http://www.polymtl.ca/biblio/utiliser/guide_bibtex.pdf (à ajouter dans ma propre bibliographie – consulté le 10 janvier à 14h30)

pour un book : author ou editor

inproceedings : article dans les actes d'une conférence, d'un colloque

incollection : partie d'un livre avec son propre titre

dans la bibliographie que je suis en train d'analyser (BibB.bib)

sur 11 articles seuls 2 ont des « publishers »

aucun n'a d'entrée « editor »

Ne faudrait-il pas considéré que les articles de la thèse sont des parties d'un tout et donc des « incollection » ?

Avant toute modification, je teste la bibliographie BibB.bib.

Viens de tester cette bibliographie avec deux styles

plain : problème : marque and au lieu de et et editor au lieu de éditeur

apalike-fr : impeccable !

Petit test : vais remplacer article par incollection et journal par booktitle

uniquement pour les articles de revue où il y a editor et publisher

choix : auteur et éditeur = mêmes personnes, on les garde seulement en auteur

Plus de problème, à l'exception d'un message d'erreur au début de mon document pdf (???) - n'ai jamais vu ça !

Me suis rendue compte que deux erreurs étaient simplement dues à des fautes d'inattention de ma part : Aubret (il manquait un guillemet) et Amouretti (il manquait une virgule)

Viens modifier le fichier Bib_WZ dans le même sens et le tester !

Je vais m'occuper de la lettre B

quelques modifications automatiques

@article => @apreciser (le faire sur la bibliographie complète)

"title= => title=

certaines références bibliographiques reviennent, il est donc aisé de copier-coller

les « références fixes » : titre de la revue, nom du directeur de publication, édition, lieu d'édition, année

L'expression régulière suivante : "\n me permet de surligner les fins de ligne où il manque une virgule

viens de faire la lettre E

Pour vérifier que chaque fin de ligne possède une virgule, j'utilise l'expression régulière "(\\s|\\s\\n) puis je clique sur « Surligner », ce qui me permet de faire les corrections plus rapidement.

11 janvier 2013

ai fait les lettres U et V

numérisation des images dans la salle de numérisation de l'école

Viens de faire la lettre D

Travail sur les images :

Vais les préparer pour les intégrer ensuite dans le corps du texte

ai copié les images

les ai mises dans un autre dossier (in dossier « These »)

vais les rogner

utilisation de l'application Aperçu

pour les nommer, utilise la numérotation de l'auteur

les pages où se trouvaient 2 images ont été dupliquées avant de procéder au rognage

problème rencontré

en voulant rogner et ne prendre qu'une seule image, cela est difficile, bout d'une image (cf. capture d'écran)

Marche suivie pour le traiter manuel de la bibliographie

des corrections automatiques :

« "title » remplacé par « title »

« ,\s, » remplacé par « , » ; \s\((e|é)d.*\)

« (éd.) », « (ed.) », « (éd.) », « (eds.) » - remplacé par "

\s(dir(\.|\s))\s – permet de repérer les « (dir.) » ou « (dir) » - remplacé par editor="

Mettre le nom des auteurs en minuscules avec première majuscule (permet de faire copier-coller)

A chaque nouveau lieu de publication ou maison d'édition : recherche

volume du BCH

recherche

booktitle => @incollection

journal => @article

@apreciser => @book

"(\s|\s\n)

,\s,

(au|ed).*=.*et (permet de remplacer les « et » par des « and » plus facilement)

""

2h pour 60 références

A faire = vérifier « series », si \log et \fg fonctionne correctement, les ressources comme (Atti del Colloquio Internazionale di Capri. La parola, l'Immagine, la Tomba) sont-elles à mettre en soi ?

12 janvier 2013

Test sur le G :

compilation de la bibliographie G : première référence sans rien

Je pense que le problème vient des ouvrages qui n'ont pas d'auteur

test : author="{Ouvrage collectif}"
NON, le problème ne vient pas de là !

Ai enlevé « ouvrage collectif »

Ai changé le nom de la bibliographie pour compiler avec O mais le document garde en mémoire la lettre précédente (G)

Je pense que TeXShop me pose trop de problèmes
vais essayer de télécharger un autre éditeur de tex

viens d'aller sur le site du zéro et suis en train de télécharger MacTeX. Qui ne tente rien n'a rien !

Je vais faire une autre lettre en attendant le téléchargement !

13 janvier 2012

Décide de changer d'éditeur de texte – vais utiliser Komodo Edit

Apparemment il y a des problèmes avec TeXShop. Quand je veux tester une autre lettre, garde l'ancienneté en mémoire.

Il me reste 6 lettres à traiter, soit un ensemble de 167 références bibliographiques

J'ai ouvert tous les fichiers dans Komodo Edit et je vais les traiter simultanément :
Je vais prendre le fichier qui contient le plus de références (poids du fichier) = M

Ensuite vais suivre la même marche que d'habitude :

« "title » remplacé par « title »

« ,\s, » remplacé par « , » ; `\s\((e|é)d.*\)` - permet de repérer les « (éds.) », « (ed.) », « (éd.) », « (eds.) » - remplacé par "

`\s(dir(\.))\s` – permet de repérer les « (dir.) » ou « (dir) » - remplacé par editor="

recherche

booktitle => @incollection

journal => @article

@apreciser => @book

"(\s|\s\n)

,\s,

(au|ed).*=.*et (permet de remplacer les « et » par des « and » plus facilement)

""

avantage de cette méthode : les recherches et donc les substitutions se feront sur les 6 fichiers en même temps

N.B. : le fichier Bibliographie_encours.bib est également ouvert !

Ex : substitution de « "title » par « title » = 68

De la plus importante à la moins importante (M – H – R – F – T – O)

Problème :

H : 1 référence non trouvée = cf. Sudoc

682 références bibliographiques au total

14 janvier 2012

Fin de la correction manuelle de la bibliographie

,\s, = correction de 46 occurrences sur les 6 derniers fichiers

Vérifier qu'il ne reste plus de \ ou de (ed.) et ses variantes \(.d.*\) !

15 janvier 2013

Ai fini de traiter manuellement la bibliographie

Atelier LaTeX ce soir

Questions à poser à mon directeur/problème à régler :

- Pour le label, y a-t-il des signes à ne pas mettre ? Comme (), des chiffres, &
- Références bibliographiques autres langues (allemand, suédois) => changement de langues dans babel ? **primary, secondary**
- Que faire quand il n'y a pas de nom d'auteur ou d'éditeur ? **misc**
- [1] sans ouvrage en face ??? **misc**
- bibliographie qui n'est pas dans l'ordre alphabétique

Solutions trouvées :

- bibliographie qui n'est pas dans l'ordre alphabétique
- style de la bibliographie pour faire le test = plain (test réalisé avec la lettre S)
- ```
\bibliographystyle{plain}
```

Recherche sur forums : <http://www.developpez.net/forums/d858060/autres-langages/autres-langages/latex/bibtex/ordre-noms-biblio-bib/>  
existence 3 styles de bibliographie :

plain  
unsrt  
alpha

pour la bibliographie de la thèse, il est judicieux d'utiliser unsrt car les documents apparaissent alors dans l'ordre où ils sont cités

Toutefois viens de me rendre compte que les documents apparaissent dans le même ordre que dans le fichier .bib car j'ai utilisé la commande : `\nocite{*}`

donc je vais faire un test en citant...

test en mettant une première citation qui se trouve à la fin du fichier  
puis en second une qui se trouve au début

=> ordre alphabétique non respecté

cela dit, je n'ai plus le problème du [1] sans référence !!!

vais essayer le style alpha

signes cabalistiques à la place des numéros entre crochets  
ex : [Ber89], [eBWH00], etc.

Choix à faire de la part de l'édition :

je me pose une question : est-ce que l'ensemble des références bibliographiques sont citées dans la thèse ?

Qu'est-il intéressant de faire ?

Étant donné que LaTeX permet de faire des liens internes... grâce au package `\usepackage{hyperref}`

et choix à faire en prenant en compte la façon dont sont citées les références bibliographiques

penser à la lecture, à la réception pour le lecteur, à sa navigation dans le document (nous ne sommes plus dans un document papier mais un document numérique)

le style plain qui met des numéros permettrait de réduire la taille des notes de bas de page

pour savoir si cela gêne la lecture et notamment la compréhension, le mieux serait de faire un test !

Je laisse cette question en suspens pour le moment et vais régler les autres problèmes

Pendant l'atelier LaTeX...

on parle des en-têtes et pieds de pages

`\addtolength{headheight}{\baselineskip}` : augmentation de l'en-tête

pour la thèse :

faire des pieds de page et en-têtes assez légers car notes de bas de pages = nombreuses

à faire

en pied de page : seulement le numéro de la page

en en-tête page de gauche : nom du chapitre

en en-tête page de droite : nom de la section (à écrire en plus petit)

problème : longs titres de chapitres et de sections

apparaissant dans les en-têtes, les sommaires, etc.

possibilité de mettre qqch devant le chapitre ou la section (cf.

<http://barthes.enssib.fr/cours/informatique-pour-litteraires/Latex-images-jan-2013-EG.utf8.pdf>)

pour cela, redéfinir `\leftmark`

`\chapter[en bref]{Mon titre de chapitre}`

pour enlever l'en-tête d'une page blanche

`\clearpage{\pagestyle{empty}\cleardoublepage}`

`\cleardoublepage` : tous les flottants avant

**16 janvier 2013**

Vais commencer à régler les problèmes liés à la bibliographie

Listes des problèmes :

- Pour le label, y a-t-il des signes à ne pas mettre ? Comme (), des chiffres, &
- Références bibliographiques autres langues (allemand, suédois) => changement de langues dans babel ? **primary, secondary**
- Que faire quand il n'y a pas de nom d'auteur ou d'éditeur ? **misc**
- [1] sans ouvrage en face ??? **misc**
- bibliographie qui n'est pas dans l'ordre alphabétique

• Pour le label, y a-t-il des signes à ne pas mettre ? Comme (), des chiffres, &  
Solution : je vais enlever tous les signes particuliers

ER : `@.*\{\W`

`\W` = tout caractère qui n'est pas alphanumérique

`@book{\textitLaMagie2, => @book{LAMAGIE2,`

`@book{\OSBORNE\&HORNBLOWER1994,`

`=>`

`@book{OSBORNEHORNBLOWER1994,`

mais je sais qu'il y a des (...) dans les labels des références bibliographiques

Ai testé des ER pour trouver ce type de chaînes : `@incollecion{BAILLS2003(2),`

Ai réussi à produire une chaîne qui marche :

A permis de faire des corrections à la volée :

`@incollecion{BURKERT1994/1995, =>@incollecion{BURKERT19941995,`

`@article{GRIFFITHSFOLEY => @article{GRIFFITHSFOLEY,`

`article{G.HOFFMANN1988, => article{GHOFFMANN1988,`

Que faire quand il n'y a pas de nom d'auteur ou d'éditeur ? Piste de misc

`misc{} = divers`

essai sur la lettre S qui pose problème !

Où se trouve cette référence :

`@book{society,`

`title="{Society for Ancient Medicine}",`

`volume="23",`

`year="1995"`

`}`

Le problème venait bien de là ! Ai copié et collé la lettre S corrigée dans la bibliographie complète !

Vais corriger le reste

pour cela une ER est nécessaire le but étant de trouver tous les ouvrages qui n'ont pas d'auteur.

L'aide : le label avec des lettres en minuscules !

Les expressions régulières qui n'ont pas marché :

```
@.*\{[a-z][A-Z][0-9],
```

```
@.*\{[A-Z]*
```

corrections faites !

La compilation ne pose plus de problèmes, du moins les problèmes que j'avais identifiés ! Les problèmes d'accent ont disparu...

Maintenant, je vais pouvoir véritablement commencer le travail d'édition.

Le mieux pour le moment est de laisser de côté la bibliographie. Je compte utiliser le style unsrt pour voir au fur et à mesure si la compilation se passe bien.

Le travail réalisé sur la bibliographie était un travail de formatage afin qu'elle soit lue correctement par le programme. Il ne s'agissait pas de corriger la bibliographie, travail n'étant pas de mon ressort et qui était impossible dans le temps imparti.

Travail qui me reste à faire sur la bibliographie :

vérifier l'utilisation de series

taper le grec

### **Jeudi 17 janvier 2013**

Viens de vérifier dans une des bibliographies utilisées pendant le cours de programmation éditoriale si « series » était bien le terme utilisé pour désigner la collection. C'est effectivement le cas !

Dernier détail à régler : les guillemets

Il est indispensable de forcer un espace entre \fg et le terme suivant.

Ai commencé à mettre les références bibliographiques dans l'introduction de la thèse  
Me rends compte que les parenthèses que j'avais mises pour entourer les pages alourdissent énormément (capture d'écran)

dois suivre une même ligne de conduite pour uniformiser le tout !

Cas typique où si je laisse seulement les références bibliographiques, on perd du sens (capture d'écran)

Question : que faire des « in » suivi du titre du livre.

Viens de me rendre compte de l'importance de travailler sur des copies (// conservation des archives)

car il y avait un problème de compilation. Or une note de bas de page n'avait plus de fin (}). Il fallait donc découvrir où la note de bas de page se terminait. Une copie du document a permis de le découvrir.

**Régler le problème des simples quotes !**

### **18 janvier 2013**

Me suis rendue compte, en traitant les références bibliographiques d'une note de bas de page que j'ajoutais des références à la bibliographie car l'auteur parlait des ouvrages cités dans les articles qu'elle avait lus.

Pourquoi alors les ajouter dans la bibliographie ?

Cela dit, j'ai tendance à considérer que c'est le programme qui doit faire la bibliographie (// Zotero)

Exemple typique du travail d'éditeur (changement pour améliorer) :

Voir aussi le dernier livre de Susan Guettel Cole \cite{COLE2004}, notamment le chapitre consacré au \og Ritual Body\fg , p. 92-145

Le problème est l'adjectif « dernier » ; étant donné qu'il est très probable que Susan Guettel Cole ait écrit d'autres livres après celui-là. Nous sommes quelques années après l'écriture de ce livre. Je vais donc enlever l'adjectif « dernier »

### **19 janvier 2013**

Ai enlevé la date de la page du titre.

La commande est \date{} à mettre dans le préambule.

Ai essayé de faire plusieurs sections à la bibliographie, sans succès !

Ex de travail éditorial avec la footnote 1 : une analyse serait intéressante

Quels changements ?

Pourquoi ?

### **20 janvier 2013**

Faire les en-têtes et pieds de page

Commencer l'index (Anthologie palatine in introduction)

En-tête gauche : en-tête from

En-tête de droite : titre du chapitre

J'envisage de faire un sommaire à chaque début de partie

Ai eu beaucoup de scrupules à travailler sur un texte qui n'était pas le mien

Comment ne pas trahir les paroles de l'auteur en faisant, même de faibles modifications ?

Surtout qu'il s'agit d'un travail universitaire

bibliographie = problème

exercice qui m'a toujours posé problème

### **20 janvier 2013**

Viens de lire sur le tutoriel ENS comment faire un index :

Inscrire dans le préambule :

```
\usepackage{makeidx}
\makeindex
```

Puis  
`\printindex`  
à l'endroit où l'on veut mettre l'index

ai créé une entrée d'index pour l'*Anthologie Palatine* (sauf dans les notes de bas de page)

La compilation : LaTeX puis MakeIndex puis LaTeX

Tout a bien fonctionné !

Test : Bibliographie et Index

**21 janvier 2013**

Choix :  
hommes / femmes remplacé par hommes/femmes

Choix techniques  
guillemets français : `\og \fg {}` ({} sert à faire un espace)

Construction de l'index :  
dans l'introduction, l'auteur évoque ses sources et notamment littéraires  
Harpocraton y apparaît : recherche dans tout le document = 4 fois (or pas dans l'index)  
=> importance de le faire figurer dans l'index

Edition de la macro suivante : `\index{#SEL##INS#}`

Problèmes persistants :  
Référence bibliographique : FANTHAM1986  
Single quotes  
L'index n'apparaît pas dans la table des matières (à gauche in Adobe)

Commence le premier chapitre de la première partie :  
Repérer les divisions du texte (sur la version papier)  
Remplacer `\textquotesingle` par '  
Mettre les divisions du texte

Viens de régler le problème de l'accent circonflexe en grec ancien  
Se rappeler que c'est : `\~`

Pour les minitoc : <http://ftp.oleane.net/pub/CTAN/macros/latex/contrib/minitoc/minitoc-fr.pdf>

## 22 janvier 2013

Ai changé de place la référence bibliographique (FANTHAM1986) qui posait problème et elle est bien passée ! Cela me laisse perplexe...

Atelier LaTeX : comment faire un index multiple

Dans le préambule :

```
\usepackage{index}
\newindex{at}25{atx}{atd}{Nom de l'index}
\newindex{kw}{kwx}{kwd}{Nom de l'index}
\makeindex
```

Les entrées de l'index :

```
\index[at]{entrée_index}
```

A l'endroit où l'on veut l'index :

```
\printindex[at]
\printindex[kw]
```

La compilation :

```
pdflatex nom_fichier.tex
makeindex nom_fichier.atx -o nomfichier.atd
makeindex nom_fichier.kwx -o nomfichier.kwd
pdflatex nom_fichier.tex (???)
open nom_fichier.pdf
```

## 23 janvier 2013

M'apprête à travailler sur le premier chapitre de la première partie

Me demander comment être efficace ; le but étant de travailler le plus vite

A partir du papier, regarde ce qu'il y a à traiter

- Indiquer les différentes parties (part, chapter, section...)
- Bibliographie (ouvrages critiques) : repérage sur Komodo Edit de toutes les formes = possible
- Bibliographie des sources littéraires qui est à réaliser mais la question à se poser à propos de cette partie de la bibliographie : est-elle à réaliser : au fur et à mesure avant (sachant qu'il y a la mention « texte établi et traduit » ou bien « traduction », un repérage serait donc facile avec Komodo Edit)
- Texte grec à retaper
- Index à construire (à la fin ?)
- Liens internes au document
- Quid des images ?

Traducteur in LaTeX, est-ce que cela existe ou bien je dois mettre editor ?

Regardons les index, réalisés par l'auteur :

Sources épigraphiques (avec en gras l'endroit où le texte figure)

Sources littéraires : Anthologie Palatine par Livres (= possible) et auteurs

---

<sup>25</sup>« at » est le nom raccourci donné à l'index

Verba potiora : termes en grec (problèmes que cela va poser)

Res sacrae

Au vue du nombre d'index (4) et de leur taille, je propose de traiter cette question à la toute fin de mon travail d'édition. Je table sur le mois d'avril.

Avec l'outil de recherche de Komodo Edit, qui permet de rechercher et de remplacer simultanément dans plusieurs fichiers, cela sera plus commode

Il faudra tout de même faire des essais au préalable pour les termes grecs.

Je regarde maintenant le fichier TeX

Je remarque que les mots en grec ne passent pas dans l'en-tête

Protocole

1. Indiquer les différentes parties (part, chapter, section...)
2. Bibliographie des sources littéraires avant (Komodo Edit)
3. Bibliographie des ouvrages critiques (Komodo Edit)
4. Texte grec à retaper

Puis compilation de chacun des § en faisant descendre `\end{document}`

## 24 janvier 2013

Je commence à traiter la première partie en suivant mon plan (17h00)

n'ayant pas encore réglé le problème des bibliographies multiples, j'inscris les sources à la suite de la bibliographie des ouvrages critiques

ai ouvert le fichier.tex avec Komodo Edit :

recherche « tradu » pour « traduit » et « traduction »

14 occurrences trouvées (total des références : 9)

Choix (provisaires) pour la bibliographie des sources :

pas editor pour ceux qui établissent le texte = mis en note car beaucoup plus qu'un travail d'éditeur

n'ai pas mis in inbook puis détails

le style apalike de la bibliographie ne semble pas adapté aux sources antiques ! Voir « [Soranos d'Ephèse, 1998] », ça fait bizarre...

fini à 18h (mais nombreux essais...)

“~ => \og\s

~” => \fg

“~ => \og\s

~” => \fg

Après avoir commencé à traiter le premier § de la première partie

dois faire face à certains problèmes : certains auteurs grecs sont cités mais sans la mention de l'édition précise. Par conséquent, cela entraîne une perte de temps considérable !

Je pense que le mieux est de réaliser avant de commencer à traiter les parties une bibliographie des sources littéraires (que j'ai commencé).

J'ai de toute façon la liste des auteurs cités (index)

Pour les notes que je ne comprends pas comme « HIPPOCRATE, \textit{Épidémies}, II, 3<sup>e</sup> section, 1 = L., V, 104-105, et 3<sup>e</sup> section, 17 = L., V, 118-119 »

à demander à l'auteur

ai commencé la bibliographie des sources

éd. = note="Texte édité par..."

Apollodore = 1 référence donc pas d'entrée bibliographique

### **25 janvier 2013**

ai terminé la lettre A

choix :

mettre dans la bibliographie les livres qui ont une édition précise

exit : ceux qui n'en ont pas (de toute façon, il y aura un index pour les auteurs)

Cela me pose un problème : je vais donc sur theses.fr pour regarder des thèses de Lettres Classiques

#### **à mettre dans la bibliographie**

Les couples dans l' « Enéide » ou l'unité des divergences dans la passion commune, Coralie Janvier (Rousseaux), sous la direction de François Guillaumont, soutenus de 18 décembre 2009, Université François Rabelais de Tours

[http://www.applis.univ-tours.fr/theses/2009/coralie.rousseau\\_2861.pdf](http://www.applis.univ-tours.fr/theses/2009/coralie.rousseau_2861.pdf)

Bibliographie en différentes parties : L'Enéide, Autres textes anciens, Auteurs modernes (ouvrages et articles de critique virgilienne)

#### **à mettre dans la bibliographie**

LES NOUVEAUX VISAGES DE LA MUSE AU IV<sup>e</sup> SIÈCLE AV. J.-C., Pauline Anaïs LeVen, Co-directeurs de thèse: Monique Trédé et Andrew Ford, 25 novembre 2008, UNIVERSITÉ PARIS IV

sources sans éditions

Je décide de refaire un tour dans la lettre A

Vais inscrire en commentaires les auteurs qui n'ont pas de références précises et nombre d'apparition

Retouches des images avec Microsoft Picture Manager sur les ordinateurs de l'école

Ai fait ce que j'ai pu mais les images sont de très mauvaise qualité.

### **26 janvier 2013**

Ai terminé une partie de la bibliographie des sources

Pourquoi avoir fait ce travail ?

Non seulement, ce livre repose sur les textes, mais toute la recherche en Lettres Classiques repose sur les textes (et l'archéologie)

Les éditions différentes d'un même texte ne se valent pas ; différences sensibles, très importantes pour les spécialistes.

Différences notoires qui sont le fruit du travail du ou des traducteur(s), avancée de la recherche en Lettres Classiques

Faire un point sur l'édition des textes grecs

philologie grecque

trois éditions : Loeb, CUF, Oxford

Idée : Pour les textes sans référence précise : demander à l'auteur/mettre l'édition CUF

Hodoi Elektronikai ?

**28 janvier 2013**

Je réfléchis à la pertinence de mettre un/des lien(s) vers Hodoi Elektronikai ?

Une note en bas de page pour dire que les textes sont

Une note à chaque citation (mais si ce n'est pas le même texte)

Un note marginale (???)

**Une note quand le texte n'est pas cité mais seulement évoqué = bonne idée !!!**

Se renseigner sur l'édition des textes de Hodoi Elektronikai

**28 janvier 2013**

A consulter : *La Grèce au féminin*, BU-Dunkerque

**30 janvier 2013**

Viens de réussir à compiler plusieurs bibliographie

Méthode :

`\usepackage{bibtopic}` dans le préambule

à l'endroit où l'on veut mettre la bibliographie :

```
\begin{btSect}[apalike-fr]{Bib_encours}
```

```
% syntaxe: [style]{fichier}
```

```
\section{Bibliographie}
```

```
\subsection{Ouvrages critiques}
```

```
\btPrintCited
```

```
\end{btSect}
```

```
\begin{btSect}[apalike-fr]{Sources}
```

```
\subsection{Sources}
```

```
%\nocite{*}
```

```
\btPrintCited
```

```
\end{btSect}
```

La compilation

```
pdflatex nom_fichier.tex
```

```
bibtex nom_fichier1
```

```
bibtex nom_fichier2 (selon le nombre de bibliographies à intégrer)
```

pdflatex nom\_fichier.tex  
pdflatex nom\_fichier.tex

Je suis face à un problème : l'auteur n'a pas donné pour certains auteurs grecs de références précises à une édition du texte évoqué ou cité.

Que faire ?

Soit, on passe outre

Soit, on fait le choix de donner au lecteur une édition du texte grec.

Sachant que l'argumentation, le propos du livre s'appuie sur les textes anciens, sachant qu'il s'agit d'une édition scientifique et savante, sachant que la rigueur doit être le maître mot de la science (et de la bibliographie), j'aurais tendance à opter pour la seconde solution.

Cela donnera une uniformité au texte et n'empêchera pas de faire, en plus des index (Anthologie Palatine, auteurs)

La fonction de l'index est de naviguer dans le texte. La fonction d'une référence bibliographique est de montrer sur quoi l'auteur appuie son propos, d'autant que les textes sont les matériaux d'un chercheur en Lettres Classiques. Il s'agit de seule « vraie » source avec les objets découverts sur les sites archéologiques.

Evidemment, je vais parler de ce choix avec mon directeur.

Si j'ai l'approbation de mon directeur, je vais choisir en premier l'édition C.U.F. qui est l'édition française de référence l'indiquer clairement (en note de bas de page)

Outil utilisé pour trouver les notices = SUDOC

%Alexandre de Tralles, therapeutica, volume II, page 581  
SUDOC : éditions mais pas de texte grec or l'auteur cite le grec  
BnF : édition en bilingue

Faire une recherche sur livre pour mettre des {}

Pour DIOGÈNE LAERCE  
pas d'édition avec le texte grec en regard de la traduction (SUDOC et BnF) donc lien vers Hodoi Elektronikai

Choix de l'éditeur :

Pour les livres (sources) qui n'ont pas d'auteur  
editor= et non note pour nommer l'éditeur ! (*Anthologie Palatine*)

**31 janvier 2013**

Dois au minimum faire un chapitre de la première partie puis rédaction du mémoire !

Problème avec le titre courant du premier chapitre car mots en grec qui ne passent pas !  
Utiliser les crochets : `\chapter[De la païs à la parthenos]{De la \textgreek{pa\~ic} à la \textgreek{parj'enoc}` : la puberté}

Me rends compte que la méthode de référence bibliographique de LaTeX n'est peut-être pas judicieuse pour les textes grecs  
J'enlève le nom de l'auteur et le titre mais possibilité de perte d'information (à voir à la lecture, à voir avec l'auteur)

Problème : suis obligée de forcer la compilation après les deux compilations bibtex.

### 3 février 2013

correction des pages liminaires et de la introduction

Les remerciements doivent être signalés dans le sommaire ???  
Après les avoir mis en commentaire, je les garde finalement.

La commande `\shorttableofcontents{Sommaire}{1}` ne fonctionnait pas car mis dans le fichier `Introduction_copie.tex` (qui était injecté ensuite dans le fichier `Liminaires.tex`)

donc faire attention à toutes les commandes du genre « toc » : à mettre dans le fichier principal !!!

Evidemment, ça pose des problèmes aux en-têtes mais je m'en occuperai plus tard...

Les paragraphes sont bons, le découpage a déjà été vérifié. Il faut juste vérifier les appels des références bibliographiques et la bibliographie... juste, elle fait déjà 6 pages, rien que pour l'introduction !

Question : peut-on mettre en indice un chiffre (indiquant une note de bas de page) avant une , ou un . ?

Références aux textes grec à ajouter

Viens de découvrir comment marchait pdfsync

Notes de bas de page : OK

Suis obligée de compiler avec les deux bibliographies

Après les compilations forcées (à demander à mon directeur), je corrige la bibliographie ou vais marquer ce qu'il faut corriger car pas d'accès à Internet dans le train !

Les références bibliographiques corrigées

Pollux grammaticus : ajout d'une date

[Mad, 1983] : adress => address

Mentor II 1986-1990 : l'éditeur n'apparaît pas

[BRU, 2001] : auteur de l'article manquant

Manque publier pour Choisir Dionysos  
Faire des recherches sur BCH  
LEVY1985 : le nom de la collection apparaît en italique  
[Mad, 1983] : adress => address  
Mentor II 1986-1990 : l'éditeur n'apparaît pas

Ok, pdfsync ne marche qu'avec Aperçu et pas avec Adobe Reader

Continue à travailler sur la première partie !  
Évidemment, grâce à l'incorporation des sources dans la bibliographie :  
Tous les passages de Soranos d'Éphèse viendront de cette édition. = inutile

Ai commencé un document « note de l'éditeur »

Problème du titre trop long pour l'introduction de la partie

#### **4 février 2013**

Ai fini de corriger les entrées bibliographiques sur l'introduction

Continue sur la première partie  
J'attaque les épigrammes

Problème avec le iota souscrit mais je ne suis pas sûre qu'il y ait un iota souscrit

Idée des notes marginales pour les épigrammes

A ajouter à la bibliographie : \textit{Lex. Rhet.}, 169, 1  
Théophraste, Caractères

Pour faire un travail de qualité, décide de me plonger dans les recommandations de la Sorbonne et les documents mis à disposition par Mme Mouren sur Moodle concernant la rédaction du mémoire

numérotation continue par chapitre  
citations en langue étrangère = en italique  
documents originaux qui doivent être de bonne qualité : images = 300 dpi ; éviter le JPEG,  
autorisation pour reproduire les images  
p. 32 et suiv.

Rien d'intéressant sur les documents de Raphaële Mouren (répétitions)

Viens de remplacer sur le chapitre 1, 13 occurrences de « sqq » par « et suiv. »

#### **5 février 2013**

Viens de passer une heure à régler deux problèmes d'accent :

- le iota souscrit qui n'était pas souscrit avec un éta qui avait un accent circonflexe  
`\~h\hspace{-0.14cm}|`
- la combinaison esprit rude et accent circonflexe :  
`\textgreek{\~{>\hspace{-0.14cm}u}c}`

### 6 février 2013

J'ai raison : hier soir, les notes marginales passaient très bien ; aujourd'hui, alors que je n'ai fait aucun changement sur ces notes, elles ne passent plus !

### 8 février 2013

Continue l'édition de la première partie

À voir : différence entre quote et quotation

### 9 février 2013

N. B. : ai gardé pour les références bibliographiques le nom et/ou prénom de l'auteur cité quand il était intégré dans une phrase !

p. 43 et p. 44 (pages de la thèse originelle) : notes de bas de page occupant plus de la moitié de la page = Citation et traduction de plusieurs passages d'un traité d'Hippocrate (notes de 154 à 156)

Décide de mettre ces citations et traductions en annexes.

Possibilité de faire des sous-parties à une annexe. J'en profite donc

Correction à faire sur la bibliographie des sources : Hippocrate, Des maladies des femmes = édition CUF

Extraits en annexe = bonne idée ! Allègement des notes de bas de page.

Pense faire de même avec les extraits cités dans les notes 54, 55 et 77 !

### 10 février 2013

Notes 54, 55 et 77 transformés en annexe (du moins les citations et leur traduction).

Il faudra ensuite veiller à la **cohérence** de l'ensemble

Référence non trouvée : Dioscoride, `\textit{De Materia Medica}` III, 113

Ai remarqué que l'auteur mettait des ... après des citations. Vérifier si cela se fait

Comment faire des citations ?

Viens de me rendre compte que (vraisemblablement) dans les citations grecques, un point n'était pas suivi de Majuscule ( ???) À vérifier !!!

Viens de « terminer »

Ce qu'il me reste à faire :

- les corrections sur la première partie (paragraphe, grec, cohérence des notes de bas de page)
- les en-têtes et pieds de page
- les liens internes
- le grec : vérifier la présence des majuscules
- les index (faire un style pour l'index)
- intégrer la préface de l'auteur
- intégrer une note de l'éditeur
- corriger la bibliographie et ajouter certaines références
- mettre les noms qui sont en MAJ en minuscules
- Mettre des \* à l'introduction du chapitre 1 de la partie 1
- Faire en sorte que l'introduction, la partie 1 et le chapitre 1 commence sur une page de droit
- note de bas de page => notes de fin

Ai commencé les corrections :

- Mettre des \* à l'introduction du chapitre 1 de la partie 1
- Comme l'auteur n'avait pas numéroté cette partie, je respecte ce choix en faisant de même.

- les en-têtes et pieds de page = posent vraiment problème

Faire un truc relativement léger étant donné que c'est un livre et que les notes de bas de page sont importantes...même si LaTeX a permis de les réduire !

C'est bien ce que je pensais, c'est problématique les en-têtes et les pieds de page.

En faisant un aperçu avant deux pages face à face, me suis rendue d'un problème : il manque des pages blanches dans les pages liminaires !

Tester `\cleardoublepage`

**11 février 2013**

ai testé la commande `\cleardoublepage` et ça ne marche pas !

Il doit y avoir une commande spéciale étant donné que je suis en classe *book*

Vais commencer par les index – petit rappel : il y a 4 index (voire quatre)

Sources épigraphiques

Sources littéraires (AP et auteurs)

Verba potiora

Res sacrae

Sources épigraphiques :

**Problème : index non cliquable (?)**

Décide d'abandonner pour le moment les index.

Vais m'occuper des corrections

Noms en MAJ = corrigés

Point sur la bibliographie (Cf. fichier « Problemes\_Biblio.odt)

Ai commencé à corriger la bibliographie

### **12 février 2013**

Ai pris un livre de la collection Histoire des Belles Lettres,  
livre à la couverture bleue

pour regarder le résultat du travail éditorial, enfin surtout les en-têtes et les pieds de page

Pied de page = rien

En-tête :

page paire (= page de gauche) : à gauche, numéro de page ; au centre, titre « raccourci »  
du livre en majuscule

page impaire (= page de droite) : au centre, titre du chapitre ; à droite, numéro de la page

notes = à la fin, réparties par chapitre (en-tête = notes de x à y)

bibliographie

table des matières à la toute fin

Suis arrivée à un résultat acceptable pour les en-têtes et les pieds de page !

À voir à l'impression

Petit rappel : Comment faire un lien interne ?

```
\label{nom_lien}
```

```
\hyperref[nom_lien]{terme_cliquable}
```

commence à m'occuper des références internes :

choix de l'éditeur : pour les références internes que je ne peux pas faire (références aux parties de la thèse non éditées, j'ai mis en commentaire le n° de page)

Exemple d'une référence : Cf. ci-dessous, p. 29

Finir les références internes = problème = on arrive sur une partie et non sur le mot !

### **13 février 2013**

Poursuis la correction par les liens internes, et notamment lien vers les annexes.

Ex des changements opérés :

```
\footnote{\ \hyperref[D1]{\textit{Maladies des femmes} II, chap. 1} en annexe
```

```
\footnote{\ Cf. \hyperref[D1]{\textit{Maladies des femmes} II, chap. 1} en annexe
```

liens internes terminés !

**14 février 2013**

Index des sources épigraphiques terminé

Problème :

espace entre la dernière source et les autres  
penser à une présentation fichier.ist

Viens de faire l'index de l'AP (seulement 2 occurrences)

Index des auteurs : seulement ceux de la bibliographie mais il y en a d'autres (Galien)

Ai mis toutes les occurrences mais à voir si cela est pertinent (références bibliographiques)

**15 février 2013**

ai terminé les auteurs

mais faire des formes rejetées pour les termes en italique (Souda in auteurs et sources épigraphiques)

**17 février 2013**

Doute sur deux « ex-voto » in index Res sacrae

Vérifier l'expression « impureté rituelle » dans l'ensemble de la thèse (index Res sacrae)

Ai vérifié si les expressions « impureté rituelle » et « pureté rituelle » se trouvent ainsi dans l'ensemble de la thèse. C'est le cas, il doit donc s'agir de concepts. Dois donc enlever toutes les références index mises sur le seul terme « pureté ».

Commence à rédiger pour mon mémoire sur la découverte du document numérique puis celle du document papier et me rends compte que je « découvre » dans le document original des choses qui ne vont pas comme les guillemets utilisés par l'auteur alors que j'aurais pu le constater avant. Travail d'édition me fait d'autant plus voir les défauts ( ?)

**24 février 2013**

Correction des titres mis entre [] car dans ces titres, le grec ne passe pas !

**1<sup>er</sup> mars 2013**

Décide d'incorporer l'ensemble de la bibliographie à la thèse et pas seulement les ouvrages ou articles cités dans les parties éditées.

Permettra de faire l'ensemble des corrections et de gagner du temps (à la fin !) = anticipation

Problème détectés

2 références sans auteur, sans rien

[ANT, ]  
[POR, ]  
[Alexandre de Tralles] = sans date  
Les Argonautiques = vérifier les livres  
[Aristote, 1974] = vérifier les livres  
[Aristote, 1989] = vérifier les livres  
[Athénée, 1930] = manque éditeur  
[Censorius, 1964] = manque éditeur  
[Chrysostome, 1992] = vérifier titre  
[Clément d'Alexandrie, 1984] = vérifier édition et livre  
[de Forest Allen et al., 1938] = manque éditeur  
[Diogène Laërce, ] = manque date – livre ?  
[Elie le Sophiste] = vérifier livre  
[Hippocrate, 2013] = mettre en note « Consulté le... »  
[Hésiode, 1967] = lieu  
[Jacoby, 1969] = lieu  
[Cassel et Austin, 1984] = lieu  
[Lucien, 1961] = lieu  
[Pausanias, 1918, 65, 66, 79, 93] = lieu  
[Pfeiffer, 1965] = lieu  
[Plutarque, 1957] = lieu  
[Théophraste, 1961] = lieu  
[Victor J. Matthews, 1996] = lieu  
[von Groningen et Hakker, 1977] = publisher  
[Wendel, 1967] = lieu  
[Wyss, 1936] = publisher

### **6 mars 2013**

Ai décidé d'abandonner l'idée de publier l'ensemble de la bibliographie car cela bloque la compilation

Ai corrigé les paragraphes du premier chapitre de la première partie

### **10 mars 2013**

Ai surligné sur le document papier tous les termes en grec afin de :

- procéder à la correction du grec
- vérifier que tous les termes et passages en grec ont fait l'objet d'un traitement

Ai commencé la correction du grec qui se trouve dans le corps du texte (hormis notes de bas de page).

Me suis arrêtée à la page 38 (document papier).

### **11 mars 2013**

Ai terminé de corriger le grec dans le corps du texte mais problème de compilation ; je suis obligée de forcer.

Blocage sur le `\input{Part1_chapter1}`.

Solution : intégrer l'ensemble traité puis faire descendre `\end{document}` ?

### **1<sup>er</sup> avril 2013**

Viens de me remettre à la correction de la première partie.  
Travaille sur un autre dossier.  
Ai fait descendre la commande de fin du document mais n'ai pas réussi à identifier le problème.

Reprends la correction du grec. Les lettres accentuées d'un accent circonflexe avec un esprit en prime posent toujours problème.  
Les lettres qui les précèdent sont collées !  
La solution : e{\hspace{.05cm}}\~{<\hspace{-.11cm}i}pen

Viens de réaliser un fichier à part avec les exemples pour aller plus vite lors de la correction

## **2 avril 2013**

« Erreurs » à corriger :

Supprimer le n° de page de la page de dédicace

Supprimer la page blanche à la fin de la partie 1 (titre de la partie en haut)

Supprimer la page blanche à la fin des annexes (titre de la partie en haut)

Titres trop longs

Grec : corps du texte, notes de bas de page, texte des annexes

Pertinence des index et notes de bas de page

Annexes et partie 1 = sur le même plan

Faire une sélection manuelle des sources

## **7 avril 2013**

Ai terminé les index

Ai réglé le problème des pages blanches avec en-têtes en mettant une page vide à ces endroits-là

## TYPOLOGIE DES ENTRÉES DES RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

| Début de la référence bibliographique                                                                                                                                                                                                               | Expression régulière qui permet de le reconnaître                                                                                    |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| {}- duBOIS, 1988                                                                                                                                                                                                                                    | {}-\s[a-zA-Z]+\,\s[0-9]+\s=\s                                                                                                        |
| {}- duBOIS, 1988<br>{}- BLOK et MASON, 1987 =                                                                                                                                                                                                       | {}-\s[a-zA-Z\s]+\,\s[0-9]+\s=\s                                                                                                      |
| {}- BONNET-CADILHAC, 2004 =                                                                                                                                                                                                                         | {}-\s([A-Z]+-[A-Z]+\),\s[0-9]+\s=\s                                                                                                  |
| {}- duBOIS, 1988<br>{}- BLOK et MASON, 1987 =<br>{}- BONNET-CADILHAC, 2004 =<br>{}- DE LAMBERTERIE, 1975 =                                                                                                                                          | {}-\s((( [A-Z]+-[A-Z]+ )) [a-zA-Z\s]+\),\s[0-9]+\s=\s                                                                                |
| {}- AMOURETTI, GOMET, 1993 =<br>{}- EIJK, HORSTMANSHOFF,<br>SCHRIJVERS, 1995 =                                                                                                                                                                      | {}-\s([a-zA-Z]+\,\s)+[0-9]+\s=\s                                                                                                     |
| {}- duBOIS, 1988<br>{}- BLOK et MASON, 1987 =<br>{}- BONNET-CADILHAC, 2004 =<br>{}- DE LAMBERTERIE, 1975 =<br>{}- AMOURETTI, GOMET, 1993 =<br>{}- EIJK, HORSTMANSHOFF,<br>SCHRIJVERS, 1995 =                                                        | {}-\s((( [A-Z]+-[A-Z]+ )) [a-zA-Z\s]+\),\s[0-9]+\s=\s  {}-\s([a-zA-Z]+\,\s)+[0-9]+\s=\s                                              |
| {}- R. W. PARKER, 1991 =<br>{}- E. HOFFMANN, 1893 =                                                                                                                                                                                                 | {}-\s([A-Z]\.\s)+([a-zA-Z]+\,\s[0-9]+\s=\s)                                                                                          |
| {}- duBOIS, 1988<br>{}- BLOK et MASON, 1987 =<br>{}- BONNET-CADILHAC, 2004 =<br>{}- DE LAMBERTERIE, 1975 =<br>{}- AMOURETTI, GOMET, 1993 =<br>{}- EIJK, HORSTMANSHOFF,<br>SCHRIJVERS, 1995 =<br>{}- R. W. PARKER, 1991 =<br>{}- E. HOFFMANN, 1893 = | {}-\s((( [A-Z]+-[A-Z]+ )) [a-zA-Z\s]+\),\s[0-9]+\s=\s  {}-\s([a-zA-Z]+\,\s)+[0-9]+\s=\s  {}-\s([A-Z]\.\s)+([a-zA-Z]+\,\s[0-9]+\s=\s) |
| {}- SCHULZE, 1998 :<br>{}- ALBIANI, 1995 =                                                                                                                                                                                                          | {}-\s[a-zA-Z]+\,\s[0-9]+\s(= :)\s                                                                                                    |
| {}- BAILS, 2003 (2) =<br>{}- BENVENISTE, 1969, I =                                                                                                                                                                                                  | {}-\s[a-zA-Z]+\,\s[0-9]+(\,)\s(\([0-9]\)\) [A-Z])\s=\s                                                                               |
| {}- BURKERT, 1994 / 1995 =                                                                                                                                                                                                                          | {}-\s[A-Z]+\,\s[0-9]+\s\ \s[0-9]+\s=\s                                                                                               |
| {}- BURKERT, 1994 / 1995 =<br>{}- ALROTH, 1989-1990 =                                                                                                                                                                                               | {}-\s[A-Z]+\,\s[0-9]+((\ \s) -)[0-9]+\s=\s                                                                                           |
| {}- BURKERT, 1994 / 1995 =<br>{}- ALROTH, 1989-1990 =<br>{}- CAMERON et KUHRT, 1983 / 1993 =                                                                                                                                                        | {}-\s[a-zA-Z\s]+\,\s[0-9]+((\ \s) -)[0-9]+\s=\s                                                                                      |

## MODIFICATIONS RÉALISÉES AVEC LES EXPRESSIONS RÉGULIÈRES

| Erreur à corriger                                                                    | Rechercher                                            | Remplacer par                                    | Après la correction                                                          |
|--------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------|--------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------|
| title=" La poesia ellenistica ed epigrammatica "                                     | ="\s+                                                 | ="                                               | title="La poesia ellenistica ed epigrammatica",                              |
| title=" La poesia ellenistica ed epigrammatica "                                     | \s+"                                                  | "                                                | title="La poesia ellenistica ed epigrammatica",                              |
| author="\ Sara B. ALESHIRE"                                                          | author="\\s                                           | author="                                         | author="Sara B. ALESHIRE",                                                   |
| title=" \textit{The Athenian Asclepieion. The people}                                | title="\\textit{                                      | "title="                                         | title="The Athenian Asclepieion. The people",                                |
| Fin du titre :<br>}";<br>},                                                          | }"?,                                                  | "                                                | title="The Athenian Asclepieion. The people",                                |
| 1989.}                                                                               | Point et accolade en fin de référence bibliographique | Suppression du point, retour chariot et accolade | }                                                                            |
| En fin de référence bibliographique<br>\\ \\ \\ \\ }<br>. \\ \\ \\ }<br>. \\ \\ \\ } | ((\n \s)? \s)(\\s)+                                   | \n}                                              |                                                                              |
| @article{\textitL'antre corycienII.BCHSuppl.I X1984.                                 | Commande LaTeX \textit                                |                                                  |                                                                              |
| in \textit{Nom d'une revue<br>in \textit{Nom d'une revue                             | (\s)*in(\s\\)*\textit{                                | \njournal="                                      | journal="ANATHEMA . Scienze dell'Antichità storia archeologia anthropologia" |
| pp.143-167. }<br>pp.145-158.}<br>pp. 13-17}<br>pp.247274.                            |                                                       | Faire un programme perl (?)                      |                                                                              |
| {\textsuperscript{er}}                                                               |                                                       |                                                  |                                                                              |
| .}<br>.}                                                                             | \s?}\n                                                | \n}\n                                            | }                                                                            |
| 1996 (retour chariot)<br>2003, (retour chariot)                                      | Programme perl – ER :<br>\s[0-9]{4}\s*(, \n)          | year="1996"                                      |                                                                              |
| 1965 / 1966                                                                          | Programme perl                                        |                                                  |                                                                              |
| vol. 50                                                                              | Programme perl                                        | volume="50"                                      |                                                                              |

## *Table des illustrations*

|                                                                                                                      |    |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Illustration 1: Un exemple d'éditeur de LaTeX.....                                                                   | 10 |
| Illustration 2: Compilation du Terminal.....                                                                         | 10 |
| Illustration 3: Dédicace en grec ancien sur le document Word.....                                                    | 11 |
| Illustration 4: Proxémie du terme « archives ».....                                                                  | 18 |
| Illustration 5: Proxémie du terme « archiver ».....                                                                  | 19 |
| Illustration 6: Théorie des trois âges.....                                                                          | 20 |
| Illustration 7: Théorie des trois âges et lieux de conservation des archives.....                                    | 21 |
| Illustration 1: Le terme « tabularium » et le terme « archives ».....                                                | 25 |
| Illustration 2: Conversion Writer2LaTeX.....                                                                         | 32 |
| Illustration 3: La théorie du document de Roger T. Pédauque.....                                                     | 37 |
| Illustration 4: Note de bas de page avant le reformatage de la bibliographie.....                                    | 45 |
| Illustration 5: Note de bas de page après le reformatage de la bibliographie.....                                    | 45 |
| Illustration 1: Contenu des notes de bas de page.....                                                                | 50 |
| Illustration 2: Contenu des références bibliographiques.....                                                         | 51 |
| Illustration 3: Proportion des références bibliographiques erronées et correctes après la première compilation.....  | 55 |
| Illustration 4: Proportion des références bibliographiques erronées et correctes après une première correction ..... | 55 |
| Illustration 5: Proportion entre les différents types d'erreur.....                                                  | 56 |
| Illustration 6: La citation de la loi sacrée de Mégalopolis dans le document original .....                          | 59 |
| Illustration 7: La citation de la loi sacrée de Mégalopolis dans le texte édité avec LaTeX.....                      | 59 |

## *Liste des tableaux*

|                                                                                       |    |
|---------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Table 1: Correspondance grec ancien - français .....                                  | 13 |
| Table 2: Correspondance des signes diacritiques.....                                  | 14 |
| Table 3: Différences entre support analogique et support numérique.....               | 15 |
| Table 4: Le champ lexical des archives selon leur contexte d'utilisation.....         | 19 |
| Table 5: Correspondances entre la définition de l'AFNOR et de Roger T. Pédauque ..... | 37 |
| Table 6: Formats recommandés par le Référentiel général d'interopérabilité.....       | 46 |

# Table des matières

|                                                                               |           |
|-------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>INTRODUCTION.....</b>                                                      | <b>7</b>  |
| <b>L'EXPÉRIMENTATION AU SERVICE DU SAVOIR.....</b>                            | <b>9</b>  |
| <b>Le cadre de l'expérimentation.....</b>                                     | <b>9</b>  |
| <i>Qu'est-ce que LaTeX ?.....</i>                                             | <i>9</i>  |
| <i>Le choix du texte à éditer.....</i>                                        | <i>11</i> |
| <i>Pourquoi LaTeX ?.....</i>                                                  | <i>12</i> |
| <i>Les étapes du travail d'édition.....</i>                                   | <i>14</i> |
| <b>Qu'est-ce que le numérique ?.....</b>                                      | <b>14</b> |
| <b>Qu'est-ce que les archives ?.....</b>                                      | <b>16</b> |
| <b>LES CHANGEMENTS OBSERVÉS AU COURS DE L'EXPÉRIMENTATION</b>                 |           |
| <b>.....</b>                                                                  | <b>23</b> |
| <b>Tout est archive.....</b>                                                  | <b>23</b> |
| <i>La remise en cause du contexte de la naissance des archives.....</i>       | <i>23</i> |
| <i>L'extension de la notion d'archive.....</i>                                | <i>24</i> |
| <i>Archives et administration : l'institutionnalisation des archives.....</i> | <i>25</i> |
| <b>Malléabilité du document numérique.....</b>                                | <b>26</b> |
| <i>Un encadrement juridique très contraint.....</i>                           | <i>27</i> |
| Le contrôle scientifique et technique.....                                    | 27        |
| Les trois principales lois encadrant les archives.....                        | 27        |
| Le Code du patrimoine.....                                                    | 27        |
| La loi « informatique et libertés » .....                                     | 28        |
| La loi CADA.....                                                              | 28        |
| <i>Les caractéristiques des archives.....</i>                                 | <i>29</i> |
| L'intégrité.....                                                              | 29        |
| L'authenticité.....                                                           | 29        |
| <i>Comment faire pour conserver la valeur probante des archives ?.....</i>    | <i>30</i> |
| Dans l'analogique.....                                                        | 30        |
| Dans le numérique .....                                                       | 31        |
| Conversion Writer2LaTeX .....                                                 | 31        |
| La technique au service de la preuve.....                                     | 34        |
| La signature électronique et l'empreinte numérique .....                      | 34        |
| Le système d'archivage électronique.....                                      | 35        |
| <b>Le support et l'information.....</b>                                       | <b>36</b> |
| <i>Les archives sont des documents.....</i>                                   | <i>36</i> |
| Le document est porteur d'informations.....                                   | 36        |
| Un document est une forme.....                                                | 37        |
| <i>Le support : différences entre analogique et numérique.....</i>            | <i>38</i> |
| <i>Que garder : le contenu ou le contenant ?.....</i>                         | <i>39</i> |
| Primauté de la conservation du contenu.....                                   | 39        |
| Importance des normes et des standards.....                                   | 46        |
| <b>RETOUR SUR LE TRAVAIL ÉDITORIAL.....</b>                                   | <b>47</b> |
| <b>Du constat à l'analyse.....</b>                                            | <b>47</b> |
| <i>La découverte du document numérique.....</i>                               | <i>47</i> |
| <i>La découverte du document sous forme papier.....</i>                       | <i>48</i> |
| <i>L'analyse des notes de bas de page.....</i>                                | <i>50</i> |
| <b>De l'analyse au choix.....</b>                                             | <b>52</b> |

|                                                            |            |
|------------------------------------------------------------|------------|
| <i>De la nécessité de faire des choix</i> .....            | 52         |
| <i>De la nécessité de planifier</i> .....                  | 53         |
| <b>Du choix à l'action : le travail de l'éditeur</b> ..... | <b>54</b>  |
| <i>Un travail étape par étape</i> .....                    | 54         |
| La bibliographie des ouvrages et articles critiques.....   | 54         |
| La bibliographie des sources antiques.....                 | 57         |
| <i>Mises en annexe et notes marginales</i> .....           | 58         |
| Extraits mis en annexe .....                               | 58         |
| Les notes marginales.....                                  | 58         |
| <b>CONCLUSION</b> .....                                    | <b>61</b>  |
| <b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....                                 | <b>63</b>  |
| <b>TABLE DES ANNEXES</b> .....                             | <b>67</b>  |
| <b>TABLE DES ILLUSTRATIONS</b> .....                       | <b>121</b> |
| <b>Liste des tableaux</b> .....                            | <b>122</b> |
| <b>TABLE DES MATIÈRES</b> .....                            | <b>123</b> |